FRANCE Football

Après Jorge Burruchaga et Christophe Robert, Jacques Glassmann se confie à *FF*. Il maltraite ses deux ex-coéquipiers, révèle les dessous de la confrontation générale au tribunal de Valenciennes, maintient fermement ses accusations contre Jean-Pierre Bernès et parle de Jean-Jacques Eydelie : « Ce n'est qu'un lampiste. » Poussé par le révélateur de l'affaire, vissé par les propos de Boro Primorac, l'étau se resserre sur l'OM et son président.

HORS-JEU...

...JEU !

Jacques GLASSMANN

Photo RICLAFE/SIPA SPORT

Le Championnat de France démarre dans dix jours, prêt à surnager au-dessus des flots nauséabonds. Aux commandes de l'AS Saint-Étienne, Jean-Michel Larqué promet le renouveau des Verts, Abedi Pelé est le nouveau meneur de jeu de l'Olympique Lyonnais et Bordeaux s'apprête à revivre des heures glorieuses. Pour l'OM, Paris-SG, Monaco, Nantes et les Girondins, les Coupes d'Europe commencent mercredi à Genève. C'est aussi dans *FF*. Le foot continue. L'espoir demeure.

M 0705 - 2466 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 13 JUILLET 1993 ● N° 2 466 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Les commentaires ne fusent pas sur l'affaire Valenciennes-Marseille dans le milieu du foot. On attend les décisions de justice, et plus encore le début du Championnat. Avec l'OM, comme l'a confirmé Noël Le Graët, décidé à prendre son temps.

Dans quinze jours à peine, les footballeurs de Division I retrouveront le chemin des stades. Pour Ferri le Nantais et Di Meco le Marseillais, comme pour le président Noël Le Graët, il est grand temps que le ballon rebondisse à l'air libre.

TOUS les regards portent aujourd'hui sur la ligne bleue du samedi 24 juillet, 20 heures. Avec la nécessité de respecter le programme, rien que le programme, mais tout le programme. Depuis mercredi dernier, 17 heures, et la sortie du conseil d'administration de la Ligue, il n'y a plus l'ombre d'un doute quant à la participation de l'OM au prochain Championnat, comme l'a déclaré clairement Noël Le Graët : « Marseille va démarrer, et nous avons tous, les uns et les autres, une mission formidable à accomplir : faire en sorte que la compétition se déroule dans de bonnes conditions, et de manière élégante. »

Avec cette confirmation : l'affaire plus que brûlante de l'été vient de prendre un nouveau tour. A quelques jours de la reprise, alors que toutes les équipes s'activent ferme en vue de la prochaine saison, le président de la Ligue souhaite que l'on ne pratique pas le mélange des genres. Il y a une instruction en cours à Valenciennes, « bien menée, sans agressivité, dans le droit », par un juge et un procureur, laquelle ne doit pas faire oublier que le football français est « d'abord proche d'un début de Championnat ».

Rien ne sera plus comme avant

Très concrètement, Noël Le Graët, fidèle à sa position de départ, suivi par tout le conseil d'administration, entend que la « justice fasse son travail ». Ainsi, répète-t-il, « nous voulons aller dans ce dossier au fond du système, savoir si véritablement il y a eu de la triche, si des gens se comportent mal. Ne soyons pas pressés d'attendre des décisions qu'on ne ne va pas donner pour l'instant, ou des sanctions qui ne viendront pas. Laissons faire Valenciennes et les hommes dont c'est le métier. Nous, nous préparons le Championnat ».

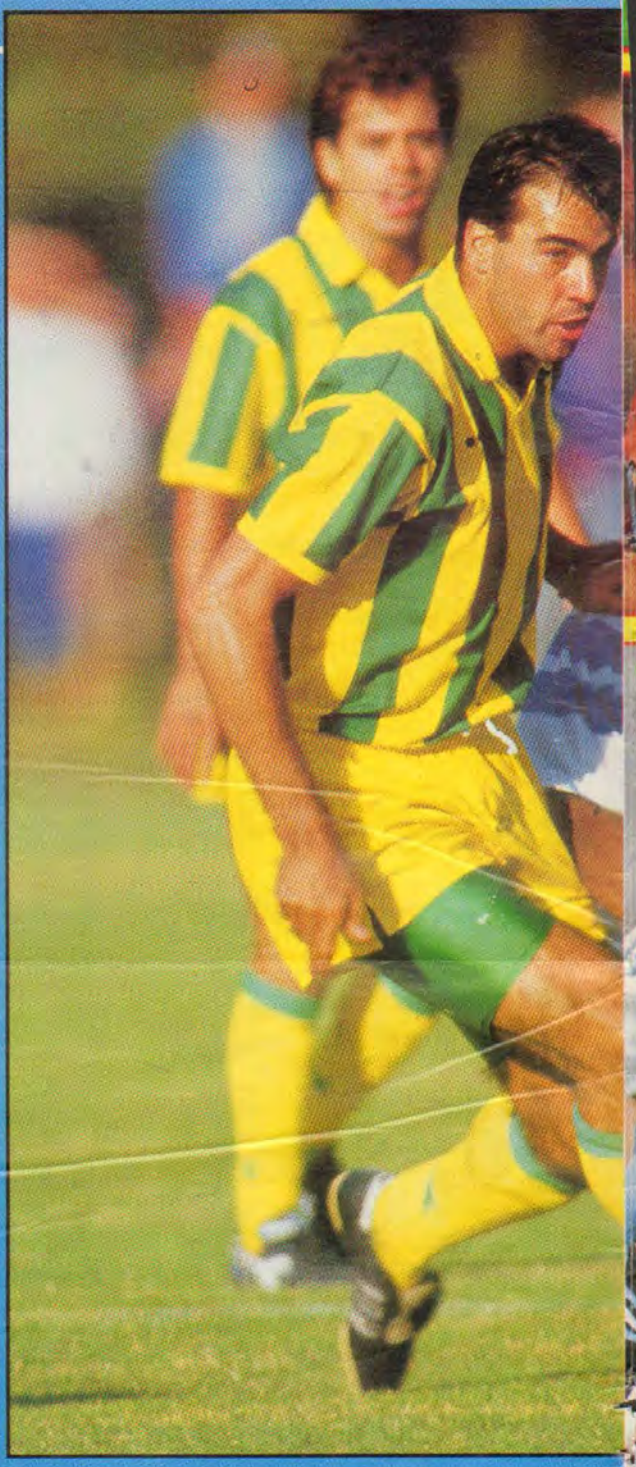
Difficile cependant d'imaginer que, le 24 juillet, au-dessus des stades et des têtes, ne planera pas le tribunal de Valenciennes. « Rien ne se sera plus comme avant », n'a pas hésité à dire, dans *le Figaro*, Bernard Brochand, vice-président de Paris-Saint-Germain. Il n'est pas le seul à le penser. Mais ce que les dirigeants du football national ressentent encore plus fort, c'est le besoin de jouer, de retrouver le terrain. Sans oublier la triste histoire qui traverse le pays de part en part. Tous sont dans l'embarras, gênés, troublés, du Montpelliérain Louis Nicollin confiant qu'« il y a un petit malaise » au Lensois Gervais Martel, lequel avoue : « Nous sommes ennuyés, secoués, mais il faut savoir ce qui s'est passé et prendre des sanctions s'il y a lieu, afin que ça n'arrive plus jamais. Pour cela, nous faisons cent pour cent confiance à la justice. »

En somme, comme l'affirme encore le président de Lyon, Jean-Michel Aulas, « le football doit reprendre sa place », et aucune voix discordante ne s'élève au sein des instances, dans l'attente désormais des conclusions de l'enquête. Côté Fédération, où Gérard Houllier « déplore ce qui se passe », Jean Fournet-Fayard tient un discours très proche. « Il est impératif que les matches du 24 aient lieu. Ensuite il y a un problème grave à traiter, et c'est le rôle de la justice. On a considéré que nous ne pouvions faire ce travail. Nous n'en avons pas les moyens. Apparemment nous avons eu raison, puisque nous allons de découvertes en découvertes. Ce n'est pas facile à vivre, mais nous nous sommes fixé une ligne de conduite. Et, déjà, en l'état actuel des choses, nous savons que rien ne sera après comme avant. »

Photo PRESSE SPORTS

De découvertes en découvertes

Aussi, se refuse-t-on Boulevard de Courcelles à fixer un délai quelconque pour connaître l'épilogue de cette affaire, « la plus grave des dernières décennies » pour le président du Havre, Jean-Pierre Hureau. Noël Le Graët parle de quinze jours, deux mois, six mois, un an, voire plus. Surtout, plus de hâte. L'essentiel, parvenir à la vérité et établir les responsabilités. « La démarche, ce n'est pas d'être rapide à sanctionner. Dans la vie, punir c'est toujours le plus facile. Le vrai débat, actuellement, est ailleurs. Nous voulons que cela ne se reproduise plus, qu'il n'y ait plus de suspicion, que les matches soient de vrais matches. Et nous avons déjà gagné. Un spectacle sportif qui serait un spectacle truqué, ça ne se fera plus. Tous ceux qui auraient eu cette envie, je suis sûr que c'est terminé ; même pour les joueurs un peu faibles, ça n'existera plus. »



Comment toutefois échapper à l'onde de choc de l'affaire, penser que le football pro ne va pas perdre de sa crédibilité et de son image ? « C'est embêtant », reconnaît Louis Nicollin, mais les plus nombreux esquivent le sujet, « tant que la justice n'a pas livré son verdict ». Jean Fournet-Fayard souligne simplement : « Tout le monde est solidaire et uni, et nous avons un président très déterminé. »

Ce président, qui est allé à Valenciennes il y a huit jours rencontrer le juge Beffy et le procureur, a justement choisi de se situer davantage dans l'optique du Championnat, sans perdre de sa fermeté et de sa résolution sur le fond. La perte de confiance, le déficit d'image, il est trop à l'écoute et trop intelligent pour ne pas les redouter. « Il y a certes des inconvénients, mais mieux vaut ça que de laisser courir. Je suis étonné par ces questions, car on aurait pu nous accuser bien plus de l'inverse, c'est-à-dire de ne rien faire. Comme nous souhaitons

La ligne bleue du

des bilans sains depuis deux ans, nous voulons maintenant échapper à ces rumeurs. »

A Munich, Noël Le Graët savait

Afin de prévenir toute glissade, Noël Le Graët a toutefois demandé aux présidents de club de « réunir tous leurs salariés », et d'expliquer la position de la Ligue. « Il est grand temps de reparler football », assure-t-il, sans être inquiet du tout. « Seulement, il faut le faire pour les abonnements, les sponsors. Je ne comprendrais pas qu'il y ait une réaction négative ou que des sponsors quittent le foot, alors que nous recherchons la vérité. Tous ceux qui aiment le football, passée la déception momentanée causée par cette petite crise, seront plus heureux, j'en suis persuadé. »

Noël Le Graët en tête. Il confie aujourd'hui qu'il « savait » depuis Munich, et que « son plaisir » ce soir-là fut largement gâché. « Je suis rentré seul, assez rapidement. »

Un mois et demi plus tard, il se trouve plongé dans une tempête dont il n'avait pas idée de la force. Est-ce qu'il y avait d'autres moyens ? interroge-t-il, au moment où on apprend que, si Burruchaga, Robert et Eydelie présentaient une demande de contrat, la Ligue « prendrait ses responsabilités ». En clair, pas question qu'ils participent aux prochaines compétitions. « Les garçons qui sont mêlés à cette affaire peuvent prendre un peu de repos. Je ne pense pas qu'ils soient aptes à jouer le 24 juillet, et j'espère qu'ils n'auront d'ailleurs pas le culot d'agir autrement. Cela appartient au savoir-vivre. » De ce côté-là, Noël Le Graët ne montre aucune hésitation (comme pour Jean-Pierre Bernès), précisant même : « Je n'ai pas beaucoup de pitié pour quelqu'un qui gagne 150 000 F par mois, sans citer de noms, et en accepte 200 000 en liquide. Franchement, je ne vais pas pleurer, quand il y a plus de trois millions de chômeurs. Le football français peut se passer d'eux. »

L'OM au départ et à la fin

Beaucoup plus nuancée est la position du président de la Ligue sur l'OM, qu'il ne faut pas « accuser ». Le club marseillais est assuré de « commencer » la saison et de la terminer. « Ne faisons pas de cas de figure qui n'existe peut-être pas, mais soyons attentifs. On voudrait que je dise : à la dixième journée on apprend, et à la onzième on vire Marseille, eh bien non ! Nous avons un certain nombre de matches à disputer, des joueurs sous contrat, la plupart en équipe de France, une entreprise d'une certaine taille, cela ne se fait pas comme ça. A l'issue de l'enquête, les sanctions seront prises après une analyse suffisante. Si drame il y a, nous veillerons à ce qu'il soit le moins important possible, c'est on ne peut plus clair. »

Ni débordé par une affaire dont il se serait cependant « bien passé », et qui le prive de vacances, ni impatient, Noël le Graët semble parfaitement savoir où il va. Ne dit-il pas « ma conviction est faite », et ne fait-il pas avant tout confiance au football, ce qui importe à ce Breton lancé dans une partie délicate ? « Il existera toujours, il se développera. Il est beaucoup plus fort que les hommes. D'autres crises ont eu lieu dans des pays autour de nous, comme dans le Calcio. Cela n'a pas empêché les Italiens d'être champions du monde six mois après. »

Coïncidence. La Coupe du monde aux Etats-Unis, c'est pour l'an prochain.

Jean-Marie LORANT

Photos Nicolas LUTTIAU

24 juillet

William PRUNIER
(Marseille)

Photo Nicolas LUTTIAU

France Football
n° 2 466 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (1[1]) 40-93-20-20 - Télex 631.953
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2296)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINAUQFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES - Service abonnements *France Football*, 35, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 juillet 1993 n° 2 465 a été tiré à 351 600 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 La ligne bleue du 24 juillet.

6 Glassmann : « Trahir des pourris, c'est mal ? »

Après Jorge Burruchaga et Christophe Robert, c'est au tour de Jacques Glassmann de s'exprimer librement dans *France Football*. Contraint de se défendre contre les accusations de ses ex-coéquipiers de Valenciennes et toujours très ferme dans ses accusations contre Jean-Pierre Bernès, il révèle des détails de l'affaire.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Affaire.

11 Une-deux : Christophe Robert.

12 Les Guignols de l'intox.

14 Primorac-Tapie : le face-à-face.

16 Forum Division 1.

17 Une-deux : Abedi Pelé.

18 Bordeaux, retour vers le passé.

19 Division 1 : les transferts.

20 Larqué : « L'AS Saint-Étienne est un outil propre. »

Loin des remous nordistes et marseillais, l'AS Saint-Étienne prépare la nouvelle saison dans la sérénité. Avec Jean-Michel Larqué aux commandes du vaisseau vert, une nouvelle ère commence du côté du stade Geoffroy-Guichard. Constats et promesses d'un nouveau capitaine de route.

Xavier Gravelaine, ex-Caennais, sous son nouveau maillot parisien...
(Photo Alain LANDRAIN)

ENCART ABONNEMENT

22 Rouen : la vie après Orts.

23 Emon : « Nice est bien armé. »

24 Forum Division 2.

25 Division 2 : les transferts.

26 Le calendrier du National 1.

28 L'Europe en grand large.

C'est demain, à Genève, que l'OM, Paris-SG, Monaco, Bordeaux et Nantes connaîtront leurs adversaires pour le premier tour des trois Coupes européennes. Le football reprend doucement. Vive le foot et ses jeux de pronostics.

30 Les Championnats étrangers.

33 Classements et archives.

34 Forum Monde.

35 Une-deux : Guus Hiddink.

36 La tradition, rien que la tradition.

38 L'Argentine machine.

... Jean-Jacques Eydelie, champion d'Europe, dans une voiture de police. Deux images dissemblables du jeu et de l'antijeu d'une trêve pas comme les autres.
(Photo Olivier COQUELLE)

GLASSMANN

Glassmann, Burruchaga et Robert étaient dans un bateau. Burruchaga et Robert sont tombés à l'eau. Reste Glassmann qui n'accepte pas d'être éclaboussé.

(Photo REUTER)

« Trahir des pourris, c'est mal ? »

Mis en cause par ses coéquipiers, Jorge Burruchaga et Christophe Robert, Jacques Glassmann se rebiffe. Sans se prendre pour le « Monsieur Propre » du football français, il assène quelques vérités, donne sa version de l'affaire et de ses suites. Il accuse de nouveau.

« **La confrontation de vendredi vous a-t-elle apporté de nouveaux éléments ?**

— Pas vraiment. Il s'agissait surtout de reconstituer le fil des événements. Il n'a pas été question de moi. En fait, après six heures dans le bureau du juge, nous nous sommes arrêtés au soir du coup de fil.

— **Qu'avez-vous pensé de l'attitude de Jean-Jacques Eydelie ?**

— Le problème, c'est que Jean-Jacques n'est qu'un maillon de la chaîne. S'il doit passer à la trappe, cela se fera sans que ses patrons ne bougent. Il n'y a pas de sentiments. Qu'est-ce qu'ils en ont à faire de lui ? C'est ce qui me gêne. Je ne voudrais pas que seuls les lampistes paient. Des gens ont financé cette corruption. Ils doivent maintenant rendre des comptes.

— **Comment s'est-il comporté avec vous ?**

— Il était sûr de lui. Agressif avec le juge. Dirigé... Il était tellement sûr de lui. C'est ce qui m'a le plus choqué.

— **Avez-vous pu lui parler ?**

— Oui. Je lui ai demandé : "Mais pourquoi tu fais ça, Jean-Jacques ?" Il m'a regardé dans les yeux et il a rétorqué : "C'était pas moi au bout du fil, Jacques."

— **Qu'avez-vous répondu ?**

— "On est trois, quatre avec la femme de Christophe. On sait que c'est toi. Tu as donné l'argent à la femme de Christophe. C'était pas un fantôme. C'était toi."

— **Et alors ?**

— Il m'a de nouveau regardé en face et il a répété : "Je te jure que c'est pas moi." D'un air... assuré. Je me suis dit :"Mais je rêve ou quoi ?" C'est pas possible de mentir comme ça...

— **Cela vous a vraiment surpris ?**

— C'est vrai que je le connais bien. On était superpotes. Je sais que c'est un menteur né. A Tours, il racontait des conneries au coach. Il ratait des entraînements et lui sortait des excuses complètement bidon. Des trucs à dormir debout. Il savait bien que personne ne le croyait, pourtant il continuait. Il a fait des trucs incroyables...

— **Quoi ?**

— *(Soupirs.)* Des bêtises de gamin irresponsable... Jean-Jacques, c'est un gentil mec. Quand il touchait sa paie, il t'invitait au resto. Il allait s'acheter un tee-shirt avec toi, il t'en offrait un. Trois jours après, il t'appelait pour que tu lui prêtes 200 balles...

— **C'est le passé, il a mûri...**

— J'espère qu'il a changé. Au moins un peu. Pour lui, pour sa femme, sa famille. Sur ce coup-là, il grille sa femme et ses gosses pour des gens qui se foutent de savoir ce qui va lui arriver. Tout mec normal n'aurait pas hésité une seconde.

Mais Jean-Jacques, si tu sais le prendre, tu lui demandes n'importe quoi, et il le fait.

— ...

— Je te donne un exemple. L'histoire du prêt à Christophe pour sa cave à vin. D'abord, Jean-Jacques dit qu'il ne lui a jamais prêté l'argent. Alors, d'où viennent les 250 000 francs retrouvés par la police ? Tu vois, quand je te dis qu'il est dirigé... Il a dû raconter cette histoire à Tapie, et l'autre lui a dit : "C'est bon ça, tu insistes là-dessus."

— **Son avocat est pourtant constamment à ses côtés...**

— Ça, on peut pas dire le contraire ! Mais il bosse pour Jean-Jacques... ou pour Tapie ? Si tu avais pu l'entendre lors de la confrontation, tu aurais compris.

« Burruchaga et Bernès se connaissaient déjà... »

— **Celle-ci vous a permis de revoir Robert et Burruchaga...**

— Oui. Dans le couloir, avant de rentrer dans le bureau du juge, je me suis allumé une clope. Christophe est venu me demander si je pouvais lui donner du feu... Puis il est revenu pour me demander comment j'allais. Moi, je ne veux plus parler à ces mecs-là. Christophe, passe encore ! Mais Jorge... C'est le plus vicelard de tous !

— **Pourquoi ?**

— Quand j'ai balancé toute l'affaire, il a juré sur la tête de ses gosses qu'il n'était au courant de rien. Qu'il n'était pas dans la chambre avec moi. Le jour du match, quand Christophe et lui ont compris que je n'étais pas avec eux, il m'a demandé de passer dans sa chambre. Je l'ai fait en fin de matinée, après le dernier entraînement.

— **Pour quoi faire ?**

— Il avait déjà trouvé une porte de sortie. Son truc c'était : "Surtout, tu ne dis rien. On joue ce match tranquillos. Si on perd, on garde le pognon, si on gagne, on le leur rend. Comme ça on ne passe pas pour des cons et on ne risque rien. On joue le match plus ou moins à fond et après on verra..." Tu parles ! Quand je suis sorti de la chambre en disant que c'était hors de question, ils ont dû se dire : "Bon, au lieu de prendre 200 000 francs chacun, on va toucher 300 000..."

— **Revenons au coup de fil...**

— Bon. D'abord, il faut dire que tout était déjà planifié. Jean-Jacques et Christophe s'étaient certainement déjà mis d'accord sur les modalités de... paiement. Ils m'ont présenté ça comme si c'était encore à l'état d'ébauche, mais tout était déjà arrangé.

— **Christophe discute avec Eydelie et Bernès et...**

— *(Il coupe.)* Faux ! Christophe n'a jamais parlé à Bernès, il n'a eu que Jean-Jacques. C'est à moi que Jean-Jacques a passé Bernès, avec les risques que cela comportait pour eux, parce qu'il me sentait réticent. Christophe, lui, était déjà d'accord depuis longtemps...

— **Que vous a dit Bernès ?**

— Il m'a parlé comme à une merde. D'un ton sec, il m'a demandé : "Alors, vous voulez nous aider, oui ou non ?" J'ai répondu : "Mais nous aussi, on a un club à sauver." Là, il m'a dit texto : "Ouais, fallait le sauver avant, prendre les points avant. Demain, vous avez quoi ? Une chance sur dix de gagner ? Alors ? Tu préfères perdre avec 20 boulettes en poche ou avec zéro franc ? Tu fais ce que tu veux." Puis il a ajouté : "En plus, Martigues, l'année prochaine, ça va être sous le contrôle de Marseille. Là aussi, on peut envisager des choses..." J'étais scié.

« J'ai été plus vicieux que vous »

— **Rien ne prouve que vous ayez réellement eu affaire à Bernès...**

— Si. Après moi, Jorge lui a parlé. Ils se connaissaient. Ils ont parlé de Maradona. Quand Marseille avait tenté de l'avoir, c'est Jorge qui les avait mis en contact. Ils se sont dit des choses que personne d'autre ne pouvait savoir. Jorge a même dit : "Pourquoi je vous ferais confiance ? Après l'affaire Maradona, vous ne m'avez même pas remercié... On veut avoir des garanties." Lui, il en était déjà au stade des garanties...

— **Ensuite ?**

— Là encore, Christophe a menti. Il vous a affirmé que nous étions hystériques dans la chambre. C'est faux. Il a dit que nous avions signé un pacte. C'est faux. Moi, j'ai tenté de les dissuader. Eux étaient déjà d'accord. Ils disent qu'ensuite on a discuté entre nous des modalités, de comment nous allions récupérer l'argent. C'est faux.

— **Que s'est-il passé alors ?**

— Christophe a parlé de nouveau à Jean-Jacques, très peu de temps ; il a dit : "O. K. ! on fait comme ça." Là, il a téléphoné à sa femme devant moi. Il lui a dit d'aller là-bas récupérer l'argent. Elle ne devait pas être d'accord ; il a fini par lui dire, je m'en souviens parfaitement : "Bon, tu fais ce que tu veux." Je le répète, pour moi, tout était arrangé à l'avance. Ils n'ont jamais réellement évoqué le fonctionnement de la magouille. Peut-être que Jorge était dans la même situation que moi. Ça, je n'en sais rien. Mais Christophe, lui, savait tout depuis longtemps.

— **De quoi avez-vous discuté alors ?**

— Jorge expliquait qu'il se foutait de l'argent, que seule sa reconversion l'intéressait. Moi, je lui ai dit qu'il n'aurait rien une fois le match joué. Christophe et lui ont alors commencé à casser les autres joueurs de VA, les dirigeants. "Untel s'en fout, il a déjà signé ailleurs, untel est un connard, untel est en fin de contrat..."

— **Christophe Robert évoque un jeu malsain et attirant...**

— Pour moi, ce n'était pas un jeu. J'avais deux choses à gérer. Voir jusqu'où Marseille pouvait aller, et voir jusqu'où Christophe et Jorge allaient les suivre. C'est ce que j'ai dit à Jorge plus tard. "Vous, vous avez été vicieux, moi, je l'ai été plus que vous. Maintenant, je sais qui vous êtes, j'ai vu jusqu'où vous pouvez aller."

— **Vous aviez tout prévu...**

— Non, mais comme Christophe m'en avait parlé la veille, j'ai eu le temps d'y réfléchir. La veille, il m'avait déjà annoncé : "Marseille veut nous filer 20 plaques à chacun..."

— **Que lui aviez-vous répondu ?**

— Pourquoi moi ? Et il a dit : "Parce que Jean-Jacques te connaît et que tu joues libero. Si tu refuses, ils trouveront quelqu'un d'autre." Tout de suite, j'ai appelé ma femme pour le lui dire.

— **Jean-Jacques vous connaissait, il devait donc savoir que vous refuseriez...**

— Effectivement. Ils sont peut-être tombés sur le seul mec qu'ils ne pouvaient pas avoir. Jean-Jacques aurait dû le savoir. Soit ils sont cons, soit, à force de réussir ce genre d'entourloupes, ils ont cru que ça ne pouvait pas mal tourner.

— **"La force de la bêtise ou celle de l'habitude", selon les termes du procureur...**

— Ouais ! Il est fort, lui. Très fort. Peut-être qu'avec un autre toute cette affaire serait classée...

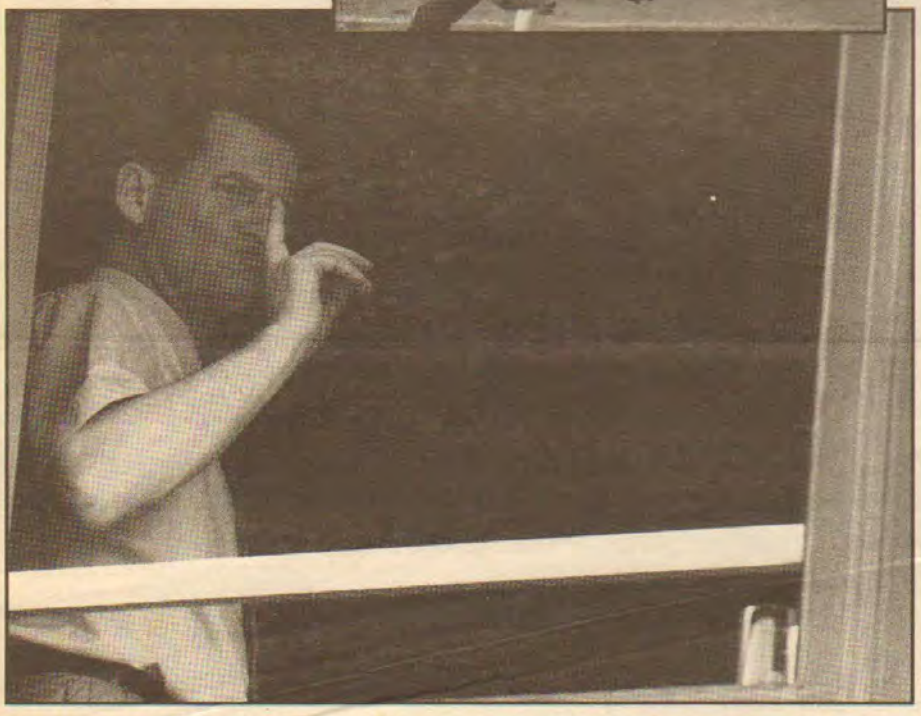
— **Qu'avez-vous fait le lendemain du coup de fil ?**

(Photo Olivier COQUELLE/PRESSE SPORTS)

« D'un ton sec, Bernès m'a demandé : "Alors, vous voulez nous aider, oui ou non ? Demain, vous avez quoi ? Une chance sur dix de gagner ? Alors ? Tu préfères perdre avec 20 boulettes en poche ou avec zéro franc ? Tu fais comme tu veux." Puis il a ajouté : "En plus, l'année prochaine, Martigues, ça va être sous le contrôle de Marseille. Là aussi, on peut envisager des choses..." J'étais scié. »

(Photo PRESSE SPORTS)

GLASSMANN « Trahir des pourris, c'est mal ? »



« Sur le terrain, l'OM est très fort » (Glassmann contre Boksic). « Le procureur est fort, très fort » (Eric de Montgolfier). Glassmann voit des poids lourds partout.

(Photo Olivier COQUELLE/PRESSE SPORTS)

— J'avais trois solutions. Je pouvais être un pourri, comme Jorge et Christophe. Je pouvais la fermer, ne pas me mouiller. J'ai été dans cette situation du soir du coup de fil au lendemain à 13 heures, jusqu'à ce que j'aille voir Boro *(NDLR : Primorac)*. Je n'aurais pas pu vivre comme ça. C'était trop lourd, trop grave. Je ne pouvais pas garder ça en moi. C'est là, juste avant de tout dire à Boro, que je suis retourné voir Jorge dans sa chambre. Comme par hasard, Christophe a débarqué. Leur mot d'ordre c'était : on se tait, on se tait.

« Christophe et Jorge ont appelé Tapie chez lui »

— Puis vous êtes allé tout avouer à Primorac...

— D'abord, quand je suis descendu boire le café, Boro est venu au bar. Il était à cinq mètres de moi. Ça me démangeait. J'ai encore réfléchi. J'ai compris que, si je ne parlais pas tout de suite, je ne pourrais plus rien dire. Le pognon aurait disparu, on m'aurait pris pour un fou. Alors j'ai tout dit.

— C'était la troisième solution...

— La seule.

— Etes-vous fier de votre décision ?

— Fier ? Non, non. Ça me gonfle quand je lis : "Glasmann, Monsieur Propre." Tout ça, ce sont des conneries. Je ne suis pas meilleur qu'un autre. Dans ma situation, il fallait agir comme je l'ai fait. Ce sont les deux autres qui sont pourris. Moi, je suis normal. Pas plus.

— Vous leur en voulez tant que ça ?

— J'en veux plus à Jorge. C'est un champion du monde. Je respectais ce gars-là. Il n'a pas arrêté de mentir, de jurer sur la tête de ses gosses. Il est vicieux, retors. Il fait celui qui ne comprend pas bien le français dès qu'une question le gêne. Devant les journalistes, il la joue humble et désolé. Mon c... ! Maintenant qu'il sait qu'il va plonger, il essaie de m'entraîner dans sa chute. Il a dit aux autres joueurs de VA que j'étais un traître. Trahir des pourris, c'est mal ? Et encore, je dis trahir, mais, je le répète, son histoire de pacte, c'est du pipeau. Un mensonge de plus.

— Et Christophe Robert ?

— *(Il réfléchit.)* C'est dur à dire, à comprendre, mais Christophe est un malhonnête... honnête. Tu vois ce que je veux dire ?

— Non.

— Il est trop influençable. Il n'a cessé de répéter : "Moi, je dis comme Jorge." Sans entendre ce que Jorge racontait... Depuis le début, j'étais sûr qu'il finirait par tout avouer.

— Après le match, avez-vous eu d'autres contacts avec eux ?

— Deux jours après, ils m'ont appelé. Ils voulaient qu'on se rencontre tous les trois pour mettre une version commune au point. J'ai refusé. Visiblement, ils l'ont fait à deux.

— Étaient-ils affolés ?

— Je ne sais pas. Ce que je sais, et ils l'ont avoué au juge, c'est qu'ils ont appelé Tapie chez lui à la même période... Il leur a conseillé de tenir leur langue.

— Le président était donc au courant de tout ?

— Écoute, à la fin du match, il a eu un comportement étrange. On dit que les dirigeants de VA ont tenté d'arranger le match ? Je vais te donner ma version des faits, ce n'est pas tout à fait ce qu'on a pu lire à droite ou à gauche.

— On vous écoute.

— Je me suis retrouvé nez à nez avec lui à la fin du match. J'ai donné ma version des faits, le coup de fil et le reste. Au bout d'un moment, un dirigeant de VA lui a dit : "De toute façon, on te connaît, t'es un voyou." Là, il a vu rouge et il a répondu : "Ah bon ! Je suis un voyou ? Tu dis que j'ai voulu acheter tes joueurs ? Bon, ben moi je vais dire que tu as voulu acheter un match nul." Du genre, si vous la fermez pas, si vous étouffez pas l'affaire, moi je vais balancer que vous vouliez arranger la partie.

— Le dirigeant de VA, c'était Borloo ?

— Sûrement pas. Lui, il s'est plutôt fait discret. Va savoir pourquoi... Après, il m'a téléphonné chez moi pour me dire qu'il était derrière moi. Je me suis retourné et je n'ai vu personne !

— Tapie a laissé entendre que vous étiez manipulé...

— C'est ça ! Il a dit tellement de choses. Je crois qu'il essaie à peu près tout pour s'en sortir.

— Y parviendra-t-il ?

— Écoute, moi, je n'ai rien contre l'OM. Je ne veux pas détruire l'OM. Les joueurs sont honnêtes, et en plus ils sont forts. Beaucoup plus que nous. Sur le terrain, c'est la grande classe. C'est ce qu'il y a autour de l'équipe qui est pourri. Tapie, je ne le connais pas, mais s'il a trempé dans cette affaire, il faut qu'il soit sanctionné ! Ce n'est pas parce qu'il s'appelle Tapie qu'il a tous les droits.

« L'OM fait manger le foot français »

— Avez-vous été surpris par le peu de réaction des personnages importants du foot français ?

— Non, pas vraiment. L'OM fait manger tout le monde. Un gars comme Guy Roux n'a pas ouvert la bouche. Il vient de vendre deux de ses joueurs à l'OM... A tous les niveaux, l'OM fait manger le foot français. Et TF 1, tu crois qu'ils sont nets ? Ils viennent tourner un sujet de vingt minutes sur moi, ils n'en passent que les vingt secondes les plus insignifiantes... C'est un système où l'OM alimente tout. Il y a un maximum de gens qui en profitent, pourquoi prêteraient-ils attention aux déclarations d'un tout petit comme moi ?

— Peut-être servirez-vous d'exemple...

— Cette histoire ne changera pas le monde... J'espère simplement que les gens réaliseront que tout n'est pas tout beau, tout rose dans le foot, comme dans la politique ou les affaires. Moi, je ne suis pas le chevalier Bayard. Je suis un homme qui essaie d'être en accord avec ce qu'il croit juste. C'est tout. »

Jean ISSARTEL, à Valenciennes

Jacques THIBERT

Conséquences, risques et enjeux

(Photo PHOTONEWS)

L'AFFAIRE ne suit pas son cours, elle vole. Et elle va tellement vite qu'on ne peut pas prévoir la fin de son voyage, même si on peut déjà se livrer à une première estimation des dégâts. Le juge nous laissant entendre que « la semaine qui vient sera décisive », nous nous attendons donc que son instruction, menée au pas de charge, définisse encore plus clairement la « vérité vraie », le rôle précis des différents acteurs, pour aboutir au nom du ou des responsables présumés.

Cette avancée décisive pourrait permettre ainsi à monsieur le Procureur de Valenciennes, ainsi qu'il l'a déclaré à *Paris-Match*, de retourner vers l'un de ses hobbies, « la chasse au faisan, un oiseau qui a de belles plumes, mais qui est lourd et fait beaucoup de bruit ».

La métaphore est jolie mais pourrait laisser croire — les gens sont tellement méchants — que monsieur le Procureur en veut personnellement à l'ex-ministre du gouvernement Bérégovoy redevenu député et resté président de l'OM. Ce n'est pas le cas, bien sûr, et si ce magistrat à la pensée étincelante a le pouvoir, en quelques mots, de ramener le roi des camelots au niveau qui est le sien, ce n'est pas le but premier qu'il recherche. Sa volonté, comme celle de la majorité des Français croyant aux valeurs de la démocratie, est de s'attaquer sans faiblesse à la corruption qui fausse les règles, pollue les esprits et condamne les innocents.

Ce n'est évidemment pas sa faute, non plus que la nôtre, si cette affaire met en scène un personnage politique, figure emblématique d'un courant porteur, prétend-on, de solides valeurs humanistes. Bernard Tapie, comme le souligne Guillaume Malaurie dans *l'Événement du jeudi*, représente « la réussite coûte que coûte, cette vague ultralibérale où le gagneur a toujours raison contre le "loser", et aussi, parfois, contre la loi ».

Le problème, ici, est l'interférence entre le football et la politique, ce qui nous conforte dans notre opinion que les hommes politiques n'ont rien à faire dans le sport professionnel, les structures de clubs ou les instances sportives. Qu'ils consacrent donc leur talent à gérer humblement le pays. Qui, croyons-nous savoir, a bien besoin d'un effort soutenu de nos élus.

LA chasse à courre sur un homme dit d'État, le règlement de comptes politique, la jalousie (bien française, souligne-t-on), consistant à essayer de détruire « les premiers », sont des sornettes. Le fait qu'on parle trop de cette affaire Valenciennes-Marseille en est une autre. On en parle parce qu'il faut en finir, et que le football a décidé d'en terminer après s'être caché beaucoup trop longtemps derrière la prétendue absence de preuves et la lénifiante philosophie du « comment le croire ? ».

L'arrivée de M. Le Graët aura été, dans ce sens et dans quelques autres, fondamentale et décisive. Il lui aura fallu du courage et « le sens de l'État », pour porter ainsi le fer dans la plaie en connaissant, mieux que personne, les enjeux et les risques d'une enquête approfondie. Nous sommes donc étonné que certains puissent dire que les dirigeants de la Ligue sont dépassés par le mouvement qu'ils ont impulsé. Ils ont assurément les idées claires et une stratégie bien définie : attendre les décisions de justice pour appliquer, sans faiblesse, les règlements de leur « maison ». Cela nous change et nous changera de la précédente opportunité de « faire le ménage », quand la FFF ne s'était pas bousculée pour transmettre à la justice, en juillet 1991, le rapport de la CND correspondant à des faits de la saison 1989-90.

Cela dit, la reprise du Championnat, le 24 juillet 1993, dans la situation présente, avec un OM contrôlé par les mêmes dirigeants, nous apparaît comme une vue de l'esprit assez psychédélique. Comment sera-t-il possible de jouer partout avec ce climat de corruption non purgé ? Comment éviterat-on la suspicion lorsqu'un penalty douteux, une glissade malencontreuse d'un défenseur ou la bévue d'un gardien fera basculer un résultat ? Pourra-t-on contrôler tous les jus d'orange de tous les établissements hôteliers ? Quelles mesures de sécurité devra-t-on prendre pour permettre le bon déroulement du match OM-PSG prévu pour le 15 août à Marseille ? Ne peut-on craindre que l'OM, certain d'être sanctionné et désireux de se venger (ainsi que l'a laissé entendre un proche du président), décide de « saloper » le Championnat ? Nous croyons savoir que ces questions ont été évoquées entre la Ligue et l'OM, et qu'il aurait été suggéré au capitaine d'industrie lourde de donner sa démission, comme cela lui avait été proposé par plusieurs de ses associés en affaires. Les deux fois, celà se serait mal passé, l'intéressé menaçant la Ligue de faire des révélations fracassantes. Autre rumeur : le chanoine Levreau aurait décliné l'honneur de se substituer au maître. Il est vrai que la perspective d'avoir à honorer les échéances peut décourager les bonnes volontés.

CE problème financier, dans le développement de l'affaire marseillaise, n'est pas un mince aspect des conséquences à envisager. Si les banques venaient à ne plus vouloir soutenir Tapie, ou à lui demander des garanties réelles sur les énormes découverts en cours, l'empire olympien vacillerait aussitôt avant de s'effondrer dans un grand bruit.

Tout peut se jouer, dans les jours qui viennent, selon que M. le Député sera ou ne sera pas dans le dossier. Il risque d'y entrer par trois portes : celle du listing téléphonique de l'hôtel des Marseillais ; celle de la comptabilité de l'OM (où des sorties d'argent, notamment en liquide, ne seraient pas justifiées) ; celle de Primorac, qui donne lieu à un réquisitoire supplétif.

L'ex-ministre s'est sorti d'affaires plus sulfureuses, mais peut-être est-il rarement tombé sur un duo procureur-juge en aussi bonne harmonie et autant désireux de lutter « face à un univers où se mêlent et s'imbriquent le sport, l'argent, la politique et les médias, avec tout ce que cela suppose de solidarités et d'amitiés » (Edwy Plenel, *le Monde*).

Pour le football, indépendamment de la justice dont on espère qu'elle y trouvera son compte, le solde de l'affaire et la manière dont il sera défini sont vitaux. Le rétablissement d'une image propre, l'affirmation de l'évidence que le sport, l'éthique et la transparence ne font qu'un sont d'une impérieuse nécessité. Ils passent inévitablement par des sanctions, l'affichage d'une autorité sans fard et l'imposition d'un respect naturel à des règles qui, rappelons-le, concernent d'abord un jeu de balle et une vie associative, mais ne sauraient se distinguer des règles de la société. Il est terriblement choquant que des éléments venus de la vie civile, imperméables aux valeurs culturelles du sport et eux-mêmes porteurs des navrantes pollutions de leur milieu professionnel, aient pu importer des méthodes honteuses dans le football professionnel français.

MAINTENANT que le mal est fait, il faut nettoyer et rendre le football à ce pourquoi il est fait : la joie de jouer, l'école de la vie, le spectacle et la fête de ses origines. En s'appuyant sur l'exemple monstrueux qui vient de dénaturer et de discréditer provisoirement l'ensemble du sport français, il faut également stopper, à titre définitif, la cohorte des frères Mégalos qui, par intérêt politique, avantage particulier ou esprit d'aventure, mènent des clubs vers leur précipice : Pouchès, Leclerc, Rocher, Bez, Tapie et tant d'autres ont fait le même trajet stupide vers les mirages et le néant. Heureusement, l'histoire le prouve en France et dans le monde, le football est increvable. Les mégalos passent, les clubs survivent, et le rêve est éternel. C'est cela qu'il faut retenir, en même temps que le signal très lumineux adressé par M. Le Graët à toutes les composantes du football français. A partir d'aujourd'hui, il va être beaucoup plus simple et valorisant d'être joueur de balle en France. On peut avoir une pensée émue pour Glassmann.

Vers une caisse noire ?

En marge de l'enquête pure qui cherche à définir les responsabilités de la corruption, le juge Beffy s'interroge également sur la provenance des fonds qui ont permis d'appâter Christophe Robert et Jorge Burruchaga. Voilà qui expliquerait, notamment, la perquisition effectuée au siège de l'OM et l'étude de la comptabilité marseillaise. Voilà qui expliquerait également la garde à vue de Claude Ghidalia, ancien responsable du marketing et du sponsoring de l'Olympique de Marseille entre 1988 et 1992, interrogé sur certaines facturations et opérations comptables avant d'être remis en liberté vendredi. Le juge Beffy n'a pas fait état de ses conclusions, il a seulement expliqué que « si les finances de l'OM étaient en cause, il transmettrait cette partie du dossier au procureur de Marseille ».

Beaucoup de choses restant étrangement inexpliquées, on se demande simplement si la justice ne va pas découvrir l'existence d'une caisse noire, subodorée en 1990 lorsque la brigade financière de Marseille avait été chargée de mener l'enquête sur les comptes de l'OM.

Christine Eydelie passe aux aveux

C'est vendredi dernier dans un commissariat de Nantes que Christine Eydelie a confirmé les versions émises par les trois joueurs valenciennois concernant la tentative de corruption lors de VA-OM « afin, a-t-elle précisé, que Jean-Jacques ne soit pas le seul à payer pour des actes qui lui ont été ordonnés ». Son témoignage met, également, en relief le rôle tenu par Jean-Pierre Bernès, le directeur général de l'OM, qui a demandé à son mari de corrompre les joueurs valenciennois. Elle a enfin reconnu que son époux avait été chargé de remettre une enveloppe contenant les 250 000 francs. Par ailleurs, elle a expliqué aux enquêteurs qu'à titre de monnaie d'échange Jean-Jacques Eydelie se verrait titulariser à Munich pour la finale de la Coupe d'Europe contre Milan.

Mme Eydelie devrait, dans les prochains jours, être confrontée aux principaux acteurs de cette affaire.

Burruchaga et les impôts

Jorge Burruchaga s'est montré très irrité après que les services des impôts se furent manifestés auprès de lui. « Je suis le premier contribuable à avoir déjà reçu l'avis d'imposition pendant mes vacances en Argentine. Les inspecteurs du fisc n'ont pas cessé de téléphoner à l'école de mes filles pour connaître la date de mon retour et les services concernés ont même envoyé un avis à tiers détenteur à mes employeurs valenciennois pour qu'ils procèdent à un prélèvement direct sur mon salaire. » Conclusion. « J'ai l'impression qu'on me prend pour un délinquant en cavale. »

★ Le différend Glassmann-Burruchaga ne date pas d'aujourd'hui. L'Alsacien a toujours reproché à l'Argentin le peu d'intérêt qu'il manifestait aux jeunes joueurs du club. « Jorge aurait dû leur faire profiter de son expérience. Au lieu de cela, il a passé son temps à les rabaisser. »

★ Une belle phrase d'Eric de Montgolfier, le procureur de la République de Valenciennes, qui explique aussi, probablement, la démarche et le souci de vérité de la justice. « On ne peut pas aimer le sport et craindre la vérité. »

★ C'est d'Auvergne où elle était en visite officielle que Mme Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a fait connaître sa position sur l'affaire VA-OM. « Le dopage, la violence et la corruption représentent tous les soupçons qui pèsent sur le sport. Il faut les réprimer pour que notre jeunesse ait une image positive de notre sport. Voilà pourquoi,s'il y a eu faute grave,il conviendra de sanctionner lourdement. »

★ Info ou intox ? Le juge Beffy et le procureur Éric de Montgolfier avaient promis de passer un dimanche en famille tranquille. Brouillage de piste, puisque le premier magistrat est allé entendre Jean-Jacques Eydelie à la prison de Valenciennes. Les affaires sont les affaires.

★ Comme il a le sens de la formule et comme on lui reproche un acharnement presque maladif sur l'OM, Éric de Montgolfier a expliqué « qu'il n'avait aucune intention d'homicide à l'égard de l'OM, pas plus qu'à l'égard du foot ». Avant de conclure : « Nous avons même le sentiment qu'on peut leur rendre service. Le pire serait de tenter d'étouffer cette affaire, car les gens imagineraient une corruption encore plus grande. » Et habile, avec ça, le procureur...

★ On se défend comme on peut. Ainsi Me Pelletier, avocat de Jean-Pierre Bernès, apprenant la nomination du juge Beffy comme substitut du procureur de la République de Valenciennes le 3 septembre prochain : « Consciemment ou inconsciemment, sur un plan psychologique, il est sous le coup de cette nomination et il lui est difficile d'aller contre son futur supérieur. » Apparemment, en tout cas, ça ne l'empêche pas de faire bien son travail.

★ Le juge Bernard Beffy fait l'objet de nombreuses menaces écrites. Dans ce courrier, assez consistant, celui émanant d'un groupe « Death Corps » qui précise : « Tu veux la guerre, on est décidé à te faire la peau. » Incroyable mais vrai.

★ Le lundi suivant le match VA-OM, les dirigeants de VA ont réuni leur effectif au complet, sont sortis et ont laissé les joueurs s'expliquer. Jacques Glassmann a entamé les débats par cette affirmation : « Moi, je ne joue pas avec un pourri. » C'est ainsi que Jorge Burruchaga n'a pas disputé les derniers matches de Championnat et de barrage avec VA.

★ « Tous avec Glassmann ». C'est cette banderole qui a accueilli le défenseur valenciennois, vendredi en début d'après-midi, à son arrivée au palais de justice. Mais Glassmann, depuis l'explosion de l'affaire, est, il est vrai, considéré comme un héros dans la ville.

★ Cette semaine, les avocats des trois joueurs valenciennois impliqués devraient rencontrer Noël Le Graët, président de la Ligue, afin de clarifier la situation et l'avenir professionnel de leurs clients. Ils estiment, en effet, que la Ligue ne peut pas leur imposer une sanction disciplinaire tant que la justice ne se sera pas prononcée au sujet de leur éventuelle culpabilité.

★ « J'ai clairement exposé la situation et ses éventuelles conséquences aux dirigeants de River Plate et à leur entraîneur, Daniel Pasarella. Ils m'ont assuré qu'en dépit de mes problèmes actuels ils restaient intéressés par ma venue. » Jorge Burruchaga garde encore espoir.

★ Au sujet d'une éventuelle suspension ou radiation de Burruchaga, on peut rappeler qu'une mesure de ce type prise en France n'est pas nécessairement étendue au reste du monde. Le précédent de Gerets (reconnu coupable de corruption lors d'un Standard-Waterschei et supendu en Belgique, il a pu poursuivre sa carrière aux Pays-Bas) est là pour en témoigner.

★ Parmi les confirmations, celle apportée par Marie-Christine Robert en milieu de semaine. « C'est bien Jean-Jacques Eydelie qui m'a remis l'argent sur le parking de l'hôtel où résidaient ce jour-là les Marseillais. »

★ Parmi les nombreuses personnes entendues par le juge Beffy, un salarié du club valenciennois, chargé de la logistique. Le magistrat n'a pas tenu à révéler la teneur de la discussion.

★ Profitant de l'affaire VA-OM, les élus du Front national au conseil régional Provence-Alpes - Côte d'Azur ont réitéré leur désengagement « devant les subventions publiques dont l'OM a été largement abreuvé » avant de conclure « qu'il y avait mieux à faire dans l'utilisation de l'argent des contribuables ».

★ Signe de l'énervement de Bernard Tapie : mercredi dernier, alors qu'une équipe de France 2 l'attendait sur le parking de BT Finances, il a soudainement dirigé son véhicule sur un cameraman qui put fort heureusement se réfugier au dernier moment. Un acte grave, souligné, dans un communiqué, par le syndicat des journalistes.

★ Un avis de recherche avait été lancé, mercredi dernier, pour retrouver Christine Eydelie, l'épouse du joueur marseillais, dont le témoignage pouvait être déterminant. Absente de son domicile, elle a été retrouvée, jeudi à Nantes au domicile d'un ami de Marcel Desailly et mise en garde à vue avec son hôte.

★ Le témoignage de Jean-Marie Veniel, l'arbitre du fameux VA-OM, faisant notamment état d'une conversation agitée entre Bernard tapie et des dirigeants valenciennois, ne sera pas pris en compte dans l'instruction. « C'est un témoignage de dernière minute et ça le rend suspect », a déclaré Éric de Montgolfier, le procureur.

Bernès bavard

L'enquête menée par l'hebdomadaire *le Point* qui a pu retrouver le listing des appels téléphoniques passés de la chambre 234 (celle de Jean-Pierre Bernès) dans la soirée du 19 mai dernier est édifiante.

Elle permet ainsi de reconstituer très précisément la soirée du directeur général de l'OM qui a débuté, au fil, à 20 h 9 jusqu'à 23 h 29. On a ainsi répertorié quinze appels entre ces deux horaires.

Un (entre 21 h 19 et 21 h 39) à l'hôtel des Valenciennois, un à Split, un autre à Poznan, puis de nouveau à Split. Quatre autres au Centre méditerranéen de presse à Marseille, siège du *Méridional* et surtout du *Provençal* qui entretient des relations privilégiées avec l'OM. On dénombre aussi quelques appels dans la région de Cassis et un autre, très intéressant, à 23 h 6 correspondant au quartier de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Intéressant, très intéressant même si le plus difficile reste à faire pour le juge : identifier les destinataires de ces appels.

Avis d'expert...

Me Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Burruchaga et Primorac, se montre particulièrement perplexe devant le mode de défense des accusés marseillais. « On peut même se demander si Bernès et Eydelie ont vraiment un avocat. » Une façon de dire que ses collègues d'en face semblent plus préoccupés à protéger les intérêts de Bernard Tapie que ceux de leurs clients déclarés...

Billets doux

Après les enveloppes, les billets. Il a été, en effet, reconnu qu'il existait des similitudes entre ceux trouvés au siège de l'OM et certains de ceux découverts dans le jardin de la tante de Christophe Robert. S'agit-il d'une piste confondante et vraiment sérieuse ? Les spécialistes se gardent bien d'apporter un jugement définitif. Même si le numéro de série (en bas, à droite du billet) et le numéro d'ordre (en haut) commençant par les deux mêmes premiers chiffres que les billets de 200 francs retrouvés dans le jardin semblent présenter une piste vraiment intéressante. Mais là encore, il faudra faire la part des choses puisque dans chaque série sont émis 100 000 billets. Aux techniciens maintenant de trancher.

★ Réaction de Michel Coencas, président de Valenciennes, après les déclarations de M. Veniel, l'arbitre du match VA-OM : « A aucun moment, l'USVA n'a tenté d'arranger un résultat avec l'OM. Les accusations de M. Tapie avaient pour but d'obtenir le retrait des réserves valenciennoises. » Clair et net.

★ Jean-Jacques Eydelie a annoncé lundi dernier qu'il mettait un terme définitif à sa carrière quelles que soient les conclusions de l'affaire.

★ C'est au cours de l'une des nombreuses perquisitions ordonnées par le juge Beffy que les policiers ont retrouvé chez Christophe Robert, à son domicile valenciennois, un petit bout de papier sur lequel était gribouillé le numéro de téléphone personnel de Bernard Tapie.

★ Doit-il s'en féliciter ? Toujours est-il, selon le témoignage de certains gardiens, que Jean-Jacques Eydelie est l'une des vedettes de la prison de Valenciennes où les incarcérés cherchent systématiquement le joueur marseillais pour lui demander un autographe.

★ « Si je suis inculpé, je ne sais pas ce que je ferai, peut-être une grève de la faim. En tout cas, je ne le supporterai pas. » Une petite phrase de Jacques Glassmann qui s'estime bel et bien hors de portée dans cette affaire.

★ « Je suis surpris que M. Veniel ait mis sept semaines avant de se rendre compte que Glassmann avait été le seul Valenciennois à se défoncer contre Marseille. » Pour Jorge Burruchaga, pas de doute : les déclarations de l'arbitre de VA-OM sont suspectes. Et de conclure : « Glassmann n'a pas couru plus que moi. Il a même fait moins que moi si j'en crois les notes des journalistes après le match. »

★ Conséquence des remous qui secouent l'OM : Michel Rocard, le patron du Parti socialiste, a refusé de rencontrer le MRG (Mouvement des radicaux de gauche) jeudi dernier, auquel appartient Bernard Tapie.

Robert : « Oui, j'ai sollicité Eydelie... mais c'était en mars »

Christophe Robert s'explique sur une demande de prêt formulée auprès de Jean-Jacques Eydelie. Il s'exprime aussi sur son avenir.

« CHRISTOPHE ROBERT, il est beaucoup question, ces derniers temps, du prêt que vous avez sollicité auprès de Jean-Jacques Eydelie...

— Oui, et j'ai lu d'ailleurs beaucoup d'informations contradictoires. J'ai surtout compris que cette histoire pouvait servir certains. Pourtant...

— Pourtant...

— C'est très clair. On a dit, par exemple, qu'il s'agissait d'une cave à vins. C'est un magasin, simplement, que j'ai ouvert le 1er octobre de l'année dernière. La question de cette fameuse sollicitation de prêt s'est posée parce qu'il m'a fallu régler une facture de 300 000 francs représentant des frais supplémentaires pour les travaux. A ce moment-là, je me suis adressé à un organisme bancaire. C'était en décembre, et, généralement, à cette époque de l'année, les banques sont réticentes. Ma demande a été repoussée. J'avais encore la solution de régler moi-même, mais, avec mon conseiller financier, on s'est orientés vers une solution.

— Vers le prêt d'un particulier ?

— Oui. Je connaissais Jean-Jacques. C'est un pote de quinze ans. Dans ce genre de situation, tu t'adresses toujours à un ami. Je l'ai donc joint, et il m'a d'ailleurs dit qu'il était d'accord pour envisager un accord sur 150 000 francs. Trois semaines plus tard, n'ayant plus de nouvelles de lui, je l'ai rappelé. C'était fin mars, et là, il m'a précisé qu'il ne pouvait pas. J'ai refermé le chapitre. Il y a cependant un décalage entre la réalité et les fausses informations que l'on colporte ici et là. Cette demande de prêt, je ne l'ai pas formulée en mai.

« Ma vie est remise en cause »

— Comment expliquez-vous, alors, que la partie adverse s'acharne sur cet élément du dossier ?

— Je ne sais pas. Chacun s'appuie sur ses arguments. Moi, par exemple, je sais que maintenant, étant un pestiféré, je dois me justifier tout le temps. On s'attaque à une affaire qui m'appartient. On épluche tout de ma vie et de mes activités. C'est pénible, mais il faut que je passe par là.

— Vous craignez que l'on détruise ce que vous avez bâti...

— Mais je suis déjà au pied du mur.

— C'est-à-dire ?

— Le vin est ma passion. C'est pour cela que j'avais monté ce magasin avec mon cousin. Je ne m'en occupais pas dans la mesure où le foot restait ma principale activité. J'avais programmé de m'y intéresser, de m'y impliquer à l'issue de ma carrière. Dans cinq ans. Financièrement aussi, tout était très clair. Avec les salaires que je touchais dans le football, je pouvais respecter tous mes engagements. Maintenant, je me demande comment je peux faire. Je vais toucher le chômage, plafonné à 27 000 francs. C'est bien loin de mes émoluments en tant que footballeur qui se montaient à 180 000 francs mensuels. Je devais signer à Lille à de bonnes conditions. Je vais perdre quelques millions. Il est clair maintenant que tout va être remis en cause dans ma vie.

— Vous le saviez à partir du moment où l'affaire éclatait au grand jour ?

— J'ai l'impression d'avoir pris une cuite. Dans ce cas-là, tu es ailleurs et tu fais des conneries. Quand tu te réveilles, tu as mal à la tête. Je me trouve dans cette situation. Je dois, dorénavant, tout repenser, tout reconstruire. Comment ? Je ne sais pas.

(Photo Olivier COQUELLE/PRESSE SPORTS)

« Je vais peut-être rejouer »

— Vous avez une idée ?

— J'avance doucement. Le jeu, le foot, la passion, ça n'a pas toujours été ça pour moi. Mais le foot c'est un bon moyen de gagner de l'argent. Continuer à jouer, j'y pense. A l'étranger, exclusivement. J'en ai parlé avec Dominique Rocheteau.

— Mais votre réputation n'est pas celle de Cantona ?

— Je sais. De toute façon, je n'aurai pas trente-six mille opportunités. Si j'ai un club, j'irai que ça me plaise ou non. J'en arrive au stade du type qui n'a plus le choix. Il va bien falloir que je fasse quelque chose.

— Et hormis le foot ?

— J'ai des amis dans le vin. Ils pourront peut-être m'aider. Je prendrai des cours d'œnologie. Je ne suis sûr que d'une chose : je dois me battre et me prendre en charge. Parce que j'ai une famille à faire vivre. »

Laurent MOISSET

★ C'est à sa propre initiative que Christine Eydelie, entendue d'abord à Nantes puis menée jusqu'à Valenciennes où elle a rencontré samedi le juge Beffy, bénéficie d'une protection policière.

★ Tout le monde étant resté sur ses positions, la confrontation qui réunissait vendredi Burruchaga, Robert et son épouse, Glassmann et Eydelie n'a rien donné. Malgré six heures de discussion...

★ Jorge Burruchaga, contraint de rester à son domicile valenciennois, reçoit régulièrement la visite des policiers qui, d'une certaine manière, opèrent donc une certaine surveillance de l'Argentin.

★ Les spécialistes de l'identité judiciaire ont bien retrouvé des empreintes sur l'enveloppe de la corruption retrouvée dans le jardin de la tante de Christophe Robert. Certaines se chevauchent, d'autres sont incomplètes, ce qui va rendre, on l'imagine, bien délicates les investigations des services en question. Difficile de croire, en tout cas, que la vérité éclatera grâce à ces empreintes.

★ Edmonde Charles-Roux, l'épouse de Gaston Defferre qui fut déterminant dans l'élection de Bernard Tapie à la présidence de l'OM, a pris fermement la défense du premier responsable marseillais. « On cherche à le faire tomber, c'est très clair. Mais, pour moi, il est tout à fait étranger à cette affaire. »

★ « Bernard Tapie m'a dit qu'il était sur écoute téléphonique, mais qu'il pouvait parler parce qu'il n'en avait rien à foutre. » C'est Christophe Robert qui parle aux enquêteurs et résume le coup de fil qu'il a passé au président de l'OM deux jours seulement après la match VA-OM. Jusqu'à présent, BT n'a pas démenti l'existence de ce coup de fil.

★ Lors de la fameuse confrontation de vendredi, l'avocat de Jacques Glassmann, Me Dupond-Moretti, a été prié de quitter la salle à la demande du défenseur de Jean-Jacques Eydelie. En effet, Me Herzog considérait que Glassmann n'étant qu'un témoin il n'avait nul besoin d'être assisté.

★ Jacques Glassmann considère « qu'il est heureux que j'aie été le premier à dénoncer les magouilles de l'OM. C'est l'accumulation de corruptions qui donne tout son poids à mes déclarations. »

Pendant ce temps-là...

Pendant ce temps-là, Marc Bourrier, nouvel entraîneur de l'OM, se félicite « du travail physique et technique effectué depuis une bonne dizaine de jours » à Font-Romeu, où l'OM est en stage. « Personne n'est à la traîne, et je suis impressionné par la rapidité avec laquelle les garçons sont entrés dans le système. »

Pendant ce temps-là aussi, Paolo Futre est arrivé, et Dragan Stojkovic, qui a retrouvé la forme après une opération du genou en janvier dernier, ne tient pas être prêté à Lens. D'ailleurs, Marc Bourrier l'a trouvé très affûté.

Pendant ce temps-là, la vie s'écoule avec limpidité dans les rangs marseillais...

★ « Je ne suis pas Mme Soleil. » Un trait d'humour, un de plus, d'Éric de Montgolfier, le procureur de la République de Valenciennes, quand on l'interrogeait sur une éventuelle mise en examen de Jacques Glassmann.

Beffy tape dans la balle

La passion se conjugue à tous les temps et tous les modes. Qui, finalement, reste insensible aux effets du ballon ? Personne. Et encore moins le juge Beffy, premier acteur de l'affaire VA-OM. Saviez-vous, par exemple, qu'à ses heures de repos, le magistrat valenciennois tapait dans la balle ? Eh oui, il est membre actif de l'US Valenciennes-Justice...

Du grossier mensonge au brouillage de pistes, en passant par quelques bobards de haut vol, voilà le bêtisier de « l'affaire ». De phrases chocs en mots clés, un bon moyen, si vous êtes vraiment perspicace, de vous repérer ou de vous perdre dans ce labyrinthe de non-dits...

L'art de la godille

(Photo PRESSE SPORTS)

Dans la « famille » Tapie, Bernard, Jean-Pierre (Bernès), Christine et Jean-Jacques (Eydelie)...

VINGT ET UN MAI. Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM. « Ce serait plutôt aux dirigeants de Valenciennes de vouloir soudoyer nos joueurs pour éviter les barrages ou la relégation, mais ils n'en ont sans doute pas les moyens. » *On ne prête qu'aux riches.*

21 mai. Michel Coencas, président de Valenciennes. « Après investigations menées par les deux présidents (de VA et de l'OM), il apparaît avec certitude que M. Glassmann a bien été contacté mais qu'il est impossible d'identifier que ce soit le fait d'un dirigeant de l'OM. » *Du temps donc où Coencas et Tapie semblaient branchés sur la même ligne...*

21 mai. Michel Vautrot, président de l'UNAF, le syndicat des arbitres. « Je suis soulagé. Pour une fois, on ne met pas en cause les arbitres. » *Ouf !* Re-Vautrot : « Il s'agit d'un classique de fin de saison. » *Ah bon ! Et le dernier c'était quand ?*

21 mai. Jean-Louis Levreau, vice-président de l'OM. « A chaque fois que l'OM prépare un grand événement, national ou international, on nous sort un nouveau lapin du chapeau : un départ surprise, démenti le lendemain, l'arrivée tout aussi surprise d'un autre joueur pour déstabiliser l'équipe. Il existe des magiciens que l'OM inspire. » *VA-OM ? Un beau tour de passe-passe.*

21 mai. Encore Jean-Louis Levreau : « Moi aussi, aujourd'hui, je peux téléphoner à n'importe qui en me faisant passer pour n'importe quel dirigeant. » *Tiens, tiens...*

21 mai. Toujours Jean-Louis Levreau. « Ce n'est pas vraiment une surprise. Cela fait plus d'un mois que des amis journalistes de toute confiance m'ont informé que l'entraîneur d'une équipe concurrente pour la course au titre déclare à qui veut l'entendre : "Je ne serai pas champion de France mais, au moins, je n'achète pas les matches". » *Des noms, des noms...*

24 mai. Michel Coencas. « J'ai demandé au président de la Ligue de me recevoir en compagnie de mon homologue de Marseille pour que de telles pratiques n'aient plus lieu. » *A-t-il pensé aux moyens de contraception ?*

24 mai. De nouveau Michel Coencas : « Je suis sûr qu'il s'agit d'une initiative personnelle d'un joueur marseillais. » *Qui lui a soufflé ce tuyau ?*

26 mai A Munich, Jean-Pierre Bernès. « Je ne veux pas aller en prison pour ces cons-là. » *Mais pourquoi irait-il donc ?*

4 JUIN

La Ligue saisit la justice

4 juin. Jean-Pierre Bernès. « Seule la vraie justice a les moyens d'établir la vérité des faits. Le conseil d'administration de la Ligue est composé pour la plupart de représentants de clubs adversaires de l'OM qui, n'arrivant pas à faire tomber l'OM sur le terrain, essaient de le faire chuter en coulisse. » *L'arroseur arrosé.*

4 juin. Noël Le Graët, président de la Ligue. « Il faut savoir si notre Championnat est régulier. » *Pourquoi, il en doutait ?*

4 juin. Noël Le Graët. « Nos textes nous auraient amenés à prendre un sanction bâtarde et cela n'était pas possible. » *A quoi servent les règlements ?*

4 juin. Jean-Pierre Bernès. « Le 19 mai en arrivant à mon hôtel, m'attendait un message de M. Primorac me demandant de le rappeler. J'eus ainsi la surprise d'entendre mon interlocuteur me proposer d'envisager un match nul entre les deux équipes. » *M. Bernès estimait pourtant auparavant que VA n'avait pas les moyens de soudoyer l'OM ?*

5 juin. Bernard Tapie, président de l'OM. « J'affirme qu'à mon arrivée au stade, et en présence de plusieurs témoins, les dirigeants de Valenciennes, Borloo étant absent, m'ont fait effectivement la proposition que nous fassions match nul. » *Où sont les témoins ?*

5 juin. Jean-Louis Levreau. « Depuis treize ans qu'il est au club, Jean-Pierre Bernès a travaillé avec efficacité, compétence et dévouement. » *Au propre ou au figuré ?*

5 juin. Bernard Tapie. « Des faits identiques se sont produits avant le match précédent contre Bordeaux auprès d'autres joueurs et notamment le gardien de but de Valenciennes. L'affaire, comme par hasard, est restée confidentielle. Simplement je crois que ce sont les dirigeants de Valenciennes qui montent ces opérations-là. » *Info ?*

7 juin. Bernard Tapie. « Je connais bien les gens de Bordeaux. Ils sont totalement incapables de pratiquer des trucs comme cela. Je suis absolument certain que c'était totalement bidon, aussi bidon que notre affaire. » *Intox ?*

7 juin. Boro Primorac, entraîneur de Valenciennes. « Tout ce qu'il dit Bernès, c'est faux et mensonge. Je ne sais pas très bien comment entamer une action en justice. Comment ça marche ? » *Maintenant, il sait.*

ou voyage chez les

(Photo Olivier COQUELLE/PRESSE SPORTS)

...dans la « famille » Valenciennes, Marie-Christine et Christophe (Robert), Jacques (Glassmann). Les jeux de mots sont ouverts.

(Photos SIPA SPORT)

9 JUIN

Le procureur de Valenciennes ouvre une information judiciaire

15 juin. Bernard Tapie. « Glassmann est à ce jour le seul à avoir été interrogé et je demande solennellement que l'on attende que tous les protagonistes de cette affaire le soient à leur tour avant de la faire devenir médiatique. » *Effectivement, ce n'était qu'une question de temps.*

19 juin. Jean-Louis Levreau. « Si quelqu'un est capable de nous apporter la preuve qu'il y a eu tricherie de notre part, alors, nous lui offrirons une prime... » *Combien ?*

24 juin. Bernard Tapie. « Je ne suis au courant de rien. J'ignore les raisons, le contexte et le développement de cette affaire. » *La veille, chez le procureur, il avait dû parler de la pluie et du beau temps ?*

24 JUIN

Christophe Robert est placé en garde à vue

24 juin. Michel Coencas. « On savait que des joueurs valenciennois avaient été contactés, peut-être par un joueur de l'OM, mais de là à penser que les dirigeants marseillais étaient impliqués, je me refuse à le croire. » *Il est dur à convaincre.*

24 juin. Bernard Tapie. « L'OM a montré, dans des conditions sportives inattaquables, le niveau de ses performances, que rien ne saurait remettre en cause. En tous cas, aucune de ces sales combines. » *On est bien d'accord, ce sont de sales combines.*

25 juin. Noël Le Graët. « Je crois qu'en dehors des noms déjà cités, il n'y aura pas d'autres surprises. » *Le président avait mal regardé dans la pochette.*

25 juin. Me Francis Debaecker, avocat de Bernard Tapie. « Il était légitime que Bernard Tapie souhaite compléter l'information du procureur de la République. » *Mais la veille, B.T. n'était, selon ses propres déclarations, au courant de rien.*

25 juin. Jean-Louis Levreau. « C'est du grand Guignol destiné à déstabiliser un club qui suscite des jalousies. » *Sur les planches, Levreau trouverait un bel équilibre.*

25 juin. Jean-Louis Borloo, maire de Valenciennes et ancien président de l'USVA. « Moi, je suis pour une sévérité dramatique, si c'est prouvé bien sûr. Il faut faire plus que pour Ben Johnson. » *Il court, il court le maire de Valenciennes...*

25 juin. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football. « Nous n'aurons absolument pas peur de prendre des décisions concernant cette affaire, quelles qu'elles soient. » *On verra...*

25 juin. Bernard Tapie. « Si un joueur de l'OM a fait cela, c'est qu'il avait beaucoup d'argent à perdre. » *On avait cru comprendre, que c'est Valenciennes qui avait voulu corrompre l'OM.*

25 juin. Noël Le Graët. « Si les faits sont prouvés, le club concerné, en l'occurence l'OM, encourrait la rétrogradation en Deuxième Division. Il serait aussi privé de Coupe d'Europe. » *Sûr ?*

26 juin. Bernard Tapie. « Si quelqu'un de chez moi avait donné de l'argent pour acheter le match contre Valenciennes, ce n'est pas la correctionnelle qu'il mériterait, c'est la clinique. Ça voudrait dire que le type est malade. » *Faut-il y voir un rapport avec l'entrée, ce jour-là, de Jean-Pierre Bernès à l'hopital Sainte-Marguerite, section psychiatrie ?*

26 juin. Alain Laroche, directeur financier de l'OM. « Que tous ceux qui nous soutiennent gardent confiance. Qu'ils sachent que l'on se battra et qu'on demeurera une entité performante et un modèle en la matière. » *Il évoque, bien entendu, l'aspect sportif.*

26 juin. Bernard Tapie. « Tout cela moulinera dans l'autre sens quand on aura fait un peu de progrès et qu'on y verra plus clair. » *En y regardant de plus près, on pédale vraiment dans la choucroute.*

26 juin. Bernard Tapie. « Dans la périphérie du club, les sponsors, les annonceurs, il y a plein de gens en mesure de financer 250 000 francs. » *C'est un moyen de défense, ça ?*

27 juin. Bernard Tapie. « J'en appelle au respect de la justice sans jeter en pâture des informations sans aucun fondement. » *Un spécialiste parle aux spécialistes.*

27 juin. Bernard Tapie. « C'est un lynchage, par pelletées de merde, alors qu'il n'y a pas la moindre preuve de culpabilité. » *Ça, c'est une information avec fondement...*

27 juin. Michel Coencas. « La Ligue n'a pas le temps d'attendre pour évoquer notre maintien en Première Division. Vouloir attendre la décision de justice pour trancher, ce serait dégager en touche. » *Quelques heures plus tard, Michel Coencas renoncera au maintien. Qui dégage en touche ?*

27 juin. Bernard Tapie. « Il se peut d'ailleurs que le pire, l'incroyable soit découvert. Quelque chose d'énorme. Tout est possible. » *Ah ! Enfin...*

27 juin. Michel Coencas. « J'ai toujours beaucoup de mal à croire que des dirigeants de Marseille, notamment au sommet, puissent être impliqués. Malheureusement, les faits commencent à prouver le contraire, un peu plus chaque jour. » *Eh oui ! Malheureusement...*

28 juin. Bernard Tapie. « L'OM traverse une tempête avec un vent de force 10 et des vagues qui recouvrent la proue mais le capitaine tient bon la barre. » *A-t-il mis sa bouée de sauvetage, le capitaine ?*

29 juin. Bernard Tapie. « J'ai rendu visite à Jean-Pierre Bernès à l'hôpital. Je n'ai pu rester que deux minutes. Bernès ne m'a pas reconnu. Il ressemble plus à un légume qu'à autre chose. » *Et qui entretient le jardin ?*

30 juin. Jean Fournet-Fayard. « Cette affaire est extrêmement grave et il faudra sanctionner de façon correcte. » *Où s'arrête la correction ?*

30 JUIN

Perquisition au siège de l'OM

30 juin. Jean-Louis Levreau. « Cette perquisition s'est déroulée dans une grande sérénité. J'ai trouvé le juge sympa, détendu et soucieux de bien faire son métier en respectant les personnes. » *En voilà au moins un que la justice n'inquiète pas. C'est sympa.*

30 juin. Antoine Van Hove, secrétaire du FC Bruges. « Au point où nous en sommes si Marseille a acheté ses matches, peut-être Glasgow a-t-il aussi triché, et que l'OM a acheté sa finale contre Milan. » *C'est la dernière histoire belge...*

30 juin. Bernard Tapie. « Robert et sa femme ont reconnu avoir téléphoné à leur ami Jean-Jacques Eydelie un mois avant le match pour lui demander s'il pouvait leur prêter 200 000 francs pour acheter un restaurant. Ça, ce ne sont pas des rumeurs. C'est officiel. Avouez que ça change tout ! » *Il nous en fait une cuisine !*

2 juillet. Bernard Tapie : « Tout est orchestré par un journaliste, un politique et un procureur. Des politiques ont emboîté le pas. Ils agissent comme s'ils avaient affaire à la mafia napolitaine : ils ont fouillé les poubelles, ils mettent des mecs perchés sur le toit pour qu'on ne flingue pas Bernès, ils commettent des experts pour savoir si on n'a pas coupé la femme de Robert en deux... » *Et Tapy à la grosse caisse...*

5 juillet. Michel Coencas. « Valenciennes refuse de remonter en Première Division parce que la Ligue nous a fait savoir implicitement qu'elle ne prendrait pas de décision sportive dans ce sens, ni pour cette saison, ni pour la saison à venir quelle que soit l'issue de l'affaire judiciaire. » *Là, il ne dégage plus en touche, il marque contre son camp.*

5 juillet. Michel Coencas. « Il est normal qu'il y ait des sanctions contre les corrupteurs et également contre les corrompus. Mais, quand on parle des corrompus cela doit être exclusivement des joueurs et non le club. » *Ben, pourquoi ?*

6 juillet. Jean-Louis Levreau. « Jean-Pierre Bernès a toujours dit qu'il était totalement innocent, il est le premier à l'avoir dit officiellement. » *Ah ! S'il est le premier...*

8 juillet. Michel Charasse, ancien ministre du Budget. « Si Tapie est mouillé, tous les dirigeants de clubs le seront. » *Comment le sait-il ?*

8 juillet. Bernard Tapie. « C'est la chasse à Tapie. On veut sa peau. Je trouve ça un peu dégueulasse mais il faut l'accepter. » *S'il l'accepte...*

8 juillet. Bernard Tapie. « Comment pouvez-vous vous y prendre pour accepter d'être comme ça les amplificateurs d'une manipulation ? » *Amplifier ou informer ?*

(Sources : *AFP, AP, Reuter, L'Équipe, France-Soir, Libération, Le Parisien, Le Monde.*)

Guignols de l'intox

Comment Tapie est rentré dans l'affaire

Depuis une semaine, le roman Valenciennes-OM s'est enrichi d'un nouveau chapitre, avec Boro Primorac et Bernard Tapie dans les rôles principaux. Un polar qui met en cause directement le président marseillais. Récit.

(Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT)

MARDI 6 juillet, coup de théâtre dans le feuilleton Valenciennes-OM : le juge Bernard Beffy débarque au siège de la société Bernard Tapie Finance, avenue de Friedland, à Paris. Pour la toute première fois — du moins dans cette affaire — le président de l'Olympique de Marseille est directement confronté à la justice. Le juge ne restera qu'une heure dans le bureau du député de Marseille, mais il n'en faut pas plus pour que le scandale prenne une nouvelle dimension.

A l'origine de cette visite du juge, le témoignage d'un homme : Boro Primorac. Entraîneur de Valenciennes depuis le limogeage de Francis Smerecki, en début de saison, le technicien bosniaque n'a pas survécu à la relégation de son équipe en Deuxième Division. Mis en cause au début de juin par Jean-Pierre Bernès, qui l'accusait d'avoir voulu négocier un match nul avec l'OM, Primorac restait jusque-là un personnage marginal de l'affaire, soucieux surtout de trouver un nouvel emploi.

Tout change le dimanche 4 juillet, avec la révélation, par *le Journal du dimanche* et *le Dauphiné libéré*, d'une étonnante histoire. Il y est question d'un certain « Monsieur Noël », soi-disant dirigeant du SC Bastia, lequel aurait proposé à Primorac un poste d'entraîneur dans cette équipe avant de le conduire dans les bureaux de Bernard Tapie Finance. Là, le patron de l'OM en personne aurait suggéré à Primorac un drôle d'arrangement : l'entraîneur devait s'engager à confirmer la version de Bernès et donc à porter le chapeau dans l'affaire Valenciennes-OM. Il recevrait en échange de substantiels avantages financiers.

Le récit de cette histoire surprend tout le monde sauf le procureur de Valenciennes, Eric de Montgolfier, qui était détenteur du témoignage spontané de Boro Primorac depuis le 23 juin. Mais l'affaire était restée secrète jusqu'aux révélations parues dans la presse. A partir de ce moment, la discrétion n'est plus de mise. La justice peut se mettre en marche.

Surprise avenue de Friedland

Avocat de Jorge Burruchaga, mais aussi de Boro Primorac, Me Jean-Jacques Bertrand n'en croit pas ses yeux quand il lit le récit du *JDD* : « Je connaissais Boro pour l'avoir assisté dans le passé. Il avait repris contact avec moi quelques jours plus tôt pour me demander de m'occuper de ce nouveau dossier. Il m'avait fait un résumé de son témoignage devant le procureur, mais sans entrer dans les détails. A ce moment-là, j'étais surtout occupé à défendre Burruchaga, et le procureur semblait vouloir garder le témoignage de Primorac secret pendant quelque temps encore. La parution de ces articles a tout bouleversé, d'autant qu'on y trouvait des détails que j'ignorais. »

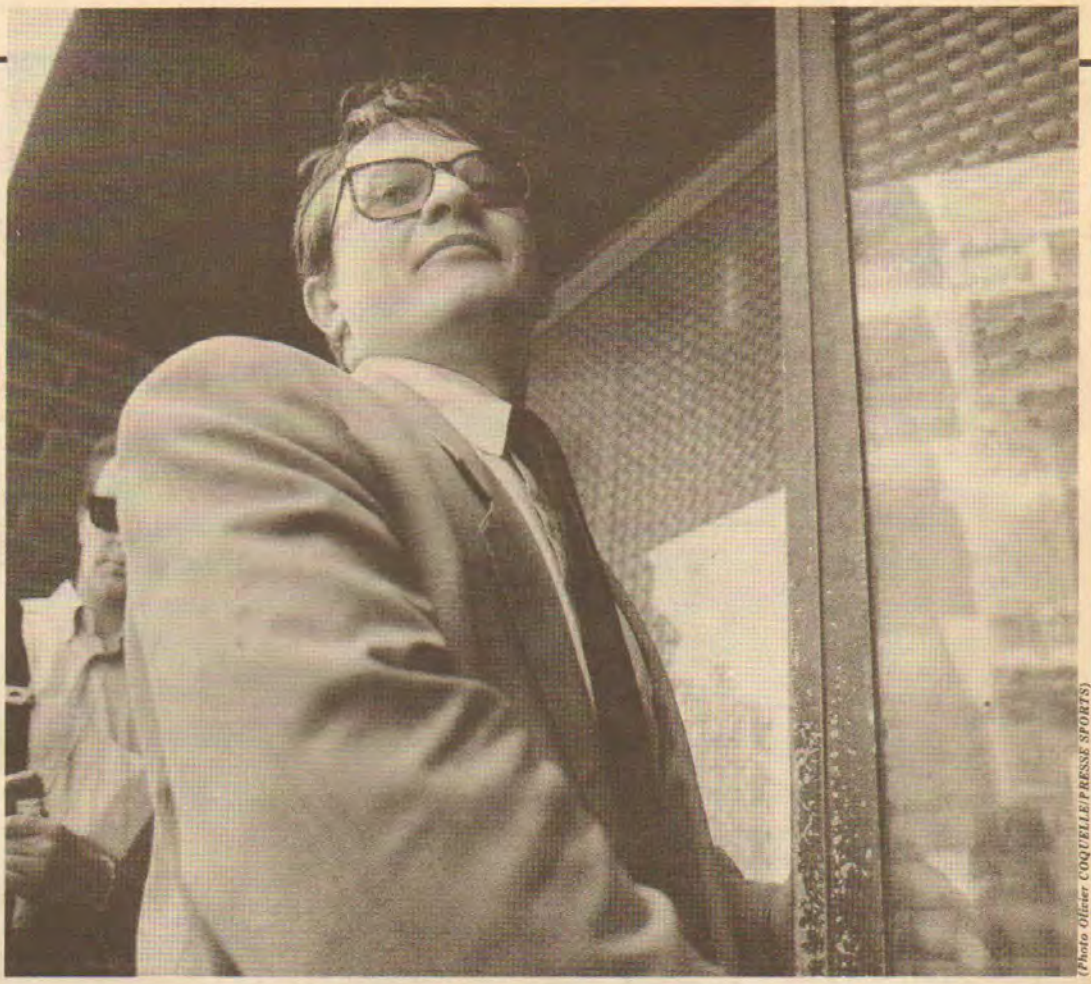
Désireux de faire rapidement le point avec son client, Me Bertrand demande à Primorac, qui depuis son départ de Valenciennes a retrouvé sa maison de Cannes, de monter le voir à Paris le mardi suivant à 15 heures. C'est là, boulevard Richard-Lenoir, à deux pas de la place de la Bastille, que les deux hommes se retrouvent pour faire le point. Ils écoutent ensemble, sur France Info, les derniers développements de l'interrogatoire et la mise en examen, le matin même, de Jean-Pierre Bernès à Valenciennes, avant de se mettre au travail. Ils sont alors interrompus par une arrivée inopinée : celle du juge Beffy, qu'ils croyaient à Valenciennes !

« Il savait qu'on était là ! », s'exclame, admiratif, Me Bertrand. Devant l'avocat et son client, médusés, le juge Beffy va droit au but : « J'ai été saisi d'un réquisitoire supplétif délivré par le procureur de la République. Monsieur Primorac, vous venez avec moi chez Bernard Tapie. Si vous le désirez, votre avocat peut venir avec vous. » Les trois hommes, accompagnés du greffier, se rendent directement au siège de Bernard Tapie Finance. « Contrairement à ce que certains journaux ont avancé, nous ne nous sommes pas arrêtés au restaurant le Fouquet's. Nous n'y sommes allés que plus tard. Le juge n'allait pas courir le risque de voir Bernard Tapie prévenu de sa présence à Paris », explique Me Bertrand.

A l'arrivée de la troupe au 24, avenue de Friedland, l'effet de surprise est « fabuleux », selon l'avocat. On peut se demander si le juge Beffy était sûr d'y trouver le patron de l'OM ou s'il entendait seulement vérifier la description des lieux faite par Boro Primorac et recueillir le témoignage des éventuels témoins de sa rencontre avec Bernard Tapie. « Nous sommes montés tous les quatre directement au deuxième étage, se souvient l'avocat. Mais avant d'investir les lieux, le juge nous a demandé, à Primorac et à moi, de descendre les escaliers et de l'attendre en bas afin que l'on n'assiste pas aux investigations. Ça me fait penser qu'il voulait seulement faire une inspection des lieux. Mais constatant la présence de Bernard Tapie, il nous a aussitôt demandé de remonter et nous nous sommes tous retrouvés dans son bureau. »

Forcément surpris, Bernard Tapie fait tout pour retrouver sa superbe habituelle, pour rester lui-même, tel qu'on le connaît. Il accepte de se prêter à une confrontation avec Primorac, tout en s'inquiétant auprès du juge des raisons de la présence de

(Photo PRESSE SPORTS)



(Photo Olivier COQUELLE/PRESSE SPORTS)

La première rencontre Tapie-Primorac, avant le match Valenciennes-OM, eut lieu face aux objectifs des photographes. La troisième, sous les yeux de Me Bertrand et à l'instigation du juge Beffy... pour parler de la « deuxième ».

Me Bertrand. Le juge Beffy lui fait savoir qu'il est là au titre d'avocat de Primorac et qu'il peut quitter les lieux s'il le souhaite. « Non, au contraire, je préfère qu'il reste là. »

Devenu témoin muet de la rencontre, Me Bertrand peut observer à loisir les différents personnages : « Très poli avec le juge, Tapie faisait tout pour impressionner Boro, qui était naturellement intimidé par la situation et par la pression qu'il avait sur les épaules. Quant au juge, il menait l'échange avec une remarquable maîtrise. »

« Qu'est-ce que vous en pensez, Monsieur Tapie ? »

Bernard Beffy invite Boro Primorac à répéter devant Bernard Tapie le témoignage fait le 23 juin devant le procureur Eric de Montgolfier. L'ancien entraîneur valenciennois s'exécute. Il parle de ce « Monsieur Noël » qui l'a contacté le 16 juin, en se faisant passer pour un dirigeant du SC Bastia et qui lui a donné rendez-vous pour le déjeuner le lendemain, au Fouquet's, sur les Champs-Elysées. Il fait le récit du repas pris en compagnie de cet interlocuteur petit et brun, qu'il décrit de façon très précise, mais aussi d'un deuxième personnage, blond, qui ne participe pas à la conversation et auquel Primorac ne s'intéresse guère.

Il raconte enfin comment le mystérieux Noël le conduit ensuite dans les bureaux de Bernard Tapie Finance, l'accueil très chaleureux que lui réserve le président de l'OM et les dix à vingt minutes qu'ils passent ensemble, dans son bureau, « en compagnie de plusieurs personnes », dont la secrétaire qui apportera du café. Boro Primorac est invité à endosser la responsabilité dans l'affaire Valenciennes-OM et se voit promettre en contrepartie de l'argent et des perspectives intéressantes pour son avenir professionnel.

« Qu'est-ce que vous en pensez ? », demande le juge Beffy à Bernard Tapie à la fin de l'exposé de Boro Primorac. Le président de l'OM, qui n'a pas cessé de prendre des notes sur un cahier, conteste tout en bloc. Plus tard, il ironisera devant la presse sur le fait que Primorac n'était même pas sûr du jour de sa visite. « C'est une fausse incertitude, s'insurge l'avocat de l'entraîneur. Tapie a voulu déstabiliser Primorac en lui demandant si sa visite remontait au mercredi 16 ou au jeudi 17 juin. Or, privé des repères du Championnat, Primorac s'est contenté d'indiquer que sa visite chez Tapie avait eu lieu le jour où Bastia avait été repêché en Division II. Il n'y avait donc aucune ambiguïté : c'était bien le 17 juin. »

La confrontation n'ira pas au-delà de ce constat de divergence. Quant à la secrétaire qui, selon Primorac, lui aurait servi du café le jour de sa visite, elle nie l'avoir vu, confirmant ainsi la version de son patron. Ce qui lui vaudra une nuit de garde à vue.

Me Jean-Jacques Bertrand, silencieux pendant toute la durée des opérations, n'ouvrira la bouche qu'une seule fois, lorsque Bernard Tapie lui propose de l'eau. « Ce n'est pas du jus d'orange ? », demande l'avocat pour détendre l'atmosphère. « Je vois où vous voulez en venir, lui rétorque le patron de l'OM. Moi, ce sont des oranges que l'on veut me faire avaler à Valenciennes ! » Une réplique qui en dit long sur l'état d'esprit de B.T.

L'équipée du juge Bernard Beffy s'achève, ce mardi 6 juillet, à l'angle des avenues des Champs-Elysées et George-V, au Fouquet's, où il se fait remettre la facture du fameux repas offert par Monsieur Noël. Mais pour Boro Primorac, l'aventure continue. La police judiciaire lui demande en effet de prolonger son séjour à Paris jusqu'à jeudi, afin de collaborer à l'évolution de l'enquête. « Et dire qu'il était venu de Cannes avec une petite sacoche, convaincu de rentrer le soir même ! », remarque son avocat.

« Noël » en juin

Les faits que l'on vient de décrire appellent un certain nombre de questions. A commencer par la crédibilité du récit de Boro Primorac. « Je dirai simplement, comme Me Pelletier, l'un des avocats de Tapie : "A qui profite le crime ?" », s'exclame Me Bertrand. Quel est, en effet, l'intérêt que Boro Primorac peut tirer de l'invention d'une telle histoire ? L'hypothèse selon laquelle il agirait ainsi pour répondre aux accusations de Jean-Pierre Bernès ne tient pas. Primorac serait-il manipulé par quelqu'un voulant nuire à Bernard Tapie ? Mais qui ? Et pourquoi l'entraîneur bosniaque, réputé intègre, se prêterait-il à une telle manipulation ?

Deuxième question : qui étaient les mystérieux interlocuteurs de Boro Primorac lors du déjeuner au Fouquet's. Sur le fameux « Monsieur Noël », la description est assez précise pour que la police puisse l'identifier. Après avoir évoqué les noms de Claude Ghidalia et de Marc Fratani, on évoque actuellement le nom d'un restaurateur corse bien connu dans le milieu du foot, Noël Fillipedu. « Il faut rester prudent, prévient Me Bertrand. Primorac a reconnu cette personne sur une photo, et il y a, en effet, de fortes chances pour que ce soit elle... » Hélas ! La police semble avoir du mal à trouver la trace de Noël Fillipedu, ce qui n'a pas empêché l'intéressé, selon *le Parisien*, de confirmer avoir « dîné courant juin avec Primorac au Fouquet's », tout en niant « l'avoir conduit ensuite au siège de la société de Bernard Tapie ».

Pour épaissir encore le mystère autour de ce personnage, Bernard Tapie avait confié à quelques journalistes, jeudi matin, que « Monsieur Noël » serait en fait un proche de Charles Pasqua impliqué dans l'affaire du « vrai-faux passeport » d'Yves Chalier, dans le cadre du scandale du Carrefour du développement. Le président de l'OM, apparemment bien informé sur l'identité d'une personne qu'il était censé ne pas avoir rencontrée, avait en fait visé à côté. Le « proche de Charles Pasqua » en question n'est autre que Jules Fillipedu, frère aîné de Noël... Quant au deuxième interlocuteur, seul le témoignage de « Monsieur Noël » éclairera son identité.

Troisième question : pourquoi Boro Primorac a-t-il attendu le 23 juin pour faire part au procureur d'une aventure remontant au 17 ? Seul l'intéressé pourra y répondre, une fois qu'il estimera que ses déclarations ne gêneront plus le déroulement de l'enquête. Sa première réaction aurait été, comme le dit son avocat, de « fermer sa gueule ». Mais il aurait ensuite craint d'être manipulé. Après tout, plusieurs témoins auraient pu déclarer l'avoir vu le 17 juin dans les bureaux de Bernard Tapie. Comment aurait-il pu justifier cette visite après avoir caché ses véritables raisons ? C'est là qu'il se décide à appeler le procureur, qui lui demande de se présenter le 23 dans son bureau, au palais de justice de Valenciennes, pour déposer son témoignage.

Relevons enfin une troublante coïncidence. La fameuse visite de Bernard Tapie au procureur Eric de Montgolfier s'est déroulée le mercredi 23 juin, quelques heures seulement après le témoignage de Boro Primorac. On peut comprendre, dans ces conditions, l'état d'esprit dont a fait preuve le procureur devant les explications du président de l'Olympique de Marseille. D'autant que l'affaire, jusque-là si calme, allait s'envoler peu après avec la découverte de l'argent caché par Christophe Robert dans le jardin de sa tante.

Il reste que l'affaire, enrichie de tous ces nouveaux développements, promet encore de s'emballer cette semaine. Il n'est pas exclu que Bernard Tapie, qui ne bénéficiera plus de son immunité avec la fin de la session parlementaire, soit mis en examen. Pour lui, comme pour les différents acteurs de cette histoire de fous, la palette des éventuelles sanctions s'élargit jour après jour. Après la corruption, on voit se profiler d'autres cas de figure : la subornation de témoin avec faux témoignage ou la dénonciation calomnieuse... L'addition risquerait alors d'être salée.

Alexandre VALENTE

Division 1

● Artur Jorge avait demandé aux joueurs de travailler physiquement lors de leur dernière semaine de vacances, en dépit d'une saison éprouvante. « Il n'y aura pas de préparation particulière, a indiqué Denis Troch, l'entraîneur-adjoint, on travaille comme l'an passé pour être au top pour la reprise. »

● Avant de partir pour la Suède, Paul Le Guen a confié : « Ces trois semaines de repos ont été salutaires. C'était même un minimum après la saison que nous avons vécue. Cette année, nous avons les mêmes ambitions, si ce n'est plus, notamment en Championnat. Nous avons le potentiel pour atteindre cet objectif. »

clin-d'œil

Alen chez les Casques bleus

Pendant leurs récentes vacances en Croatie, Alen Boksic et Zoran Vulic sont allés rendre visite aux Casques bleus français du 6e régiment d'hélicoptères de l'armée de l'air qui stationne sur la base de Divulje, près de Split. L'attaquant marseillais a fait cadeau au commandant du régiment d'un maillot blanc de l'OM frappé du désormais célèbre numéro 8, en espérant que la paix revienne bientôt dans son pays.

(Photo Sloboda DALMACIJA)

● Les Parisiens quitteront la Suède le 23 juillet pour la Gironde où ils disputeront la première journée de Championnat face à Bordeaux. Pour cette rencontre, trois Parisiens sont suspendus : Colleter, Weah et Guérin. A ces trois absences, il faut ajouter les trois Brésiliens retenus en sélection.

● L'équipe du PSG n'a pas reconnu son centre d'entraînement actuellement en pleins travaux de rénovation. Un chantier qui va durer près d'un an. Les joueurs ont apprécié que les locaux aient été repeints ainsi que les différents aménagements.

● Youssouf Fofana, qui a repris l'entraînement en même temps que ses coéquipiers bordelais, ne débutera pas le Championnat face au PSG à la suite d'une légère intervention chirurgicale au genou durant l'intersaison. Pas question pour Rolland Courbis de prendre le moindre risque.

● Dugarry et Witschge, légèrement touchés dans la semaine précédent la rencontre amicale face à Niort, ont été ménagés par Courbis. Le public devra donc patienter jusqu'à ce soir contre Toulouse à Agen pour voir les deux joueurs associés à Paille et Vercruysse dans le secteur offensif de l'équipe bordelaise.

Paris-Fluminense au menu

En stage en Suède, les joueurs du Paris-Saint-Germain reviendront cependant dans la capitale en fin de semaine pour un séjour éclair. Le temps de participer au tournoi de Paris vendredi et samedi, où ils retrouveront l'AJ Auxerre, Eintracht Francfort et Fluminense. C'est d'ailleurs contre les Brésiliens que l'équipe d'Artur Jorge débutera le 16, alors que le premier match de la soirée opposera les Auxerrois au troisième du dernier Championnat d'Allemagne. Dommage que Ricardo, Valdo et Rai, retenus par la sélection brésilienne, ne soient pas de la partie.

● Outre le Tournoi de Paris vendredi et samedi prochains, le PSG disputera deux matches amicaux contre une équipe de Première Division suédoise et une autre de Seconde, l'un ce mardi et l'autre le 20 juillet.

● Le Novotel de Mérignac est devenu une annexe des Girondins de Bordeaux. Outre Rolland Courbis, qui y séjourne tout au long de l'année, Witschge, Fofana, Vercruysse et Paille ont établi leurs quartiers dans l'établissement, le temps de trouver un appartement ou une maison.

● Stéphane Paille, qui vient de signer pour trois ans à Bordeaux, jouera de nouveau la Coupe d'Europe la saison prochaine. Mais il est d'ores et déjà suspendu pour le match aller du premier tour. L'attaquant caennais avait, en effet, écopé de deux cartons jaunes lors des deux matches contre Saragosse en septembre dernier.

● Ronan Salaün a fait un voyage express à Caen. Le temps de signer son contrat (il est prêté pour une saison par les Girondins) et de trouver un pavillon. Opéré récemment d'un orteil, l'ancien Brestois ne sera pas opérationnel avant fin août-début septembre.

Riedle avec Völler ?

C'est finalement un duo allemand qui pourrait constituer cette saison la pointe de l'attaque de l'OM. Karl-Heinz Riedle (26 ans), attaquant international, rejoindrait à Marseille son compatriote Rudi Völler. Une hypothèse d'autant plus plausible que Riedle n'est que rarement titulaire à la Lazio Rome, club que devrait bientôt rallier Alen Boksic. L'hypothèse d'un échange Riedle-Boksic est si plausible que le Borussia Dortmund, pourtant intéressé au plus haut point par Karl-Heinz, aurait presque renoncé devant la concurrence marseillaise...

● Deux laissés-pour-compte à Lyon, à la suite du départ de Raymond Domenech : deux des adjoints de l'ex-entraîneur de l'OL, Michel Maillard et Robert Duverne, qui se trouvent donc l'un et l'autre sur le marché de l'emploi depuis la mi-juin.

● Le conseil de surveillance de la SEM d'Angers SCO a avalisé le budget 1992-93 et donné son accord pour celui de 1993-94, qui démarre sur la base de 33 millions de francs, c'est-à-dire le plus petit de Division I. Il a également entériné la nomination de Bernard Viémon comme président délégué aux côtés de Jacques Tondut.

● Les retrouvailles ont été ultra-rapides au PSG vendredi matin. C'est, en fait, à partir de 11 h 30 à la Scala, un restaurant de Saint-Germain, que les joueurs de la capitale ont pu, l'espace d'un déjeuner d'une heure, discuter de leurs souvenirs de vacances.

● Jacques Rémy, qui portait la saison dernière les couleurs de Carpentras, a quelque peu surpris à l'occasion des premiers entraînements avec Caen. Ce jeune joueur est très attiré par le but adverse au point qu'il frappe dans toutes les positions.

● Après Olmeta, un autre ex-Marseillais débarque à Lyon avec la ferme intention de revenir en équipe de France. Manu Amoros, qui a su profiter d'une récente cure de thalassothérapie pour aborder le stage de l'OL à Clairefontaine avec le profil de l'homme (déjà) en forme.

● Même si tous les arrivants (Roy, Olmeta, Amoros, Pelé) étaient en fin de contrat et qu'il n'a donc fallu débourser aucune indemnité de transfert, Jean-Michel Aulas admet volontiers que la masse salariale de l'OL sera cette saison la plus élevée depuis le début de son mandat.

● Abedi Pelé est affirmatif : le développement de l'affaire Valenciennes-OM n'a joué aucun rôle dans son départ. « Cela ne m'a pas influencé, j'ai tout connu en trois ans à Marseille et je ne pouvais avoir rien de plus. »

● Il se murmure que Monaco tenait à s'attacher les services d'Abedi Pelé. Quelques heures avant sa signature pour trois ans à l'OL, les dirigeants de l'ASM sont même revenus à la charge auprès de Michel Benguigui, chargé des affaires du joueur. Sans succès.

● Jean Tigana l'affirme : « La venue de joueurs confirmés ne met pas un frein à la politique de jeunes de l'Olympique Lyonnais. Au contraire, j'ai connu une situation identique à Bordeaux avec Roche et Lizarazu en particulier. Ici, les Maurice, Abou ou Moulin ne peuvent que progresser au contact de Pelé ou Amoros. »

La Seine-Saint-Denis ou Sénart ?

MOMENT important jeudi dernier pour Sénart. L'établissement public d'aménagement a retenu trois offres pour la conception, la construction et l'aménagement du Grand Stade. Il s'agit du consortium Bouygues-Dumez-SGE, du groupement Eiffage (SAE-Fougerolle) et du GSF, avec Nord-France et BEC France.

Si bien que la commission technique va pouvoir examiner ces différents dossiers jusqu'au 26 juillet, en tenant compte du montage juridique et financier, du projet d'urbanisme, des conditions d'exploitation et de sécurité, de la solvabilité des groupes ; son rapport sera ensuite transmis à un jury, composé de représentants des parties concernées, lequel donnera son avis après audition des candidats sur la faisabilité du Grand Stade à Sénart, probablement à la fin du mois.

Mais malgré les déclarations de Jean-Jacques Fournier, président du syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart ; « il n'y a aucune raison pour que le choix soit remis en question », les regards se tournent désormais vers la Seine-Saint-Denis, où deux sites semblent aujourd'hui tenir la corde. L'un à Saint-Denis, sur des terrains (27 ha) appartenant à la ville de Paris, à l'intersection de l'A 1 et l'A 86, l'autre à Rosny-sous-Bois, sur une quarantaine d'hectares, avec une petite partie située sur Noisy-le-Sec. On souhaite seulement qu'une fois l'avis du jury connu, et transmis aux ministères compétents et au gouvernement, une décision intervienne vite. Dès le mois d'août ?

Weah oui, mais...

Dans quelques jours, la naturalisation de George Weah devrait paraître au *Journal officiel*. Ainsi, Artur Jorge n'aura plus de problème pour aligner en même temps Rai, Valdo, Ricardo et Weah, un sacré quatuor. Oui, mais il n'est toujours pas exclu que l'attaquant libérien émigre sous d'autres cieux, même s'il n'y a rien de très concret.

● Bernard Héréson reste pour l'instant au PSG. « J'ai pu lire que j'étais déjà Lensois, mais je vous assure que rien n'est définitif, les discussions se poursuivent. »

● Alain Casanova sera cette saison le capitaine de Toulouse. Une promotion méritée pour le gardien toulousain qui fait l'unanimité dans la famille du football de la Ville rose.

Jacky Braun retraité

La Direction technique nationale de la FFF subit actuellement un sérieux remue-ménage. Après le « transfert » de Marc Bourrier pour l'OM, une autre place va être laissée disponible avec le départ à la retraite de Jacky Braun, qui fut pendant des années l'un des membres les plus actifs et les plus efficaces. Né à Amiens en 1928, il fut toujours fidèle à son club de naissance, l'Amiens AC, sous les couleurs duquel il joua comme professionnel, puis comme amateur en CFA. C'est en 1962 qu'il obtint son diplôme d'entraîneur dans la promotion de Gardien, Mouchel, Brezniak, Strappe. En 1963, il devint conseiller technique régional de la Ligue de Paris avant d'entrer en 1970 à la DTN. Il devait alors prendre en main les équipes de France juniors après Georges Boulogne en 1969-70 jusqu'en 1978-79, les Espoirs de 1980 à 1982, puis l'équipe de France militaires et les amateurs de 1982 à 1988. Pour terminer depuis 1988 comme l'un des principaux responsables de la formation des cadres et des stages d'entraîneurs.

Pelé : « Je n'étais plus d'accord avec l'OM »

« Comment l'OL est-il entré en contact avec vous et comment avez-vous pris votre décision ?

— Jean Tigana m'a contacté peu après la mi-juin et m'a parlé des ambitions de l'OL. Je connais bien « Jeannot », j'ai confiance en lui. Je savais aussi qu'Olmeta et Amoros venaient à Lyon et que nous aurions un beau challenge à jouer.

— On pensait que vous resteriez finalement à l'OM...

— J'ai toujours cherché à changer de club, l'OM voulait me garder, mais les négociations n'ont pas abouti. J'ai connu beaucoup de choses à Marseille. J'ai été champion de France, j'ai gagné la Coupe d'Europe, je ne pouvais connaître de plus grande joie. A Lyon, nous avons tous envie de faire quelque chose d'intéressant. C'est ce qui m'a motivé.

— L'annonce de la venue de Futre à Marseille a-t-elle influencé votre décision ?

— Absolument pas. Avec Marseille, nous n'étions pas d'accord sur beaucoup de choses. Je suis tout simplement quelqu'un qui aime les challenges, mais je n'ai peur ni de Futre ni de personne.

— Vous avez gagné la Coupe d'Europe avec l'OM, mais cette année vous devrez vous contenter de disputer le Championnat de France puisque l'OL n'est pas européen...

— Ce n'est pas vraiment un problème. Ce qui nous motive, c'est de la jouer la saison prochaine. Tout le monde rêve de disputer la Coupe d'Europe et d'aller le plus loin possible. C'est ce que nous nous efforcerons de faire.

— Votre venue a provoqué un véritable engouement. Ne craignez-vous pas que l'on vous demande beaucoup ?

— Je sais que tout le monde attend énormément de moi. Mais il faut comprendre que seul je ne peux pas tout faire. Tout le monde sera concerné, et si tout va bien entre nous, nous obtiendrons de bons résultats. Amener l'équipe au plus haut niveau me semble un challenge très intéressant.

— Avec autant de nouveaux, n'y aura-t-il pas un temps d'adaptation ?

— Un joueur qui arrive dans un club doit s'y adapter tout de suite. Dans le Championnat, il n'y a pas trop de temps et il faudra être compétitif immédiatement.

— Mais entre la Coupe d'Europe, la fin du Championnat de France et quelques matches internationaux, vous n'avez pas vraiment eu le temps de souffler...

— C'est vrai que ma fin de saison a été chargée. Outre l'OM, j'ai été invité en Arabie Saoudite et au Liban pour des matches au profit de l'Unicef et des handicapés. Je n'ai pris que quelques jours de repos chez moi, mais c'est suffisant. Je ne crains pas de le payer en début de saison. Rassurez les supporters lyonnais, c'est le vrai Abedi Pelé qu'ils verront dès le début de saison. »

(Photo PRESSE SPORTS)

Surprise. Jeudi dernier, Abedi Pelé a signé un contrat de trois ans avec l'Olympique Lyonnais. Ce matin, après avoir réglé les affaires courantes et soigné un début de sinusite, il sera au travail avec ses coéquipiers. Un nouveau et beau challenge pour l'ex-attaquant de l'OM.

Correspondance
Jean-François MESPLEDE

télévision

MARDI 13 JUILLET
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

MERCREDI 14 JUILLET
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.
20 heures, Eurosport : Copa America. Rediffusion de la finale : Argentine-Mexique.

JEUDI 15 JUILLET
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

VENDREDI 16 JUILLET
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 h 30.

DIMANCHE 18 JUILLET
18 h 20, France 2 : *Stade 2*.
23 h 35, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Éliminatoires de la World Cup 94. Équateur-Brésil et Venezuela-Bolivie. Commentaires de Vincent Radureau, Grégoire Margotton et Philippe Doucet.

LUNDI 19 JUILLET
19 h 30 : Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

● Les élections de quinze représentants au conseil d'administration de l'AS Saint-Étienne ont été reportées au 20 juillet, le quorum n'ayant pu être atteint il y a huit jours. Sur un total de 2 586 votants, seuls 1 021 étaient présents ou représentés.

● Le Marocain Noureddine Maybet (WAC Casablanca) a signé un contrat de trois ans avec le FC Nantes-Atlantique. Milieu de terrain défensif de vingt-trois ans, il pourrait être appelé à remplacer le Croate Zoran Vulic, blessé.

● Rentrée internationale. Gérard Houllier communiquera le 21 juillet à 15 heures, au siège de la Fédération, la liste des joueurs sélectionnés pour la rencontre amicale France-Russie, qui aura lieu le 28 juillet à Caen, et pour France A'-Russie A' du 27 juillet à Guingamp.

● Six nouveaux joueurs martégaux, Mazzolini, Chaintreuil, Collot, Hoffer, Anziani et Bossis étaient alignés par Christian Sarramagna face à Nîmes (1-1) la semaine passée. Manquaient encore à l'appel Pagal, Bouquet et Rabat.

● Kalman Kovacs, pratiquement d'accord avec les dirigeants lillois, ne s'est jamais présenté pour la signature de son contrat. Aux dernières nouvelles, il portera les couleurs de l'Antwerp la saison prochaine.

● Le LOSC a embauché l'international suédois Kenneth Anderson (25 ans) pour occuper le poste d'avant-centre. Un choix qui semble judicieux puisque l'ancien joueur de Malines a déjà inscrit trois buts en deux matches.

● Igor Kolyvanov, l'attaquant russe de Foggia, pourrait rejoindre Metz. Rien d'étonnant quand on sait que Carlo Molinari a déjà réussi à faire venir d'Italie le Tchèque Lubos Kubik.

● Franck Passi avait revêtu le maillot du TFC pour le match contre l'OM à Narbonne samedi dernier. L'ex-Toulonnais n'a pas encore signé pour le club toulousain, mais les pourparlers sont loin d'être rompus.

● Si le FC Martigues a entrepris d'étoffer de manière importante son effectif, certains jeunes joueurs du club se posent des questions sur leur avenir. Parmi eux, Vincent Seatelli, milieu de terrain offensif, « pro » depuis un an qui songe très sérieusement à changer d'air.

● Michel Milojevic pourrait prendre la direction de la Grèce plutôt que de rester en France. Le Championnat grec ne reprenant que début septembre, le défenseur bordelais, en fin de contrat, s'est octroyé un petit délai de réflexion supplémentaire.

● Après avoir engagé Blanc et Swierckzinski, les nouveaux Verts souhaitent encore engager au moins un avant-centre de la CEE et un bon milieu de terrain français. Résultat : cette saison, le budget stéphanois passera de 85 MF à 100-110 MF !

● Il est acquis que Didier Tholot, libéré par Saint-Étienne un an avant la fin de son contrat, quittera le Forez. Pour Lille ou pour ailleurs ?

● L'annonce de la venue de Pelé à Lyon a provoqué un réel engouement avec plus de 500 abonnements vendus le lendemain de sa signature à l'OL. Objectif des dirigeants ? De 7 000 à 10 000 abonnés cette saison, ce qui permettrait de recruter un libero « de belle pointure ».

● Coïncidence : au lendemain de la première journée du Championnat de France, un certain Liberia-Ghana est programmé. Et les deux Lyonnais James Debbah et Abedi Pelé sont directement concernés par cette rencontre.

● Cannes débutera la saison avec de nouveaux maillots, et si le jaune a toujours les faveurs du club azuréen, un col bleu marine ornera la nouvelle tenue cannoise. Le second jeu des joueurs de la Croisette sera aux couleurs traditionnelles du club, c'est-à-dire rouge et blanc.

Matches amicaux

Seraing b. Metz : 1-0
Cannes b. Lyon : 3-0
Saint-Étienne b. Red-Star : 2-1
Bordeaux b. Niort : 1-0
Sochaux et Grasshoppers Zurich : 1-1
Marseille b. Toulouse : 1-0
Angers et Caen : 0-0
Lille b. Amiens : 2-0
Valenciennes b. Standard de Liège : 2-1
Banik Ostrava b. Lyon : 1-0
Lens et Le Havre : 1-1

● Curieux : François Brisson, Alain Fiard, Benoît Tihy et Dominique Thomas présentent tous les quatre de très sérieuses références en Division I. Et pourtant, en fin de contrat avec le LOSC, aucun d'entre eux n'a trouvé un nouvel employeur...

● Du fait de l'arrivée de Laurent Blanc à Saint-Étienne, tout porte à croire que Sylvain Kastendeuch quittera le club, dont il était le capitaine. Retournera-t-il à Metz, qui le voulait déjà il y a un an ?

● Conscient de ne pas avoir sa place dans une équipe stéphanoise ne s'accordant pas à son jeu, le Danois Miklos Molnar va sûrement changer de maillot. Reste à trouver une piste qui lui convient, sachant qu'il lui reste trois ans de contrat à Saint-Étienne !

● Bell étant retenu par le Cameroun en juillet, Robin Huc a évidemment une belle carte à jouer en début de saison à Saint-Étienne. A fortiori quand on sait que Santini comptait de toute façon plutôt sur lui que sur le Camerounais. Qui ne serait sûrement plus Stéphanois si André Laurent ne lui avait pas fait signer un nouveau contrat d'un an, quarante-huit heures avant d'annoncer officiellement sa démission.

● Le défenseur lyonnais Pascal Fugier (25 ans) a signé un contrat de deux ans avec l'OM pour pallier à la défection de Jocelyn Angloma, absent jusqu'à la fin du mois d'août en raison d'une fracture du tibia droit contractée le 26 mai dernier à Munich.

Aulas va « mourir »

A un journaliste lui demandant si Abedi Pelé était le dernier joueur recruté par l'Olympique Lyonnais, Jean Tigana a répondu dans un éclat de rire que « Rijkaard et Gullit allaient eux aussi venir à Lyon ». Sur le même ton badin, Jean-Michel Aulas, président du club, a enchaîné « avec un bon médecin pour me réanimer ! ».

Le Bordeaux nouveau est arrivé. Puissant et très technique avec le trio Vercruysse, Paille, Witschge, disposé à enflammer le Parc Lescure.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Bordeaux, retour vers le passé

Avec les arrivées de Paille et Vercruysse, on a la sensation du déjà vu à Bordeaux. Mais ces deux attaquants, plus le Hollandais Richard Witschge, donnent surtout un visage très différent à l'équipe de Rolland Courbis. Les beaux jours sont-ils déjà de retour en Gironde ?

A l'exception de Richard Witschge, le recrutement des Girondins de Bordeaux suscite quelques points d'interrogation. Nombreux sont ceux qui affirment aujourd'hui que l'on veut faire du neuf avec du vieux. Sévère, affirmeront sans nul doute le président bordelais et son entraîneur, mais on ne peut que constater qu'ils ont surpris. Contrairement à ce qu'Alain Afflelou avait dit durant l'intersaison avec force et véhémence, ce ne sont pas trois joueurs nouveaux qui sont arrivés en terre girondine, mais cinq, et le recrutement ne semble pas clos.

Tous ces nouveaux Girondins ont un point commun, se plaît à noter Rolland Courbis, « ils ont une revanche à prendre ». Certes, mais où sont les promesses d'avant-saison ? Réponse du capitaine Didier Sénac : « N'oublions pas que nous devrons jouer cette année sur trois tableaux. Le Championnat, la Coupe d'Europe et la Coupe de France. Pour être compétitif, il faut être armé quantitativement et qualitativement. » Le défenseur bordelais, dont la forme physique ne semble pas altérée par le poids des ans, reste d'ailleurs très optimiste : « Je ne veux pas crier victoire car cela serait prématuré mais si la mayonnaise prend, ce dont personne ne doute grâce à la présence de Rolland Courbis, il faudra être très fort pour battre Bordeaux cette saison. »

Witschge étonne et plaît

Avec cinq départs pour cinq arrivées, la mission de Rolland Courbis ne s'avère pas de tout repos, mais l'entraîneur bordelais se montre très satisfait du recrutement effectué en étroite collaboration avec son président, Alain Afflelou, et son directeur sportif, Patrick Battiston. Parmi les nouveaux arrivants, le plus talentueux est sans contestation possible l'international néerlandais du FC Barcelone Richard Witschge qui, malheureusement pour lui, n'a pu s'exprimer tout au long de la saison dernière, barré par les trois étrangers du Barça, Koeman, Stoïchkov et Laudrup. Il aura pour mission d'orienter le jeu de l'équipe girondine, cru 93/94, en compagnie de Philippe Vercruysse.

Agé de vingt-cinq ans seulement, Richard a déjà séduit tout son monde depuis son arrivée dans le groupe bordelais si l'on en croit Rolland Courbis. « Nous le savions fort, sinon nous n'aurions pas déboursé vingt millions de francs pour s'attacher ses services, mais à ce point, franchement non », et l'entraîneur girondin, séduit, ajoute : « Pourtant, croyez-moi, des joueurs j'en ai côtoyé pendant ma carrière depuis de nombreuses années. »

Si la venue du footballeur hollandais n'est pas à proprement parler une surprise, il en va tout autrement des signatures de Vercruysse et de Paille. Le président bordelais avait clairement indiqué lorsque le nom de Ferreri avait été lancé qu'il était hostile aux retours d'anciens Bordelais. Il est probable qu'il a choisi de revoir sa position, et on ne lui donnera pas tort, tant ces deux recrues devraient amener un plus à une équipe ayant péché la saison dernière sur le plan purement offensif.

Le challenge de Vercruysse

Philippe Vercruysse préfère évoquer un nouveau challenge, plutôt qu'une revanche pour parler de son retour dans un club qu'il connaît bien : « Une revanche par rapport à quoi ? Par rapport à cette saison manquée avec Nîmes ? Je ne suis pas d'accord, même si je suis le premier déçu par la descente de Nîmes en Deuxième Division. J'en profite pour rendre hommage à Michel Mézy qui ne mérite vraiment pas ce qui lui arrive. » Celui que ses potes surnomment « Véver » refuse l'étiquette du joueur fini, venant terminer sa carrière à Bordeaux : « Je suis en pleine possession de mes moyens physiques. Je donne donc rendez-vous à tous mes détracteurs en fin de saison. Il sera alors temps de faire un bilan. » Il réagit même assez vivement lorsque l'on qualifie sa carrière de « mi-figue, mi-raisin » par rapport à ses énormes qualités. « Ma grande stisfaction reste et restera, quoiqu'il arrive, d'avoir convaincu Franz Beckenbauer lorsqu'il était à Marseille. »

Stéphane Paille, lui, est conscient qu'il jouera cette saison une grande partie de son avenir. Un échec serait catastrophique. En ce qui concerne les arrivées de Fofana et de Dib, elles seront selon Rolland Courbis très utiles. « Fofana lorsqu'il aura retrouvé la plénitude de ses moyens, c'est-à-dire très rapidement, nous apportera un plus non négligeable. C'est un attaquant extraordinaire. A nous de le lui faire prendre conscience. Quant à Marcel, tout le monde connaît son abattage et son expérience. C'est le joueur qu'il nous manquait pour épauler Philippe Lucas. »

Dugarry croit en lui

Toutes ces arrivées pourraient provoquer quelques réticences au sein d'un groupe qui a pleinement rempli son contrat la saison dernière, mais pour l'heure, pas le moindre signe d'agacement. Christophe Dugarry, l'international Espoirs du club, risque de se retrouver sur le banc des remplaçants de temps à autre. Une situation qui ne l'effraie pas. « Je ne veux pas m'en faire inutilement. Je suis conscient de mes possibilités et les nouveaux ne doivent pas croire que je me laisserai marcher sur les pieds. » Motivé comme jamais, Christophe avoue avoir eu envie de partir quand il a vu le nombre de recrues. « Oui, c'est vrai, mais j'ai eu avec Rolland Courbis une discussion franche et sincère. Je sais qu'il compte sur moi cette saison. A moi de lui montrer qu'il a raison et je ferai un premier bilan en septembre. Il sera alors grand temps de voir. » Marquet (Lens), Salaün (Caen), Gimenez (Nîmes), Flos (Istres) et Milojevic en fin de contrat ont déjà quitté Bordeaux avec la sensation d'avoir rempli leurs rôles en qualifiant le club pour l'Europe.

Correspondance Christophe HUTTEAU

Transferts

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	FINS DE CONTRAT	PROGRAMMES
ANGERS Entr. : Gauthier	**B. Germain (PSG), Rey (p.c.), Rodriguez (p.c.), Gehra (p.c.), Gallier (Toulouse), El Hadaoui (Lens), Masson (Lyon), Péan (Lyon), Oleksiak (Lille),** Le Frapper (Valenciennes), Harazi (Betar Jérusalem), Eklund (Öster Växjö), Schrœder (Vallauris), Horiaville (Rouen).	**Viaud (Monaco), Cissé (ASEC Abidjan),** Zago, Lancz, Daury (Rouen), Popovic (Mulhouse).		14-7 : c. Laval à Jard-sur-Mer ; 17-7 : c. Nantes au Croisic.
AUXERRE Entr. : Roux	**Cool (p.c.), Ciechelski (p.c.), Deniaud (p.c.), Goma (p.c.), Laslandes (p.c.), N'Zamba (p.c.), Vignola (Guingamp, r.p.), Silvestre (Sochaux), Henna (Mulhouse),** Violeau (Niort), Tal Banin (Hapoël Haïfa), Vidolov (Lokomotiv Plovdiv).	**Njok (Charleville), Nalis (Caen), Otokoré (Sochaux, p.), Prunier (Marseille), Dutuel (Marseille), N'Zamba (Mulhouse), Bonalair (Lille), Mazzolini (Martigues, p.),** Delbarre, Soler (Bourges), Vignola (Dunkerque).	N.C.	16 et 17-7 : participation au Tournoi de Paris.
BORDEAUX Entr. : Courbis	**Fofana (Monaco), R. Witschge (Barcelone), Paille (Caen), Vercruysse (Nîmes), Dib (Monaco),** Kozniku (Hajduk Split), Sonor (Monaco), Perez (Nîmes).	**Marquet (Lens), Salaün (Caen, p.), Petitjean et Thèse (Sedan), Flos (Istres), Gimenez (Nîmes), Milojevic** (Grèce), Lizarazu (Marseille, Paris-SG), Daniel (Cannes), Valdeir, Gomez (Nancy), Sence (Nîmes).	Milojevic.	13-7 : c. Toulouse à Agen ; 16-7 : c. Molenbeek à Pauillac.
CAEN Entr. : Jeandupeux	**Dutruel (Paris-SG, p.), Huysman (Metz), Lucas (Cherbourg), Pickeu (Montpellier, r.p.), Nouma (Paris-SG, p.), Nalis (Auxerre), Rémy (Carpentras), Revelles (Monaco), Salaün (Bordeaux, p.),** Horlaville (Rouen), Celio Silva (Portc Alegre), Valber (Sao Paulo).	**Paille (Bordeaux), Gravelaine (Paris-SG), C. Garcia (Montpellier, r.p.), Pickeu (Toulouse), Nègre (Rouen), Poutrel (Valenciennes), Fournier (Guingamp), Avenet (Châteauroux), Calderon (Lausanne),** Gorter (Metz), Montanier, Petereyns (Mulhouse).	Avenet, Calderon, Fournier, J. Germain, Lebourgeois, Point.	17-7 : c. Le Havre à Caen.
CANNES Entr. : L. Fernandez	**Grondin (St-Pierre-de-la-Réunion), Bastère (Toulouse, p.), Ferhaoui (Montpellier), J.-C. Marquet (Marseille), Tal Banin (Hapoël Haïfa),** Daniel (Bordeaux), Daoudi (WAC Casablanca), Vanenburg (PSV Eindhoven), Zavarov (Nancy), Ronaldo (Sao Paulo), Stankovic (Zemun Belgrade).	**Dréossi (arrêt), Bettoni (Istres, p.), Monachino (Le Mans, p.),** Amitrano (Vallauris), Ravera, Koot, Todorov, Ernst, Konvloo, Marx (Guingamp).	Ravera, Priou, Todorov.	13-7 : c. Istres ou Nîmes à Sainte-Maxime ; 18-7 : c. Lillestrôm à ?
LE HAVRE Entr. : David	**Courtet (Bourges), Lestrade (Bourges), David (entr., Beauvais), Revault (p.c.), Ba (p.c.), Chagnaud (p.c.), Meszoly (Vasas Budapest), Pascual (Beauvais), Testa (Martigues, r.p.),** Tholot (Saint-Étienne).	**Mankowski (entr., Lille), Mahut (arrêt), Bénédet, Quilan (Bourges), Roux (Rennes), Thouvenel,** Testa (Valenciennes).	Bénédet, Goudet, Quilan, Roux, Thouvenel, Mahut.	14-7 : c. Rouen à Fauville ; 17-7 : c. Caen à Caen.
LENS Entr. : Bergues	**Meyrieu (Toulon), Héréson (Paris-SG), Zéré (Créteil, r.p.), Marquet (Bordeaux), Saussé (Martigues, r.p.),** Stojkovic (Marseille), Stojilkovic (Radnicki Nis).	**Hutteau (Sedan), Delmotte (Sedan), Saussé (Alès, p.), El Hadaoui (Angers), Normand (Sedan), Gombert (Sedan), François (Saint-Brieuc),** R. Boli (Valenciennes), Slater, Laigle (Marseille, Monaco), Arsène (Marseille), Baudry, Mauffroy (Mulhouse).	El Hadaoui.	14-7 : c. Dunkerque à Bruay-la-Buissière.
LILLE Entr. : Mankowski	**Mankowski (entr., Le Havre), Bonalair (Auxerre), Cano (Marseille), Etamé (Strasbourg), K. Andersson (FC Malmes),** A. Cissé (Club Africain).	**Brisson, Fiard, D. Thomas, Tihy, Kasperczak (entr.), N'Diaye (Metz, r.p.), Nouma (Caen, r.p.), Oleksiak (Angers),** Fichaux, Nadon, Borges, Mota, Kovacs (Antwerp).	Brisson, Fiard, Oleksiak, D. Thomas, Tihy.	14-7 : c. Valenciennes à Saint-Omer ; 17-7 : c. Lens ou Dunkerque au Stadium Nord.
LYON Entr. : Tigana	**Olmeta (Marseille), Chavrondier (Martigues, r.p.), Roche (Martigues, r.p.), Tigana (entr.), Roy (Toulon), Frank (Lyngby), Amoros (Marseille), Pelé (Marseille),** Djorkaeff (Monaco), Belodedic (Valence), Rivas (Standard Liège).	**P. Ferri (Impact Montréal), Rousset (Marseille), Domenech (entr. France Espoirs), Garde (Strasbourg), Génésio (Nice, p.), Masson et Péan (Angers), Fugier (Marseille), Anselmini (Guingamp, p.),** Ben Mabrouk (Lyon-Duchère), Fernandez Leal (Ostende), Debbah, Bes (p.), Roche (Metz), Breton.	Ben Mabrouk, P. Ferri, Fugier, Rousset.	
MARSEILLE Entr. : Bourrier	**Bourrier (entr., FFF), Prunier (Auxerre), Dutuel (Auxerre), Rousset (Lyon), Henry (Sochaux), Futre (Benfica Lisbonne), Fugier (Lyon),** J.-M. Ferri (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), Laigle (Lens), Arsène (Lens), Hässler (Roma), Shalimov (Foggia), Moravcik (Saint-Étienne), Suker (Séville), Gullit (Milan).	**Sauzée (Atalanta Bergame), Olmeta (Lyon), Dobrovolski (Dinamo Moscou), Amoros (Lyon), Goethals (entr., Anderlecht), Cano (Lille), J.-Ch. Marquet (Cannes), Pelé (Lyon),** Boghossian (Martigues), Boksic (Lazio Rome), Ferreri (Angers), Eydelie, Stojkovic (Lens).	Amoros, Cano, Eydelie, Olmeta, Pelé, Sauzée.	
MARTIGUES Entr. : Sarramagna	**Anziani (Toulon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux), Charasse (Vallauris), Bossis (Le Mans), Rabat (Toulon), Collot (Toulon), Bouquet, Chaintreuil et Pagal (Saint-Etienne), Mazzolini (Auxerre, p.),** Boghossian et J.-Ch. Marquet (Marseille).	**Philippe, Chavrondier (Lyon, r.p.), Roche (Lyon, r.p.), Blondeau (Montpellier, r.p.), Testa (Le Havre, r.p.), Castro (Montpellier, r.p.), Saussé (Lens, r.p.), Canet (arrêt).** Limantour (p.), Fréchingues (p.), Seatelli (p.).	Philippe.	19-7 : c. Kongsvinger à Martigues.
METZ Entr. : Muller	**N'Diaye (Lille, r.p.), Gallot (Valenciennes), Eyraud (Toulon), Kokkinis (Rouen, r.p.), Songo'o (Le Mans), Clément (Amiens, r.p.), N'Diaye (Lille, r.p.),** Calderaro (Paris-SG), Gorter (Caen), Pauk (Famalicao), Roche (Lyon).	**Chaouch (Nice), Dymant (Charleville), Huysman (Caen), Hantz (Nice),** Baffoe, Kubik, Chanlot, Séchet, Ichoua, Massa (Vallauris).		10-7 au 17-7 : stage à Niederbronn-les-Bains ; 17-7 : c. ? à Metz.
MONACO Entr. : Wenger	**Viaud (Angers), Bettahar et Tchea (Villeurbanne), Scifo (Torino), Simba (Paris-SG), Ikpeba (RC Liège),** Vahirua (Auxerre), J.-M. Ferri (Nantes), Christiansen (Barcelone), Laigle (Lens), Elivelton (Sao Paulo).	**Fofana (Bordeaux), Andrijasevic (Hajduk Split), Sam (ASEC Abidjan), Revelles (Caen), Hugues (Guingamp), Dib (Bordeaux),** Djorkaeff (Lyon), C. Perez, Henrique (Sao Paulo), Rui Barros (Sporting Lisbonne, Porto), Rodriguez (Dunkerque, Bastia), Sonor (Bordeaux).	Andrijasevic, Fofana, Schaer.	13-7 : c. Épinal à Monaco ; 16, 17-7 : Tournoi d'Ajaccio avec le Servette, Zagreb et sélection Corse.
MONTPELLIER Entr. : Gili	**C. Garcia (Caen, r.p.), Castro et Blondeau (Martigues, r.p.),** L. Pérez (Nîmes), Fugier (Lyon).	**Pickeu (Caen, r.p.), Palatsi (Rouen, p.), Ferhaoui (Cannes), Suvrijn (Ajax Amsterdam),** Ziober (Ajax Amsterdam), Divert (Saint-Étienne), Périlleux, C. Garcia, S. Blanc (Nantes), Fréchet.	Ferhaoui, Suvrijn.	2 au 13-7 : stage à Soulac-sur-Mer ; 13-7 : c. Niort au Bouscat ; 17-7 : c. Kongsvinger à Lunel.
NANTES Entr. : Suaudeau	**Makélélé (p.c.), Pignol (Istres), Naybet (WAC Casablanca),** N. Iliev (Levski Sofia), S. Blanc (Montpellier), Dadu Prso (Zadar).	J.-M. Ferri (Marseille, Monaco), Debotté, Lima, Karembeu (Paris-SG), Vulic, Dalmao (Dunkerque, Nancy, p.).	Debotté.	14-7 : c. Rennes à Bénodet ; 17-7 : c. Banik Ostrava au Croisic.
PARIS-SG Entr. : Jorge	**Rai (Sao Paulo), Gravelaine (Caen), J. Cobos (Strasbourg), Cloarec (Châteauroux, r.p.), Borrelli (Toulon),** Lizarazu (Bordeaux), Karembeu (Nantes), Papin (Milan), Rush (Liverpool).	**V. Perez (Alès), B. Germain (Angers), Nouma (Caen, p.), Dutruel (Caen, p.), Simba (Monaco), Héréson (Lens), L. Boli (Istres, p.), Cloarec (Valenciennes, p.),** Calderaro (Metz), Sassus, Ginola, Weah (Bayern).	B. Germain, Simba.	9-7 au 16-7 et du 18-7 au 23-7 : stage à Glümslov (Suède) ; 16 et 17-7 : Tournoi de Paris avec Dortmund, Auxerre et Flamengo ou Fluminense.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Santini	**Swierczwski (Katowice), Moreau (p.c.), Harchèche (p.c.), Camara (p.c.), Haon (Perpignan, r.p.), L. Blanc (Naples), Delpech (Toulouse), Pantaloni (Ajaccio, r.p.),** Ferreri (Marseille), Divert (Montpellier).	**Molnar, Gros (Valence), Chaintreuil, Bouquet et Pagal (Martigues), Lambert, Haon,** Mendy, Cyprien (Marseille), Tholot (Lille), Luhovy, Moravcik (Marseille), Kastendeuch (Metz), Crimi (Istres).	Gros, Lambert, Pagal.	14-7 : c. ? à Evian ; 17-7 : c. Standard de Liège à Saint-Étienne.
SOCHAUX Entr. : Takac	**Otokoré (Auxerre, p.), Vos (Standard de Liège),** Radoszowski (Katowice), Szewczyk (Katowice).	**Garande (Bourges), Silvestre (Auxerre), Neves (Bourges), Henry (Marseille),** Dewilder, Delpech.	Garande, Henry.	14-7 : c. Dinamo Tbilissi à Sochaux ; 17-7 : c. Universitatea Craiova à Sochaux.
STRASBOURG Entr. : Gress	**Leclerc (Nîmes, r.p.), Gohel (Valenciennes), Garde (Lyon), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes).**	**J. Cobos (Paris-SG), Keshi (Molenbeek), Etamé (Lille),** Bailis, Mary, Soppo-Din (p.), Mura (Bastia), Leclerc (Bastia).	Etamé, Mary.	13-7 : c. Bayern Munich à Strasbourg ; 17-7 : c. sélection régionale à Saverne.
TOULOUSE Entr. : Delmas	**Arribagé (p.c.), Soucasse (p.c.), Frapoli (p.c.), Loret (p.c.), Candéla (p.c.), Pickeu (Caen), Thys (Toulon),** Marcico (River Plate), Protassov (Olympiakos), Passi (Toulon), Gastien (Nice).	**Galtier (Angers), Lafon, Pédemas (Le Mans), Delpech (Saint-Étienne), Bastère (Cannes, p.),** T. Fernandez (Nancy), Lada, Rodor.	Delpech, Galtier, Lafon, Pédemas.	13-7 : c. Bordeaux à Agen.

● *En gras, les informations définitives. En maigre, les simples contacts ou départs éventuels.*
● *N.C. = non communiqué ; p.c. = premier contrat ; p. = prêt ; r.p. = retour de prêt.*

(Photo SIPA SPORT)

LARQUÉ

Exeunt la presse écrite et le Télé Foot du dimanche matin. Quinze ans après, Jean-Michel Larqué est de retour sur le terrain de ses amours vertes avec la volonté de construire sur du beau et du durable. Confession hors micro d'un futur-ex-capitaine de route.

(Photo PRESSE SPORTS)

« SEIZE ans après, vous voilà de nouveau capitaine du navire stéphanois. Exeunt les fameux « tout à fait » et début des contradictions. Cela vous fait-il peur ?

— *(Sourires.)* Pas du tout. Ce n'est pas un pari fou. Après quinze ans de professionnalisme, quinze autres années de journalisme, il me semblait opportun de passer à autre chose.

— Tout près du ballon, évidemment.

— Je suis ainsi constitué. Toute ma vie s'est déroulée autour de la balle. Jeu, commentaires, magazine, je n'en sortirai jamais, et c'est tant mieux. Dirigeant, c'est une suite logique à ma passion.

— C'est également le retour à la proximité. Vous sentiez-vous frustré de terrain ces derniers temps ?

— Jamais. Je n'ai jamais senti l'effet du manque. Je suis un perpétuel veinard. Mes plus belles années de ma vie, je les ai connues lorsque j'étais joueur à Saint-Étienne. Ensuite, je n'ai fait qu'enjoliver cette carrière. Tout est allé vite, très vite.

— Votre premier commentaire télévisé ?

— Tendu. Je pensais à l'époque le vivre un peu mal, me sentir passif, devenir complètement malade. Et puis, non, rien. Immédiatement, j'ai compris que je ne ressentirais aucune frustration.

« Il y a une bipolarisation de la méchanceté »

— Le journalisme vous a-t-il appris la lucidité ?

— J'ai appris effectivement beaucoup de choses. Quand vous êtes joueur, votre périmètre de vision s'arrête aux balustrades qui entourent le terrain. Journaliste, j'ai découvert l'environnement, les à-côtés, la publicité, les médias. Tout ce qui constitue aussi le monde du foot. J'espère vivement que cet acquis me servira dans ma nouvelle tâche.

— Vous n'étiez pourtant pas réputé pour être un joueur à œillères...

— C'est vrai. J'étais prof de gym, tenu au courant des actions de l'UNFP. Je savais ce qu'était la Charte, je m'intéressais aux rapports entre la Ligue et la Fédé. Peut-être n'étais-je pas en effet vraiment représentatif du joueur pro moyen...

— Aujourd'hui, vous êtes évidemment bien informé. Comment jugez-vous l'évolution du football ?

— *(Il réfléchit).* On assiste à une longue dérive, douloureuse. Elle est constante, permanente.

— Expliquez...

— Il y a une bipolarisation de la méchanceté entre Paris et Marseille, au travers notamment de deux médias majeurs, TF 1 et Canal +. Du coup, le fait de ne plus aller dans des stades en toute sérénité a évidemment, inconsciemment peut-être, influé dans ma décision.

— Vous n'avez jamais oublié Furiani ?

— Comment le pourrais-je ? Lorsque j'étais joueur, je n'ai jamais eu peur dans un stade. Jamais, jamais !

— Les conditions de sécurité n'étaient pourtant pas moins folkloriques...

— J'y pense parfois. On en rigolait à l'époque, mais quand on allait à Bastia, du temps de Farina, de Vicenti, c'était l'aventure... Il fallait y aller là-bas !

— La situation semble actuellement se dramatiser...

— Maintenant, je me dis qu'il m'est arrivé d'avoir peur dans un stade. Cette agressivité, palpable, est décuplée lorsque l'on vise un média précis à travers un journaliste. Quand vous subissez des sarcasmes dans certains clubs, c'est dur. Déjà, à Bordeaux, il y a quelque temps, la situation était la même. Ça continue. Et prendre un coup n'est jamais exclu...

« J'ai déjà demandé à mes enfants de ne pas aller au stade... »

— Cela perturbe-t-il votre âme de pédagogue ?

— Je ne sais pas jusqu'à quel point. Ce que je sais, c'est que plusieurs fois j'ai demandé à mes enfants de ne pas aller au stade. L'instinct paternel sûrement... Cette idée ne m'avait jamais effleuré l'esprit avant. Aujourd'hui, c'est un souci majeur.

— Garderez-vous cette lucidité en vous immergeant de nouveau au sein d'un club ?

« L'AS Saint-Étienne

De retour dans l'antre de Geoffroy-Guichard, Jean-Michel Larqué retrouve les Verts. Objectifs : relancer Gérald Passi, travailler de concert avec Jacques Santini pour que le Forez vibre à nouveau.

— Je le souhaite vivement. Si j'ai choisi Saint-Étienne, c'est justement parce que ce club, ses supporters, son environnement, bref, l'ASSE, est un outil propre. De qualité. Tout ça m'a conforté dans ma décision.

— Le fameux label stéphanois ?

— Oui, c'est notre point fort. Je ne serais jamais allé dans un club où ces conditions ne sont pas respectées.

— Sont-ils nombreux ?

— Ce n'est pas la peine de faire de la délation. Il n'y en aurait qu'un que ce serait un de trop.

— Donner à l'ASSE une dimension majeure, n'est-ce pas également le risque d'entrer dans ces rivalités ?

— Cette dérive a été, il ne faut pas l'oublier, exarcerbée par les médias qui entretiennent des relations privilégiées avec ces équipes. Ça, c'est un constat clair, et je l'avoue aisément. Nous ne nous laisserons pas embarquer là-dedans.

— Cette implication médiatique est-elle néfaste ?

— Je ne crois pas qu'elle soit foncièrement mauvaise. Regardez en Italie, je crois que la Fiorentina a joué une saison avec sur son maillot le titre d'un journal local... En France, nous ne sommes peut-être pas assez majeurs pour accepter ça.

— Peut-être sommes-nous tout simplement attachés à une certaine déontologie...

— Il n'y a pas de raison pour qu'il n'y ait pas de rapports privilégiés entre certains médias et certains clubs. C'est un mariage normal après tout. Pour que ça marche, il suffirait que l'on se montre un peu moins gaulois...

— Saint-Étienne n'est pas pour l'instant parrainé par une chaîne de télévision. Le club l'a-t-il été au moins affectivement lorsque vous étiez journaliste ?

— Je ne crois pas. J'ai toujours été objectif et neutre lorsqu'il s'agissait de travailler sur mon ancien club.

— Pas même une pointe de nostalgie ?

— Je vous mentirai en vous disant ça. J'ai parfois eu un peu de vague à l'âme. Quand ça allait mal pour eux, ou quand tout allait bien.

— En clair, vous avez souvent souffert ?

— Quand les Verts sont descendus en Deuxième Division, j'ai eu mal. J'ai vraiment cru que c'était le début de la fin. Quand je les ai revus à la quatrième place en D1, je me suis dit ça y est, c'est reparti. Et puis, il y a eu la longue sinusoïdale...

— La quoi ?

— La sinusoïdale. Cette longue période où le club s'est le plus souvent trouvé au-dessous de la ligne de flottaison qu'en dessus.

— Vous parlez avec foi alors qu'en 1977, lors de votre départ à Paris, vous disiez avoir tourné la page...

— Mais je l'avais tournée. Avouez que je n'ai jamais joué les anciens combattants avec Saint-Étienne ! En bref, si le club ne m'avait pas sollicité pour ce poste, je ne serais jamais venu. Et j'aurais continué à être heureux. Comme avant. Ni aigri ni malade...

— Ce n'était donc nullement une urgence.

— Non. D'ailleurs, on ne peut me faire le reproche de quitter le navire alors qu'il est en train de couler. A TF 1, tout allait bien. A *Onze* également, et mes stages sont florissants. Alors...

« Les Verts ne sont pas Crésus ! »

— Alors le fait que l'ASSE rate de peu l'Europe a pu vous sembler injuste ?

— Non. Jamais, en Championnat, le club ne s'est trouvé en mesure de titiller les plus gros. Il n'y a qu'en Coupe de France, face à Nantes, que l'on aurait pu accrocher une place qualificative. Je pense sincèrement que l'équipe a fait le maximum.

— Par rapport à son potentiel ?

— Nous avons quelques très bons joueurs, et il y a les autres. Pour certains, il s'agissait de leur première vraie saison de football. D'autres, comme Camara et Moreau, n'ont effectué qu'une demi-saison, à partir du mois de janvier. Alors, par rapport à tout ça, le club a fait une bonne saison.

— Gérald Passi a notamment déclaré que le club manquait d'ambition...

— Je ne crois pas. S'il le dit, après tout, c'est une bonne chose. Mais nous allons lui redonner les motifs de se remotiver. Jacquot (NDLR : Jacques Santini) a longuement expliqué aux joueurs nos nouvelles ambitions. Il leur a dit que l'effectif allait se remodeler. Nous allons insuffler un nouvel esprit au club.

— Cela veut-il dire que l'ASSE ne vivait jusqu'à présent que sur son passé ?

— Quelque part, oui. Au niveau des mentalités. Je suis frappé par l'incapacité de certains à se remettre en question.

— Qui donc ?

— Les anciens dirigeants. Saint-Étienne n'a jamais gommé cette époque, et n'a fait que gérer cette campagne européenne. Avec ses avantages et ses inconvénients.

— Les premiers semblaient plus nombreux...

— Évidemment. Tout n'était pas mauvais. Il y avait l'ambiance, la qualité de nos supporters. Beaucoup de choses...

— Les inconvénients ?

— La stagnation, et ça c'est terrible. Le club s'est persuadé qu'au nom de son épopée les résultats allaient automatiquement revenir. Comme si c'était une loi mathématique, inéluctable. Et ça, ce n'est pas possible...

— Vous étiez parti pour cela ?

— Non. Tout simplement parce qu'une étape de ma vie était arrivée à son terme. La saison 1977 a été décevante. Moi-même j'ai été décevant. La mouche tsé-tsé de la Coupe d'Europe avait mordu beaucoup de monde.

— Seul le public est resté éveillé depuis...

— Effectivement. Maintenant, il me reste à redonner au club un esprit de reconquête. Avoir été capitaine, c'est effectivement un symbole. Parfois, il est bon de se raccrocher à un symbole.

— Le fardeau ne sera-t-il pas trop pesant ?

— Je suis extrêmmement serein. Pas d'inquiétudes ni d'états d'âme.

— La situation actuelle du club vous incite-t-elle à l'optimisme ?

— Saint-Étienne n'est pas Crésus, mais tout va relativement bien.

— L'héritage d'André Laurent laisse même entrevoir un certain excédent financier...

— Il y a les chiffres, c'est vrai, et puis il y a certains engagements ou échéances qui n'étaient, c'est le moins que l'on puisse dire, pas vraiment prévus. Néanmoins, le club est en bonne santé. D'autant plus que Casino a maintenu son aide.

— Cela n'a pas été sans poser de problèmes...

— La querelle était inévitable entre les deux entités que sont l'ex-comité directeur et la société stéphanoise.

— Votre avis ?

— Je ne l'ai jamais caché. Casino n'est pas un sponsor, c'est un mécène. Il est fondateur du club, et n'a jamais abandonné Saint-Étienne, même lorsqu'il a fallu gérer la crise. Là, je peux vous le dire, ils sont intervenus pour que le club ne dépose pas le bilan, sans jamais que personne ne le sache.

— C'est pratiquement affectif...

— Tout à fait. Ils n'interviennent pas en tant que sponsor au terme où on l'entend généralement.

— Cette histoire ne leur confère-t-elle pas une omnipotence embarrassante ?

— Nullement. Aujourd'hui d'ailleurs, ils recherchent d'autres partenaires. Ce qui leur a fortement déplu avec André Laurent, c'est d'avoir été mis devant le fait accompli. Casino préfère les rapports de convivialité.

« Je suis le seul patron du club »

— Sans se mêler des affaires du terrain ?

— Ce n'est pas leur métier, et ils ne souhaitent pas s'immiscer dans le domaine technique.

— Comme l'a donc souligné Yves Guichard, vous serez donc le seul patron du club...

— Oui.

— L'alternative est donc simple. Soit vous décidez de hisser les Verts au niveau des cinq ou six équipes qui les précèdent, soit vous vous contentez de votre rang...

— Notre solution se trouve entre les deux. Monaco, Marseille et Paris sont hors de portée. Saint-Étienne doit en revanche se hisser juste derrière.

— Cela sera-t-il possible ?

— On fera avec l'héritage d'André Laurent.

— C'est le propre d'une succession...

— Oui, mais il y a des contrats qui ont été passés et qu'il faudra respecter.

— Vous parlez de Bell ?

— C'est le genre de problème qui ne se reproduira plus. Je n'ai pas à juger de sa qualité, mais il ne faut pas oublier qu'il n'y a que dix-neuf places pro.

— Comment qualifieriez-vous vos relations avec votre ancien coéquipier, Jacques Santini ?

— Très bonnes. On connaît suffisamment le football tout les deux pour savoir où et quand s'arrêtent nos prérogatives. Mon boulot sera donc de choisir et de déléguer. Privilégier la qualité au niveau des éducateurs, rééquilibrer la section amateur et la bonifier. Lui sera directeur technique, entraîneur général du club.

— Son départ a-t-il été envisagé ?

— Jamais. Il était dans une drôle de situation la saison dernière. Il ne savait pas à qui parler. Aujourd'hui, il s'est décontracté. De plus, vu son travail à Lille et à Toulouse, avec des équipes moyennes, on peut dire que c'est un bon entraîneur. »

Damien RESSIOT

est un outil propre »

Rouen, la vie après Orts

Repartir après une montée manquée, c'est à nouveau le challenge des Normands. Ils ont perdu Orts, retraité. Horlaville pourrait partir. A la tête d'un effectif guère enrichi, Daniel Zorzetto devra éviter l'usure pour relancer l'ambition.

Pour compenser l'absence de « Chico » Orts, l'entraîneur Zorzetto compte sur Bochert (à droite), Giguel et leurs partenaires, peu efficaces la saison passée.
(Photos Jackie DELORME)

TROIS matches amicaux, deux défaites (1-0 face à Caen et 3-0 devant Beauvais) et un nul (1-1 contre Dunkerque). A moins de deux semaines de la reprise, le Football Club de Rouen, n'a pas vraiment rassuré ses fervents supporters. Faut-il réellement s'en étonner ?

La saison dernière, les Normands visaient ouvertement l'accession en Première Division. Daniel Zorzetto affirmait même : « Ce sera cette année ou alors il faudra encore attendre longtemps avant que le club ne rejoigne l'élite. » Malheureusement pour les Diables Rouges, les barrages face à Cannes furent fatals. A la reprise, à la fin du mois de juin, le langage de l'entraîneur rouennais mêlait optimisme légitime et prudence de circonstance : « Nous jouerons une des trois premières places permettant la montée directe en Première Division. »

Ambitieux les Rouennais ? Les rencontres de préparation semblent indiquer que le FCR 1993-94 s'annonce moins performant que le précédent, même si à l'intersaison, cinq nouveaux joueurs ont renforcé l'effectif (le Montpelliérain Palatsi, le Nimois Espeisse, l'Amiénois Costa, le Dunkerquois Mouslim et le jeune Caennais Négre). Dans le même temps, on notait peu de départs (Lecomte, Kokkinis, Lafon, Ringot). Mais ces mouvements ne font pas oublier l'essentiel : Jean-Pierre Orts a arrêté sa carrière professionnelle. Est-ce une décision précipitée du joueur ? De Daniel Zorzetto ? Des dirigeants ? En tout cas, JPO est passé de l'autre côté de la barrière en intégrant le staff technique des Diables Rouges. Or, pendant quatre ans, il fut l'artisan incontournable du bon comportement de son équipe. Non seulement il inscrivait des brassées de buts, mais il était aussi et surtout le patron de la formation normande, sur la pelouse et à côté.

Pour une défense plus solide

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. » Rarement la sentence de Lamartine ne fut autant d'actualité dans le monde du football. Il apparaît aujourd'hui que l'absence de « Chico » Orts sera très préjudiciable au rendement de l'équipe. Pourtant, Daniel Zorzetto l'a déclaré haut et fort en début de saison, en s'adressant à son groupe : « Je ne veux plus entendre parler de Jean-Pierre en tant que joueur, maintenant il est à mes côtés. A vous maintenant de prendre vos responsabilités. Lorsque l'on est un attaquant ou un milieu offensif, il faut marquer plus de trois ou quatre buts au cours d'une saison. C'est ce que j'attends de vous. » Il s'adressait, notamment, à Giguel, Soloy, Bochert et autre Titeca. Or, un seul but a été inscrit (par Horlaville) au cours des trois premiers matches amicaux ! Et pour couronner le tout, la défense a déjà encaissé cinq buts. Pourtant, l'entraîneur rouennais affirme qu'il compte impérativement s'appuyer sur un réseau défensif solide. « Pour monter, il faut posséder sinon la meilleure du moins l'une des meilleures défense du Championnat. On s'en est rendu compte à nos dépens ces dernières années. »

Mais comme les premiers matches n'ont pas été concluants, Daniel Zorzetto, qui voulait faire jouer la zone à ses défenseurs, a décidé de

Horlaville à Angers ?

IL se murmure, dans les couloirs du FC Rouen, que Christophe Horlaville pourrait quitter le club pour Angers. Pas de démenti de la part de Daniel Zorzetto, mais, pour l'instant, rien d'officiel.

Il faut en effet savoir que le montant du transfert avoisinerait les 8 MF *(NDLR : Le joueur est encore sous contrat pour deux ans avec le club normand)*. Pourtant, les négociations semblent bien avancées puisque les Angevins auraient proposé, outre le montant du transfert, de céder leur avant-centre Cédric Daury. Il faut aussi savoir que Caen et Nantes s'étaient eux aussi intéressés à l'avant-centre rouennais.

Après leur capitaine-meneur-buteur Jean-Pierre Orts, qui stoppe sa carrière, les Diables Rouges seraient-ils prêts à se séparer de Christophe Horlaville ? Les supporters normands ne comprendraient pas. Ces deux éléments avaient inscrit près de 80 % des buts de leur équipe la saison dernière.

revenir au marquage individuel. « Je suis amené à changer mon système de jeu, car certains joueurs ont du mal à assimiler la zone. »

Quel nouveau patron ?

Reste l'attaque. Elle ne brille pas spécialement pour l'instant. Et si d'aventure Christophe Horlaville devait quitter le club (voir encadré) pour Angers, qui pourrait trouver l'ouverture et se transformer en buteur ? A coup sûr, les ambitions des Diables Rouges seraient largement revues à la baisse.

Pour Jean-Pierre Orts, qui épaule maintenant Zorzetto en s'occupant plus particulièrement des attaquants, il ne faut pas s'emballer : « Attendons encore, nous sommes en pleine modification tactique défensive. Et puis, si nous n'avons inscrit qu'un but, nous avons frappé trois fois sur les poteaux face à Beauvais. » Quant au recrutement ? « Espeisse et Palatsi sont bien. Costa sera plus à l'aise en défense individuelle, alors que Mouslim n'a pu jouer qu'une mi-temps puisqu'il souffre d'un claquage. »

Bien sûr, Jean-Pierre Orts est mal placé pour dire qui aura l'envergure pour le remplacer. Mais, il est évident que le FC Rouen manque d'un second buteur et d'un patron. Alors « Chico » aurait-il décidé trop vite de stopper sa carrière ? Il ne répond pas, ou plutôt, il laisse planer un doute. Dans l'entourage du club, beaucoup affirment qu'en Deuxième Division, et notamment à Rouen, Orts ferait encore du bien, beaucoup de bien. Et l'intéressé reconnaît : « Pour accéder à la Première Division, il faut des joueurs de métier et des mercenaires. »

S'il n'est pas réellement un mercenaire (il a joué quatre ans au FC Rouen), son métier aurait encore pu servir, d'autant qu'il est loin, d'être usé physiquement. S'il reste, Christophe Horlaville portera toute la responsabilité de l'efficacité offensive. En a-t-il physiquement et mentalement les aptitudes ? Réponse dans quelques semaines. S'il y parvenait, nul doute qu'il aurait la pointure pour évoluer à l'échelon supérieur.

En attendant, le FC Rouen navigue un peu à vue, sans véritable patron et avec un buteur sur le départ.

Correspondance François BRUANT

Emon : « Nice est bien armé »

L'OGCN a réalisé un recrutement sage mais solide, qui satisfait pleinement son entraîneur Albert Emon. Avec une sérénité retrouvée, les Aiglons ambitieux sont prêts à retrouver l'élite.

« APRÈS les échecs Di Fraya et Mangione, l'OGC Nice a joué la sagesse en matière de recrutement ?

— Ces deux Bastiais étaient des priorités. Alors quand les négociations ont échoué, nous avons contacté les joueurs qui étaient inscrits très tôt sur notre liste. Nous avons effectué notre choix en fonction des besoins de l'équipe. Zlatko Vujovic et Gastien étaient en fin de contrat, nous voulions donc retrouver un attaquant de pointe et un milieu avec lesquels nous pourrions travailler pendant au moins deux ans.

— Votre soucis était d'abord de « travailler dans le temps ».

— C'est la priorité. Nous avons donc rajeuni l'équipe et apporté de la qualité. Génésio et Hantz au milieu, Chaouch et Nagbe en attaque vont apporter leur expérience. L'année dernière, nous avons manqué de fraîcheur physique. Cette saison, je souhaite un effectif conséquent et de valeur pour tenir les 42 matches. Nos choix ont été sages et corrects, bien dans l'optique du club.

— Sans compter la confiance accordée aux jeunes.

— Oui, bien sûr, la formation est importante. Trois des quatre stagiaires troisième année ont signé leur premier contrat professionnel et vont essayer de s'imposer. Ils ont été formés au club et ont l'esprit de l'OGC Nice, nous n'hésiterons pas à les incorporer.

— Avec cet effectif, quelle est l'ambition des Aiglons ?

— Finir dans les trois premiers pour accéder directement à l'élite puisqu'il n'y a plus de barrages. Quatrième équivaudrait à rester en D II, mais, sincèrement, je pense que l'avenir de l'OGC Nice se trouve en Première Division.

— Êtes-vous rassuré par les structures et les finances du club ?

— Totalement. Le président Boïs, la mairie, les dirigeants œuvrent pour que le club maintienne une conduite sur deux, trois, quatre ans... Nous avons un budget de 27 millions de francs. Tout évolue petit à petit, des progrès ont déjà été effectués pour le centre de formation.

— Les joueurs sont donc rassurés.

— Oui. Surtout ce qui facilite mon travail, c'est la sérénité qui règne dans ce groupe. Les joueurs ont l'esprit libéré. Ils participent totalement aux entraînements et aux matches, car ils savent que leur contrat sera respecté. Ce qui nous apporte également une certaine crédibilité vis-à-vis des nouveaux joueurs qui nous font confiance.

— L'OGC Nice s'est-il forgé un nouvel état d'esprit ?

— Avec la sérénité et la tranquillité d'esprit, il ne nous reste plus qu'à travailler pour gagner. C'est dans cet esprit que nous avons redressé la barre la saison passée. Nous avons de l'ambition, regagner l'élite. Souvent, quand on l'annonce, cela ne se réalise pas. Nous, on le dit et on va essayer d'y parvenir malgré les difficultés qui interviendront tout au long du parcours.

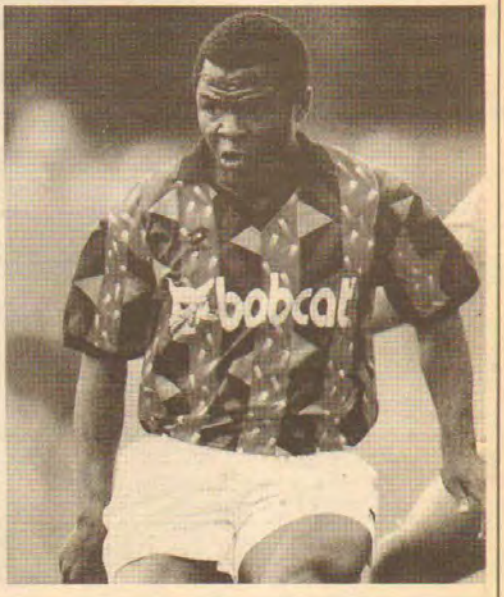
— Quels changements allez-vous apporter pour ne pas échouer ?

— La saison passée, nous avons eu un volume de travail important et beaucoup de courage, mais, sur 42 rencontres, ce n'est pas suffisant. Cette priorité passe par un jeu de qualité afin de bien gérer les matches. Si nous faisons l'impasse sur le jeu, nous ne gagnerons que quelques rencontres et nous n'arriverons pas à nous exprimer pleinement. Ce groupe est prêt à relever le défi.

— A onze jours du début de Championnat, êtes-vous anxieux ?

— Notre départ sera déterminant, même si la course est longue. La dynamique de victoire est importante pour que les jeunes et moins jeunes s'affirment. C'est nécessaire pour pouvoir se maintenir tout au long de la saison. J'ai hâte que le Championnat débute. Le plus difficile a été de préparer la nouvelle équipe. Quand on a l'effectif que l'on souhaite, que les stages se passent bien, on veut commencer le plus vite possible pour voir si les idées défendues sont les bonnes. »

Nathalie VOLANTE



Le Libérien Joe Nagbe, nouvelle force de frappe des Aiglons. *(Photo Jackie DELORME)*

Division 2

▲ Zavarov n'a pas fait jouer sa clause de départ qui s'arrêtait au 30 juin dernier. Donc, sauf offre particulièrement intéressante, l'Ukrainien restera le meneur de jeu de Nancy cette saison.

▲ Deux joueurs ne débuteront pas cette saison avec Nancy. Michel Engel et Michaël Michel, blessés, ne seront opérationnels que dans quelques semaines.

▲ Nancy espérait acquérir l'attaquant uruguayen de Nantes José Dalmao, mais la blessure d'Engel pourrait inciter Olivier Rouyer à se tourner vers un défenseur latéral en l'occurrence le Perpignanais Dal-l'Oglio.

La composition des groupes

NATIONAL 3

GROUPE A

Armentières
Beauvais
Béthune
Calais
Chantilly
Dieppe
Dunkerque
Friville-Escarbotin
Hirson
Levallois-Perret
Maubeuge
Saint-Maur-Lusitanos
Saint-Quentin
Valenciennes

GROUPE B

Argentan
Bayeux
Évreux
Gonfreville
Granville
La Ferté-Bernard
La Flèche
Stade Lavallois
Le Mans
Paris-SG
Rouen
FC Sablé
Versailles
Vire.

GROUPE C

Bar-le-Duc
Biesheim
Blénod
Colmar
Épernay
Florange
Forbach
Raon-L'Étape
Reims-Sainte-Anne
Saint-Avold
Saint-Dizier
Sedan
Toul
Vandœuvre

GROUPE D

Angers SCO
Châteaubriant
Cognac
Concarneau
Fontenay FV
La Roche-sur-Yon
FA Laval
Nantes
Plabennec
Rennes
Saint-Jean-d'Angély
Saint-Pol-de-Léon
Segré
Véloce Vannes

GROUPE E

Auxerre
Blois
Châteauroux
Decize
Gien
Gueugnon
Joué-les-Tours
Le Plessis-Villecresnes
Lucé
Moulins
Romorantin
Sens
Tours
Troyes

GROUPE F

Baume-L'Isle
Belfort
Charnay-lès-Mâcon
Cluses
Grenoble FCJI
Grenoble Norcap
Fesches-le-Châtel
Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux
Rumilly
Thonon
USOA Valence
Vermondans
Villefranche

GROUPE G

Albi
Arsac
Aurillac
Bergerac
Castets
Clermont
Cugnaux
Lavaur
Limoges
Lormont
Niort
Saint-Alban
Tarbes
Trélissac

GROUPE H

Antibes
Avignon
Beaucaire
Béziers
Cannes
Grasse
Hyères
Istres
Le Grau-du-Roi
Marseille Endoume
Martigues
Montélimar
Nîmes
Porto-Vecchio

NDLR : la commission se réserve la possibilité de procéder à toutes modifications utiles en cas de nécessité.

▲ Le milieu de terrain franco-argentin Tonio Farias poursuit son essai à Nice. Ce n'est en fait qu'en début de semaine qu'une décision sera prise en ce qui le concerne.

▲ Le départ d'Yves Mangione assorti du prêt du jeune libero guinéen Morlaye Soumah a provoqué la colère des supporters bastiais qui parlent de chantage. A leurs yeux, le président valenciennois, Michel Coencas, a exigé le prêt de Soumah pour conclure le transfert de Mangione, qui était la condition sine qua non fixée par la DNCG pour permettre aux Bastiais de jouer en Deuxième Division. En réponse, les dirigeants bastiais ont affirmé au contraire que tout s'était passé dans les règles de l'art. En tout cas, Bastia se voit privé de son épine dorsale.

▲ La première tentative de conciliation entre Lyon-Duchère et les instances du football français est intervenue ce lundi 12 juillet. Le club lyonnais n'accepte pas qu'on lui refuse le statut professionnel nécessaire pour évoluer en D II. Un conciliateur a été nommé par le Comité national olympique et sportif français qui avait été saisi par Lyon-Duchère.

▲ Après huit ans de loyaux services à Dunkerque, le gardien Nicolas Sachy (25 ans) recherche un club de Deuxième Division.

▲ L'Olympique de Charleville s'est constituée en société d'économie mixte (SEM). De ce fait, la municipalité et le club deviennent actionnaires à 50 % chacun d'une SEM au capital de 250 000 F. Le statut pro avait été accordé au club à condition qu'il se constitue en SEM avant le 30 juin dernier. Le club reste présidé par Lucien Pinel.

▲ Le conseil général de la Drôme a voté une subvention de 1,8 MF à l'ASOA Valence. Cette aide s'accompagne de la cession au club de la loge du conseil général au stade Pompidou (80 000 F) et de la prise en charge d'un emploi pour un joueur (100 000 F). Cette enveloppe équivaut quasiment à la subvention accordée la saison passée lors de la montée en Deuxième Division.

▲ Le FC Annecy a longtemps hésité à repartir en National 1 compte tenu d'un déficit de 2 millions de francs. Finalement, la semaine dernière, le feu vert a été donnné par son comité directeur.

▲ Pour son match d'entraînement contre Monaco, mercredi, le FC Annecy portait des maillots avec un immense carré blanc sur le devant. Sur le dos, idem avec la mention « Merci ». Sur les bords du lac, les sponsors se font rares.

▲ Nancy en quête de libero avait contacté le Sedanais Pierre-Yves David, mais c'est probablement le jeune Toulousain Thomas Fernandez (prêt d'un an) qui sera retenu.

▲ Charleville ayant obtenu le statut pro, rien ne s'opposait à ce que Nancy prête au club ardennais pour un an supplémentaire Grégory Wimbée, le gardien de l'équipe de France Espoirs.

▲ Afin de subvenir aux frais d'entretien, la municipalité sedanaise envisage de majorer de 5 francs le prix des places pour les matches disputés cette saison au stade Émile-Albeau.

▲ Pascal Rousseau et François Denis ont finalement resigné au Stade Rennais, respectivement pour un et deux ans. Par ailleurs, le défenseur Jocelyn Rico ne s'est pas vu proposer de nouveau contrat dans le club breton et se retrouve libre.

▲ Le Stade Rennais n'a pas encore bouclé son recrutement et est toujours à la recherche d'un libero et d'un milieu de terrain. Alors qu'un accord était intervenu avec le défenseur roumain Emil Sandoï (Universitatea Craïova), celui-ci s'est fracturé la jambe au cours de la finale de la Coupe de Roumanie remettant ainsi en cause sa venue en Bretagne. Après des contacts non aboutis avec Bita, un Roumain d'Electroputere Craïova, les dirigeants rennais continuent à prospecter en direction des pays de l'Est.

▲ Le groupe Pinault-Printemps s'est engagé pour trois ans en tant que sponsor du Stade Rennais avec comme objectif avoué l'accession et une installation durable en Première Division.

▲ Jean-Pierre Bosser, ancien joueur du PSG, la saison dernière à Mulhouse, est à la recherche d'un club de Deuxième Division ou de National 1. Ces dernières semaines, il n'a pas cessé de s'entraîner avec l'effectif mulhousien.

▲ Le tribunal de grande instance de Rodez a accepté le plan de cession proposé par le club. Ainsi, suite au dépôt de bilan du 2 février, le club ruthénois disparaît pour laisser place au Rodez Aveyron Football (RAF). Rétrogradé sportivement et administrativement, il disputera le Championnat de National 1 et sera entraîné par Daniel Périlhaut (adjoint de Michel Poisson). L'ossature sera composée de Solis, Bobek, Guitard, Groutsch et peut-être Pasturel.

▲ Les Sedanais Raoul Faléro et Patrick Gombert entament la saison 1993-94 par un séjour à l'infirmerie. Le premier a dû être opéré de l'appendicite et le second souffre d'une fêlure au métatarse.

LA REUNION

(12e journée)

Possession - Tampon	2-1
Jeanne-d'Arc - Sint-Louis	0-0
Saint-Denis - Saint-Paul	2-2
Saint-Pierre - Sainte-Suzanne	1-1
FC Ouest - Marsouins	3-1
Saint-André - Dynamo	2-5

(13e journée)

Tampon - Saint-André	1-0
Sint-Louis - Saint-Pierre	1-1
Saint-Paul - Jeanne-d'Arc	1-0
Sainte-Suzanne - Saint-Denis	0-0
Marsouins - Possession	0-1
Dynamo - FC Ouest	1-0

(14e journée)

Saint-Denis - Saint-Louis	3-1
Marsouins - Tampon	0-1
Possession - Dynamo	2-1
FC Ouest - Sainte-Suzanne	2-1
Saint-André - Saint-Paul	1-2
Saint-Pierre - Jeanne-d'Arc	3-0

Class. : 1. Saint-Pierre, 34 pts ; 2. Saint-Denis, Tampon, 32 ; 4. Saint-Paul, 30 ; 5. Possession, Saint-Louis, 29 ; 7. Sainte-Suzanne, FC Ouest, 26 ; 9. Marsouins, Jeanne-d'Arc, Saint-André, 25 ; 12. Dynamo, 23.

MOINS DE 17 ANS

(Demi-finales)

Bordeaux-Nancy	2-2
(Nancy qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Lens-Lyon	3-3
(Lyon qualifié 8 t.a.b. à 7)	

(Finale)

Lyon b. Nancy	4-1

MOINS DE 15 ANS

(Demi-finales)

Auxerre-Cannes	0-2
La Roche-sur-Yon - Nantes	0-3

(Finale)

Cannes b. Nantes	6-5

▲ Placés sur la liste des transferts, les Valenciennois Oosterveer et Grosselin n'ont pas trouvé preneur. Grosselin a entamé des discussions pour négocier son départ éventuel.

▲ Une nouvelle transaction pourrait s'effectuer entre Nîmes et les Girondins de Bordeaux. Il s'agirait d'un échange de gardiens de but. Lionel Perez émigrerait en Aquitaine tandis que Philippe Sence deviendrait gardois.

▲ Libre de tout engagement, le libero ou milieu de terrain David Brockers (24 ans), qui joua au Puy et à Saint-Étienne, est à la recherche d'un club de Deuxième Division ou de National 1. On peut le contacter par l'intermédiaire du secrétariat de Nîmes Olympique.

▲ Nîmes a appliqué à tous ses joueurs professionnels restant sous contrat l'article qui prévoit une diminution de salaire de 20 % en cas de descente en Deuxième Division.

▲ Contre le Standard de Liège, VA n'a pu aligner Le Garrec, qui souffre d'une tendinite au tendon rotulien du genou, ni Dominique Corroyer qui soigne un hématome à la cheville gauche à la suite d'une mauvaise réception. Boskovic et Fernier se sont blessés à l'échauffement.

Le Racing 92 dans l'inquiétude

Privé de la subvention de 8 MF du conseil général des Hauts-de-Seine, le Racing 92 s'est tourné vers le Racing Club de France, dont le comité directeur a tranché. Il accepte de financer les équipes de jeunes et la formation évoluant en Division d'honneur régionale uniquement. Par conséquent, le centre de formation est abandonné et l'équipe engagée en National 1 n'est pas reprise. Elle ne devra son salut qu'au conseil général, qui étudie de nouveau le dossier, et aux éventuels sponsors que le président Piette recherche.

L'optimisme n'est pas de mise quand on sait que Michel Bès, responsable de la commission des sports du conseil général a déclaré au *Parisien* : « Je suis favorable à un soutien des équipes de jeunes et à tout ce qui concerne la formation, je me montre plus sceptique en ce qui concerne une équipe pro ou semi-pro. »

On comprend que tous les licenciés et les joueurs soient de nouveau dans l'angoisse et dans l'attente, car l'échéance pour signer dans un nouveau club est fixée au 15 juillet prochain.

Si Arsène le dit

Confession d'Arsène Wenger au président André Boïs au sujet du Libérien Joe Nagbe, protégé de George Weah, qui vient de signer pour trois ans à Nice : « De temps en temps, on réussit encore des affaires, vous venez d'en faire une... »

Transferts

CLUBS	FINS DE CONTRAT	ARRIVÉES	DÉPARTS
ALÈS Entr. : José Pasqualetti	Chastel, Cabanel, Cabezas, Javegny.	**Saar (Monaco, p.c.), V. Perez (Paris-SG), Delétang (Perpignan), Buffat (Monaco), Saussé (Lens), Alidra (Nîmes), Biaf (p.c.), Moulin (p.c.).**	**Combe (Nîmes, r.p.), Chastel, Cabanel, Javegny, Cabezas.**
BASTIA Entr. : Léonce Lavagne	Di Fraya, Burnier, Taberner, Valencony, Maroselli, Moracchini, Triki.	**Camadini (p.c.), M. Soumah (p.c.),** Basile (Mulhouse), Canosi (Nancy), Flavio (Cruzeiro Belo Horizonte), Mura (Strasbourg), Leclerc (Strasbourg), Rodriguez (Monaco), Maennel (Sedan).	**Biancarelli, Mangione (Valenciennes), Taberner, Triki, Exbrayat (Nîmes, entr.), Di Fraya (Valenciennes), M. Soumah (Valenciennes, p).**
BEAUVAIS Entr. : Vahid Halilhodzic	Zaremba, Krawczyk, Rakela, Delargillière, Pascual, Fauchet, Durand.	**Hagard (p.c.), Rasori (Toulon), Halilhodzic (entr.), Rust (entr. adjoint), Rochedreux (La Roche-sur-Yon), Garcia (Lorient), Vandeputte (Cuiseaux-Louhans), Penalva (Châteauroux).**	**Santos (Valenciennes, p.), Zaremba (Valenciennes), Krawczyk, Rakela, Delargillière, Kane et Soudani (r.p. Lille), David (entr. Le Havre), Pascual (Le Havre), Magny (Saint-Leu, p).**
BOURGES Entr. : Alain Michel	Lestrade, Vokri, Claveloux.	**Benedet, (Le Havre), Garande (Sochaux), Quilan (Le Havre), Miriuta (Raba Eto Gyor), Nevès (Sochaux), Collomb (Grenoble),** Delbarre (Auxerre), Monate (Amiens), Soler (Auxerre).	**Bououden (Aubervilliers), Tosi (entr. adjoint), Vokri, Courtet (Le Havre), Lestrade (Le Havre), J. Sutter, Algarra,** Claveloux.
CHARLEVILLE Entr. : Moussa Bezaz	Bouzemada, Njok, Sogue.	**Sambolic (Radnicki), Martinez (p.c.), Koeberlé (p.c.), Szulc (p.c.), Fuckala (p.c.), Dymant (Metz), Gabzdyl (Perpignan), Njok (Auxerre), Wimbee (p.c. Nancy).**	**Bouzemada, Kacem, Ginard (Ste-Anne).**
DUNKERQUE Entr. : Alex Dupont	Caby, Avrillon, Leiong, Merry, Lafond, Allais, Mouslin, Sachy, Halifa.	**Dupuis (Tours), Royez (p.c.), Martin (Dijon), Poitrinal (Avignon), Bertucci (Tours),** Hamou-Mamara (Tours), Rinçon (Châteauroux), Rodriguez (Monaco), Dalmao (Nantes), Algérino (Épinal), Vignola (Auxerre), Garrault (Le Mans).	**Allais (Valenciennes, r.p.), Caby, Avrillon, Leiong, Merry, Lafond, Halifa, Sachy, Mouslim (Rouen).**
GUEUGNON Entr. : Roland Gransart	Traoré, Falzon, Acedo, Estabes, Joseph, Bupto, Correia, Leuregans, Boumnijel.	**Debord (Tours),** Bentoumi (Le Mans).	**Leuregans (Red Star), Colombo, Robin (Vesoul, entr.-joueur), Barthélemy (Amiens), Singla,** Boumnijel, Viala.
ISTRES Entr. : Alain Laurier	Tréfond, Garcia, Bozovic.	**Auniac (Sedan), L. Boli (PSG), Bettoni (Cannes), Desseaux (Sedan), T. Fernandez (Toulouse), Flos (Bordeaux), Meilley (Ajaccio), Paniagua (Châteauroux),** Blanchard (Nice, p.), Clerix (Allemagne), Lanihaoui (Grenoble), Crimi (Saint-Etienne).	**Durand (Nîmes), Bozovic, Garcia, Legret, Boghossian (OM, r.p.), Garraud, Pignol (Nantes), Chanelet (Nîmes).**
LAVAL Entr. : Bernard Maligorne	Le Milinaire (ex-entr.).	**Bedouet (entr. centre formation), Danielou (Guingamp), Carteron (p.c.),** Troussier (Ancenis, r.p.).	**Le Milinaire (entr., Rennes), Tanchot et Suka (St-Leu, p.),** Troussier (St-Leu, p.).
LE MANS Entr. : Christian Letard	Xavier, Bossis, Bentoumi, Garrault, Béasse.	**Maxime Poisson (Rodez), Tannal (Ancenis), Pédémas (Toulouse), Fiawoo (Niort), R. Jezierski (Créteil), Monachino (Cannes, p.).** Dibo (Grenoble), Bochu (Grenoble).	**Songo'o (Toulon, r.p.), J. Bossis (Martigues), Xavier, Béasse,** Garrault (Dunkerque), Bentoumi (Gueugnon).
MULHOUSE Entr. : Bernard Genghini	N'Diaye, Andrieux, Peuget, Stephan, Rinner, Bosser.	**Lafon (Rouen), N'Zamba (Auxerre, p.), Taborda (Ancenis),** Batelli (Lorient), Maufroy (Lens), Popovic (Angers), Petereyns (Caen).	**Andrieux, Peuget, Stephan, Henna (Auxerre), Rinner, Bosser, N'Diaye,** Basile (Bastia), Mikhailov (Suisse).
NANCY Entr. : Olivier Rouyer	Danio, Simon, Morgante, Schön, Canosi, Zanon, Barret, Salou, Zavarov.	**Vairelles (p.c.), Michel (p.c.), Hadji (p.c.),** Weiss (Sparta Prague), Gomez (Bordeaux), Dall'Oglio (Perpignan), T. Fernandez (Toulouse), Dalmad (Nantes, p.).	**Canosi (Bastia), Danio, Simon, Morgante, Schön, Zanon, Barret, Micciche, Salou (Lyon-Duchère), Wimbee (Charleville p.),** Zavarov.
NICE Entr. : Albert Emon	Gastien, Morisseau, Zl. et Zo. Vujovic, Elsner.	**Genesio (Lyon, p.), Chaouch, Hantz (Metz), Martin (Toulon, r.p.), Alonzo (p.c.), Collet (p.c.), Itoua (p.c.), Salimi (p.c.), Nagbé (Épinal),** Farias (Tigres Buenos Aires).	**Zl. et Zo. Vujovic, Elsner, Arpinon (Nîmes, r.p.), Gastien,** (Toulouse), **Morisseau,** Aloisio (Valence), Blanchard (Istres), Gomis (Vallauris).
NIMES Entr. : René Exbrayat	Bernardet (arrêt), Catalano, Cuciuffo, Espeisse, Garcin, Sirvent.	**Arpinon (Nice, r.p.), Exbrayat (entr., Bastia), Combe (Alès, r.p.), Durand (Istres), Kovac (Lokeren), Gimenez (Bordeaux), Rhinan (Toulon), Chanelet (Istres),** Sence (Bordeaux).	**Vercruysse (Bordeaux), Alidra (Alès), L. Blanc (Saint-Étienne), Leclerc (Strasbourg, r.p.), Catalano, Garcin, Espeisse (Rouen), Sirvent,** L. Pérez (Bordeaux).
NIORT Entr. : Robert Buigues	Hallou.	**Faure (Troyes), Loko (p.c.), Suywens (p.c.), Ringot (Rouen), Allais (Valenciennes).**	**Fiawoo (Le Mans), Hallou (Cluses),** Violeau (Auxerrre, Montpellier).
RED STAR Entr. : Pierre Repellini	Polaniok, Mérelle, Girard, Fanzel, Ouvret, Trinita.	**Guéret (p.c.), Vasquez (p.c.), Valéri (p.c.), Gonzalve (p.c.), Leuregans (Gueugnon), Mermet (Annecy).**	**Polaniok, Mérelle, Fanzel, Ouvret, Trinita, Fontaine (Paris FC),** Bonnevay, Brucato.
RENNES Entr. : Michel Le Milinaire	Rousseau, Rico, Denis.	**Roux (Le Havre), André (Lannion), Gourvennec (p.c.), Darbelet (p.c.), Adam (Brest), Guttierez (Brest, r.p.), Guillou (Bochum), Le Milinaire (Laval, entr.),** Cissé (Club Africain), Spanjic (Hajduk Split).	**Regina, Le Lann, Turban, Fauvel, Notheaux (entr.),** Rico, Fahr.
ROUEN Entr. : Daniel Zorzetto	Szklarek, Orts, Richard, Lecomte, Titeca, Leduc, Lafon.	**Espeisse (Nîmes), Costa (Amiens), Quint (p.c.), Palatsi (Montpellier, p.), Mouslim (Dunkerque), Nègre (Caen),** Daury (Angers).	**Orts (arrêt, cadre technique), Lafon (Mulhouse), Lecomte, Kokkinis (Metz, r.p.), Ringot (Niort),** Horlaville (Rouen).
SAINT-BRIEUC Entr. : Denis Goavec		**Harvet (Troyes), Mantaux (Châteauroux), Philippon (Cuiseaux-Louhans), Druon (Quimper), Hervé (Guingamp), Buzulier (Vitré), François (Lens), Guyon (Mérignac).**	**Bellot (Quessoy).**
SEDAN Entr. : Michel Le Flochmoan	Auniac, Desseaux, Maennel, Songné, Skubizewski, Gomis.	**Normand (Lens), Gombert (Lens), Petitjean (Bordeaux), Jacquier (p.c.), Guéry (p.c.), Lebon (p.c.), Gamiette (p.c.), Hutteau (Lens, p.), Delmotte (Lens, p.), Larue (Epinal), Thèse (Bordeaux), Pelletier (Ajaccio).**	**Desseaux (Istres), Maennel (Bastia), Gomis, Skubizewski, (Evry), Auniac (Istres), Songné (Cluses-Scionzier), Malonga (Wasquehal),** L. David, De Neef.
VALENCE Entr. : Pierre Ferrazzi		**Gros (Saint-Étienne), Briet (cadre tech.), Abed (Annecy), Christen (Epinal), Ferez (p.c.), Mekhitarian (p.c.), Authié (p.c.).**	**Frappa (Montélimar), Romanet, Cauvet,** Belodedic (Lyon).
VALENCIENNES Entr. : Bruno Metsu	De Wilde, Demain, Malbeaux, Slijepcevic.	**Allais (Dunkerque, r.p.), Dufresne (p.c.), Metsu (entr.), Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Cloarec (PSG, p.), Poutrel (Caen), Santos (Beauvais, p.), Mangione (Bastia), Di Fraya (Bastia), M. Soumah (Bastia, p.),** Fieber (Gand).	**Régis (Strasbourg), Malbeaux (AS Strasbourg), Slijepcevic, (Périgueux), De Wilde, Boskovic, Gohel (Strasbourg), Robert, Allais (Niort), Gaillot (Metz), Matrisciano (arrêt), Primorac (entr.), Pageaud, Burruchaga (Boca Junior, River Plate), Kovacs (Angers), Demain (Arras),** Grosselin, Oosterveer, Fernier.

● *En gras, les informations définitives. En maigre, les simples contacts.*

● *N.C. = non communiqué ; p.c. = premier contrat ; p. = prêt ; r.p. = retour de prêt.*

LE CALENDRIER

GROUPE A

Aller

1re JOURNÉE
Samedi 7 août 1993
Amiens - Paris FC
Aubervilliers - Saint-Leu
Guingamp - La Roche-sur-Yon
Roubaix - Ancenis
Brest - Évry
Épinal - Créteil
Lorient - Quimper
Fécamp - Noisy-le-Sec
Avranches - Cherbourg

2e JOURNÉE
Samedi 14 août 1993
Amiens - Brest
Paris FC - Aubervilliers
Saint-Leu - Guingamp
La Roche-sur-Yon - Avranches
Ancenis - Épinal
Évry - Roubaix
Créteil - Lorient
Quimper - Fécamp
Noisy-le-Sec - Cherbourg

3e JOURNÉE
samedi 21 août 1993
Aubervilliers - Amiens
Guingamp - Paris FC
Roubaix - Saint-Leu
Brest - La Roche-sur-Yon
Épinal - Évry
Lorient - Noisy-le-Sec
Fécamp - Créteil
Avranches - Ancenis
Cherbourg - Quimper

4e JOURNÉE
Samedi 28 août 1993
Amiens - Guingamp
Paris FC - Lorient
Aubervilliers - Épinal
Saint-Leu - Brest
La Roche-sur-Yon - Roubaix
Ancenis - Fécamp
Évry - Cherbourg
Créteil - Noisy-le-Sec
Quimper - Avranches

5e JOURNÉE
Samedi 4 septembre 1993
Guingamp - Aubervilliers
Roubaix - Amiens
Brest - Paris FC
Épinal - Saint-Leu
Lorient - Évry
Fécamp - La Roche-sur-Yon
Noisy-le-Sec - Quimper
Avranches - Créteil
Cherbourg - Ancenis

6e JOURNÉE
Samedi 11 septembre 1993
Amiens - Lorient
Paris FC - Épinal
Aubervilliers - Roubaix
Saint-Leu - Avranches
Guingamp - Brest
La Roche-sur-Yon - Cherbourg
Ancenis - Noisy-le-Sec
Évry - Fécamp
Créteil - Quimper

7e JOURNÉE
Samedi 18 septembre 1993
Roubaix - Guingamp
Brest - Aubervilliers
Épinal - La Roche-sur-Yon
Lorient - Saint-Leu
Quimper - Ancenis
Fécamp - Paris FC
Noisy-le-Sec - Amiens
Avranches - Évry
Cherbourg - Créteil

8e JOURNÉE
Samedi 25 septembre 1993
Amiens - Cherbourg
Paris FC - Avranches
Aubervilliers - Noisy-le-Sec
Saint-Leu - Fécamp
Guingamp - Épinal
La Roche-sur-Yon - Lorient
Roubaix - Brest
Ancenis - Créteil
Évry - Quimper

9e JOURNÉE
Samedi 2 octobre 1993
Brest - Ancenis
Épinal - Roubaix
Créteil - Évry
Lorient - Guingamp
Quimper - La Roche-sur-Yon
Fécamp - Amiens
Noisy-le-Sec - Saint-Leu
Avranches - Aubervilliers
Cherbourg - Paris FC

10e JOURNÉE
Samedi 9 octobre 1993
Amiens - Épinal
Paris FC - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Fécamp
Saint-Leu - Quimper
Guingamp - Cherbourg
La Roche-sur-Yon - Créteil
Roubaix - Lorient
Brest - Avranches
Évry - Ancenis

11e JOURNÉE
Samedi 16 octobre 1993
Ancenis - La Roche-sur-Yon
Épinal - Brest
Créteil - Amiens
Lorient - Aubervilliers
Quimper - Paris FC
Fécamp - Guingamp
Noisy-le-Sec - Évry
Avranches - Roubaix
Cherbourg - Saint-Leu

12e JOURNÉE
Samedi 23 octobre 1993
Amiens - Quimper
Paris FC - Créteil
Aubervilliers - Cherbourg
Saint-Leu - Ancenis
Guingamp - Noisy-le-Sec
La Roche-sur-Yon - Évry
Roubaix - Fécamp
Brest - Lorient
Épinal - Avranches

13e JOURNÉE
Samedi 30 octobre 1993
Ancenis - Paris FC
Évry - Amiens
Créteil - Saint-Leu
Lorient - Épinal
Quimper - Aubervilliers
Fécamp - Brest
Noisy-le-Sec - La Roche-sur-Yon
Avranches - Guingamp
Cherbourg - Roubaix

14e JOURNÉE
Samedi 6 novembre 1993
Amiens - Ancenis
Paris FC - Évry
Aubervilliers - Créteil
Saint-Leu - La Roche-sur-Yon
Guingamp - Quimper
Roubaix - Noisy-le-Sec
Brest - Cherbourg
Épinal - Fécamp
Lorient - Avranches

15e JOURNÉE
Samedi 13 novembre 1993
La Roche-sur-Yon - Paris FC
Ancenis - Aubervilliers
Évry - Saint-Leu
Créteil - Guingamp
Quimper - Roubaix
Fécamp - Lorient
Noisy-le-Sec - Brest
Avranches - Amiens
Cherbourg - Épinal

16e JOURNÉE
Samedi 20 novembre 1993
Amiens - La Roche-sur-Yon
Paris FC - Saint-Leu
Aubervilliers - Évry
Guingamp - Ancenis
Roubaix - Créteil
Brest - Quimper
Épinal - Noisy-le-Sec
Lorient - Cherbourg
Fécamp - Avranches

17e JOURNÉE
Samedi 4 décembre 1993
Paris FC - Roubaix
Saint-Leu - Amiens
La Roche-sur-Yon - Aubervilliers
Ancenis - Lorient
Évry - Guingamp
Créteil - Brest
Quimper - Épinal
Noisy-le-Sec - Avranches
Cherbourg - Fécamp

Retour

18e JOURNÉE
Samedi 11 décembre 1993
Aubervilliers - Paris FC
Guingamp - Saint-Leu
Roubaix - Évry
Brest - Amiens
Épinal - Ancenis
Lorient - Créteil
Fécamp - Quimper
Avranches - La Roche-sur-Yon
Cherbourg - Noisy-le-Sec

19e JOURNÉE
Samedi 8 janvier 1994
Amiens - Aubervilliers
Paris FC - Guingamp
Saint-Leu - Roubaix
La Roche-sur-Yon - Brest
Ancenis - Avranches
Évry - Épinal
Créteil - Fécamp
Quimper - Cherbourg
Noisy-le-Sec - Lorient

20e JOURNÉE
Samedi 15 janvier 1994
Guingamp - Amiens
Roubaix - La Roche-sur-Yon
Brest - Saint-Leu
Épinal - Aubervilliers
Lorient - Paris FC
Fécamp - Ancenis
Noisy-le-Sec - Créteil
Avranches - Quimper
Cherbourg - Évry

21e JOURNÉE
Samedi 29 janvier 1994
Amiens - Roubaix
Paris FC - Brest
Aubervilliers - Guingamp
Saint-Leu - Épinal
La Roche-sur-Yon - Fécamp
Ancenis - Cherbourg
Évry - Lorient
Créteil - Avranches
Quimper - Noisy-le-Sec

22e JOURNÉE
Samedi 5 février 1994
Roubaix - Aubervilliers
Brest - Guingamp
Épinal - Paris FC
Lorient - Amiens
Quimper - Créteil
Fécamp - Évry
Noisy-le-Sec - Ancenis
Avranches - Saint-Leu
Cherbourg - La Roche-sur-Yon

23e JOURNÉE
Samedi 19 février 1994
Amiens - Noisy-le-Sec
Paris FC - Fécamp
Aubervilliers - Brest
Saint-Leu - Lorient
Guingamp - Roubaix
La Roche-sur-Yon - Épinal
Ancenis - Quimper
Évry - Avranches
Créteil - Cherbourg

24e JOURNÉE
Samedi 26 février 1994
Brest - Roubaix
Épinal - Guingamp
Créteil - Ancenis
Lorient - La Roche-sur-Yon
Quimper - Évry
Fécamp - Saint-Leu
Noisy-le-Sec - Aubervilliers
Avranches - Paris FC
Cherbourg - Amiens

25e JOURNÉE
Samedi 5 mars 1994
Amiens - Fécamp
Paris FC - Cherbourg
Aubervilliers - Avranches
Saint-Leu - Noisy-le-Sec
Guingamp - Lorient
La Roche-sur-Yon - Quimper
Roubaix - Épinal
Ancenis - Brest
Évry - Créteil

26e JOURNÉE
Samedi 12 mars 1994
Ancenis - Évry
Épinal - Amiens
Créteil - La Roche-sur-Yon
Lorient - Roubaix
Quimper - Saint-Leu
Fécamp - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Paris FC
Avranches - Brest
Cherbourg - Guingamp

27e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1994
Amiens - Créteil
Paris FC - Quimper
Aubervilliers - Lorient
Saint-Leu - Cherbourg
Guingamp - Fécamp
La Roche-sur-Yon - Ancenis
Roubaix - Avranches
Brest - Épinal
Évry - Noisy-le-Sec

28e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1994
Ancenis - Saint-Leu
Évry - La Roche-sur-Yon
Créteil - Paris FC
Lorient - Brest
Quimper - Amiens
Fécamp - Roubaix
Noisy-le-Sec - Guingamp
Avranches - Épinal
Cherbourg - Aubervilliers

29e JOURNÉE
Samedi 9 avril 1994
Amiens - Évry
Paris FC - Ancenis
Aubervilliers - Quimper
Saint-Leu - Créteil
Guingamp - Avranches
La Roche-sur-Yon - Noisy-le-Sec
Roubaix - Cherbourg
Brest - Fécamp
Épinal - Lorient

30e JOURNÉE
Samedi 16 avril 1994
La Roche-sur-Yon - Saint-Leu
Ancenis - Amiens
Évry - Paris FC
Créteil - Aubervilliers
Quimper - Guingamp
Fécamp - Épinal
Noisy-le-Sec - Roubaix
Avranches - Lorient
Cherbourg - Brest

31e JOURNÉE
Samedi 23 avril 1994
Amiens - Avranches
Paris FC - La Roche-sur-Yon
Aubervilliers - Ancenis
Saint-Leu - Évry
Guingamp - Créteil
Roubaix - Quimper
Brest - Noisy-le-Sec
Épinal - Cherbourg
Lorient - Fécamp

32e JOURNÉE
Vendredi 29 avril 1994
Saint-Leu - Paris FC
La Roche-sur-Yon - Amiens
Ancenis - Guingamp
Évry - Aubervilliers
Créteil - Roubaix
Quimper - Brest
Noisy-le-Sec - Épinal
Avranches - Fécamp
Cherbourg - Lorient

33e JOURNÉE
Samedi 7 mai 1994
Amiens - Saint-Leu
Aubervilliers - La Roche-sur-Yon
Guingamp - Évry
Roubaix - Paris FC
Brest - Créteil
Épinal - Quimper
Lorient - Ancenis
Fécamp - Cherbourg
Avranches - Noisy-le-Sec

34e JOURNÉE
Samedi 14 mai 1994
Paris FC - Amiens
Saint-Leu - Aubervilliers
La Roche-sur-Yon - Guingamp
Ancenis - Roubaix
Évry - Brest
Créteil - Épinal
Quimper - Lorient
Noisy-le-Sec - Fécamp
Cherbourg - Avranches

DU NATIONAL 1

GROUPE B

Aller

1re JOURNÉE
Samedi 7 août 1993

Dijon - Perpignan
Toulon - Louhans-Cuiseaux
Arles - Nevers
Sète - Vallauris
Brive - Ajaccio
Châteauroux - Muret
Châtellerault - Pau
Angoulême - Lyon-Duchère
Annecy - Besançon

2e JOURNÉE
Samedi 14 août 1993

Dijon - Brive
Perpignan - Toulon
Louhans-Cuiseaux - Arles
Nevers - Annecy
Vallauris - Châteauroux
Ajaccio - Sète
Muret - Châtellerault
Pau - Angoulême
Lyon-Duchère - Besançon

3e JOURNÉE
Samedi 21 août 1993

Toulon - Dijon
Arles - Perpignan
Sète - Louhans-Cuiseaux
Brive - Nevers
Châteauroux - Ajaccio
Châtellerault - Lyon-Duchère
Angoulême - Muret
Annecy - Vallauris
Besançon - Pau

4e JOURNÉE
Samedi 28 août 1993

Dijon - Arles
Perpignan - Châtellerault
Toulon - Châteauroux
Louhans-Cuiseaux - Brive
Nevers - Sète
Vallauris - Angoulême
Ajaccio - Besançon
Muret - Lyon-Duchère
Pau - Annecy

5e JOURNÉE
Samedi 4 septembre 1993

Arles - Toulon
Sète - Dijon
Brive - Perpignan
Châteauroux - Louhans-Cuiseaux
Châtellerault - Ajaccio
Angoulême - Nevers
Lyon-Duchère - Pau
Annecy - Muret
Besançon - Vallauris

6e JOURNÉE
Samedi 11 septembre 1993

Dijon - Châtellerault
Perpignan - Châteauroux
Toulon - Sète
Louhans-Cuiseaux - Annecy
Arles - Brive
Nevers - Besançon
Vallauris - Lyon-Duchère
Ajaccio - Angoulême
Muret - Pau

7e JOURNÉE
Samedi 18 septembre 1993

Sète - Arles
Brive - Toulon
Châteauroux - Nevers
Châtellerault - Louhans-Cuiseaux
Pau - Vallauris
Angoulême - Perpignan
Lyon-Duchère - Dijon
Annecy - Ajaccio
Besançon - Muret

8e JOURNÉE
Samedi 25 septembre 1993

Dijon - Besançon
Perpignan - Annecy
Toulon - Lyon-Duchère
Louhans-Cuiseaux - Angoulême
Arles - Châteauroux
Nevers - Châtellerault
Sète - Brive
Vallauris - Muret
Ajaccio - Pau

9e JOURNÉE
Samedi 2 octobre 1993

Brive - Vallauris
Châteauroux - Sète
Muret - Ajaccio
Châtellerault - Arles
Pau - Nevers
Angoulême - Dijon
Lyon-Duchère - Louhans-Cuiseaux
Annecy - Toulon
Besançon - Perpignan

10e JOURNÉE
Samedi 9 octobre 1993

Dijon - Châteauroux
Perpignan - Lyon-Duchère
Toulon - Angoulême
Louhans-Cuiseaux - Pau
Arles - Besançon
Nevers - Muret
Sète - Châtellerault
Brive - Annecy
Ajaccio - Vallauris

11e JOURNÉE
Samedi 16 octobre 1993

Vallauris - Nevers
Châteauroux - Brive
Muret - Dijon
Châtellerault - Toulon
Pau - Perpignan
Angoulême - Arles
Lyon-Duchère - Ajaccio
Annecy - Sète
Besançon - Louhans-Cuiseaux

12e JOURNÉE
Samedi 23 octobre 1993

Dijon - Pau
Perpignan - Muret
Toulon - Besançon
Louhans-Cuiseaux - Vallauris
Arles - Lyon-Duchère
Nevers - Ajaccio
Sète - Angoulême
Brive - Châtellerault
Châteauroux - Annecy

13e JOURNÉE
Samedi 30 octobre 1993

Vallauris - Perpignan
Ajaccio - Dijon
Muret - Louhans-Cuiseaux
Châtellerault - Châteauroux
Pau - Toulon
Angoulême - Brive
Lyon-Duchère - Nevers
Annecy - Arles
Besançon - Sète

14e JOURNÉE
Samedi 6 novembre 1993

Dijon - Vallauris
Perpignan - Ajaccio
Toulon - Muret
Louhans-Cuiseaux - Nevers
Arles - Pau
Sète - Lyon-Duchère
Brive - Besançon
Châteauroux - Angoulême
Châtellerault - Annecy

15e JOURNÉE
Samedi 13 novembre 1993

Nevers - Perpignan
Vallauris - Toulon
Ajaccio - Louhans-Cuiseaux
Muret - Arles
Pau - Sète
Angoulême - Châtellerault
Lyon-Duchère - Brive
Annecy - Dijon
Besançon - Châteauroux

16e JOURNÉE
Samedi 20 novembre 1993

Dijon - Nevers
Perpignan - Louhans-Cuiseaux
Toulon - Ajaccio
Arles - Vallauris
Sète - Muret
Brive - Pau
Châteauroux - Lyon-Duchère
Châtellerault - Besançon
Angoulême - Annecy

17e JOURNÉE
Samedi 4 décembre 1993

Perpignan - Sète
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Nevers - Toulon
Vallauris - Châtellerault
Ajaccio - Arles
Muret - Brive
Pau - Châteauroux
Lyon-Duchère - Annecy
Besançon - Angoulême

Retour

18e JOURNÉE
Samedi 11 décembre 1993

Toulon - Perpignan
Arles - Louhans-Cuiseaux
Sète - Ajaccio
Brive - Dijon
Châteauroux - Vallauris
Châtellerault - Muret
Angoulême - Pau
Annecy - Nevers
Besançon - Lyon-Duchère

19e JOURNÉE
Samedi 8 janvier 1994

Dijon - Toulon
Perpignan - Arles
Louhans-Cuiseaux - Sète
Nevers - Brive
Vallauris - Annecy
Ajaccio - Châteauroux
Muret - Angoulême
Pau - Besançon
Lyon-Duchère - Châtellerault

20e JOURNÉE
Samedi 15 janvier 1994

Arles - Dijon
Sète - Nevers
Brive - Louhans-Cuiseaux
Châteauroux - Toulon
Châtellerault - Perpignan
Angoulême - Vallauris
Lyon-Duchère - Muret
Annecy - Pau
Besançon - Ajaccio

21e JOURNÉE
Samedi 29 janvier 1994

Dijon - Sète
Perpignan - Brive
Toulon - Arles
Louhans-Cuiseaux - Châteauroux
Nevers - Angoulême
Vallauris - Besançon
Ajaccio - Châtellerault
Muret - Annecy
Pau - Lyon-Duchère

22e JOURNÉE
Samedi 5 février 1994

Sète - Toulon
Brive - Arles
Châteauroux - Perpignan
Châtellerault - Dijon
Pau - Muret
Angoulême - Ajaccio
Lyon-Duchère - Vallauris
Annecy - Louhans-Cuiseaux
Besançon - Nevers

23e JOURNÉE
Samedi 19 février 1994

Dijon - Lyon-Duchère
Perpignan - Angoulême
Toulon - Brive
Louhans-Cuiseaux - Châtellerault
Arles - Sète
Nevers - Châteauroux
Vallauris - Pau
Ajaccio - Annecy
Muret - Besançon

24e JOURNÉE
Samedi 26 février 1994

Brive - Sète
Châteauroux - Arles
Muret - Vallauris
Châtellerault - Nevers
Pau - Ajaccio
Angoulême - Louhans-Cuiseaux
Lyon-Duchère - Toulon
Annecy - Perpignan
Besançon - Dijon

25e JOURNÉE
Samedi 5 mars 1994

Dijon - Angoulême
Perpignan - Besançon
Toulon - Annecy
Louhans-Cuiseaux - Lyon-Duchère
Arles - Châtellerault
Nevers - Pau
Sète - Châteauroux
Vallauris - Brive
Ajaccio - Muret

26e JOURNÉE
Samedi 12 mars 1994

Vallauris - Ajaccio
Châteauroux - Dijon
Muret - Nevers
Châtellerault - Sète
Pau - Louhans-Cuiseaux
Angoulême - Toulon
Lyon-Duchère - Perpignan
Annecy - Brive
Besançon - Arles

27e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1994

Dijon - Muret
Perpignan - Pau
Toulon - Châtellerault
Louhans-Cuiseaux - Besançon
Arles - Angoulême
Nevers - Vallauris
Sète - Annecy
Brive - Châteauroux
Ajaccio - Lyon-Duchère

28e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1994

Vallauris - Louhans-Cuiseaux
Ajaccio - Nevers
Muret - Perpignan
Châtellerault - Brive
Pau - Dijon
Angoulême - Sète
Lyon-Duchère - Arles
Annecy - Châteauroux
Besançon - Toulon

29e JOURNÉE
Samedi 9 avril 1994

Dijon - Ajaccio
Perpignan - Vallauris
Toulon - Pau
Louhans-Cuiseaux - Muret
Arles - Annecy
Nevers - Lyon-Duchère
Sète - Besançon
Brive - Angoulême
Châteauroux - Châtellerault

30e JOURNÉE
Samedi 16 avril 1994

Nevers - Louhans-Cuiseaux
Vallauris - Dijon
Ajaccio - Perpignan
Muret - Toulon
Pau - Arles
Angoulême - Châteauroux
Lyon-Duchère - Sète
Annecy - Châtellerault
Besançon - Brive

31e JOURNÉE
Samedi 23 avril 1994

Dijon - Annecy
Perpignan - Nevers
Toulon - Vallauris
Louhans-Cuiseaux - Ajaccio
Arles - Muret
Sète - Pau
Brive - Lyon-Duchère
Châteauroux - Besançon
Châtellerault - Angoulême

32e JOURNÉE
Vendredi 29 avril 1994

Louhans-Cuiseaux - Perpignan
Nevers - Dijon
Vallauris - Arles
Ajaccio - Toulon
Muret - Sète
Pau - Brive
Lyon-Duchère - Châteauroux
Annecy - Angoulême
Besançon - Châtellerault

33e JOURNÉE
Samedi 7 mai 1994

Dijon - Louhans-Cuiseaux
Toulon - Nevers
Arles - Ajaccio
Sète - Perpignan
Brive - Muret
Châteauroux - Pau
Châtellerault - Vallauris
Angoulême - Besançon
Annecy - Lyon-Duchère

34e JOURNÉE
Samedi 14 mai 1994

Perpignan - Dijon
Louhans-Cuiseaux - Toulon
Nevers - Arles
Vallauris - Sète
Ajaccio - Brive
Muret - Châteauroux
Pau - Châtellerault
Lyon-Duchère - Angoulême
Besançon - Annecy

Un champion d'Europe — Deschamps, de Marseille —, un champion intercontinental — Rai, du PSG : les clubs français, quel que soit, demain, leur sort, ont plus d'un atout pour bien figurer une nouvelle fois sur la scène européenne.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

(Photo Christain LIEWIG/TENSPORT)

L'Europe en grand large

Le Vieux Continent change. Les Coupes européennes aussi. Panorama.

IMAGINEZ demain le sort metttre face à face, pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA, Trabzonspor et Tenerife... La rencontre vaudrait assurément le coup d'œil. A l'aller, les habitants des Canaries pourrait voir le match à l'heure du petit déjeuner, car, à Trébizonde, on reçoit à midi alors qu'au retour, décalage horaire aidant, les supporters turcs ne seraient pas fixés sur le sort de leurs favoris avant minuit. Pourquoi cette anecdote ? Parce qu'elle résume bien, à travers l'élément temporel, les problèmes de l'Europe dans sa nouvelle dimension.

Dimension géographique, tout d'abord. Le Vieux Continent, version UEFA, s'étend désormais des confins du Caucase (Spartak Vladikavkaz, deuxième du Championnat de Russie) au large des côtes africaines (îles de Madère et des Canaries) ; de la Terre promise d'Israël à la terre volcanique d'Islande.

L'effet insulaire

Dans cette Europe en grand large, l'effet insulaire n'est pas négligeable cette saison. Il y a bien sûr la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Islande, les îles Féroé, Malte et Chypre. Il y a aussi les îles danoises (FC Copenhague, Odense), les Canaries (Tenerife), Madère (Maritimo Funchal), la Sardaigne (Cagliari) et la Crète (OFI Heraklion). Assez rare pour être signalé quand bien même manquent la Corse et, surtout, la Sicile, qui n'a encore jamais connu les honneurs des joutes européennes. Mais si ces îles vont faire rêver certains, elles ne doivent pas faire oublier que d'autres, à l'intérieur du Vieux Continent, vivent de véritables cauchemars.

Dimension politique, aussi. Cette Europe du foot appréhende avec une prudence extrême les situations souvent dramatiques nées de l'explosion des fédérations yougoslave et soviétique. L'UEFA agit avec circonspection et sans concession. Les signes ne manquent pas : exclusion confirmée des représentants de la nouvelle Yougoslavie ; quarantaine prolongée pour ceux de Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan ; admission restrictive de la Croatie et de la Moldavie, représentées par leur seul champion ; accueil conditionnel de la Biélorussie, de l'Albanie et des trois républiques baltes (Lituanie, Lettonie, Estonie).

Si elle manie habilement le bâton, elle sait aussi donner la carotte à ceux qui le méritent. Pour encourager à encore plus de sagesse les bons élèves d'une Europe centrale soumise à bien des convulsions, l'UEFA a autorisé l'ex-Tchécoslovaquie à aligner en Coupe des Coupes le vainqueur de la Coupe de Slovaquie (FC Kosice) et le finaliste de celle de Bohême-Moravie (Boby Brno, battu en finale par le Sparta Prague). Elle a également redistribué les deux places des Yougoslaves en C 3 aux Roumains (Gloria Bistrica) et aux Tchéco-Slovaques (Dunajska Streda). Elle a même permis aux Bulgares de Lokomotiv Plovdiv de conserver le bénéfice d'une erreur administrative pour se présenter en Coupe UEFA. Ces derniers, éliminés l'an dernier au premier tour par Auxerre, devront néanmoins disputer un tour préliminaire contre l'un des deux repêchés, chose qui ne s'est plus vue en C 3 depuis 1989-1990 et un certain... Auxerre-Dinamo Zagreb.

Pour éviter à la Coupe UEFA une extension des tours préliminaires — neuf en C 1, dix en C 2 —, l'Union européenne n'a pas encore ouvert cette troisième compétition à tous ses membres. Y viendra-t-elle un jour ? Probablement, puisque le projet de fusion C 1-C 3 n'a pas été entériné. Reste que la Coupe de l'UEFA, déjà forte d'un tour de plus que les autres, est délicate à adapter aux nouvelles dimensions du continent ; d'autant plus qu'elle est la seule à privilégier, sur la base objective de l'indice UEFA, les nations les plus représentatives.

Demi-finales en C 1

Dimension économique, enfin. L'Europe du foot se recentre de plus en plus sur son noyau riche. Il suffit, pour s'en convaincre, de compulser les tableaux des têtes de série. Pas, ou peu, de représentants d'Europe de l'Est ! Là-bas, la paupérisation s'accélère avec la déstructuration des systèmes hérités du communisme, l'exode des élites et la multiplication des Championnats indépendants et dévalorisés. Que peut espérer aujourd'hui le club slovène d'Olympija Ljubljana en Coupe des champions alors qu'il ne se qualifiait que rarement pour la Coupe de l'UEFA au terme du Championnat de Yougoslavie ? Qu'attendre des Slovaques du FC Kosice en Coupe des Coupes alors qu'ils ne participaient pas au dernier Championnat tchéco-slovaque de Première Division ?

Leurs chances de surprendre est d'autant plus réduite que le hasard ne pourra même plus placer en C 1 les finalistes présumés dans une même poule finale : Milan AC et l'OM, s'ils passent les deux premiers tours, sont ainsi assurés de ne pas s'y rencontrer. Ils seront chacun tête de série dans leur poule finale. Mais, pour se retrouver en finale, ils devront passer l'écueil de demi-finales croisées, jouées sur le terrain du premier de chaque groupe...

Canaris contre Canaris ?

Outre Marseille, trois autres clubs français bénéficient du statut de tête de série qui les protège, en théorie, jusqu'aux quarts de finale. En théorie, car rien n'empêche Paris-SG de rencontrer au deuxième tour Arsenal, Aberdeen ou Panathinaïkos. Même chose d'ailleurs pour l'OM, qui pourrait retrouver alors... le Sparta Prague. Dans l'immédiat, et dans l'attente de la composition des groupes de tirage en Coupe de l'UEFA, on peut toujours spéculer sur les éventuelles retrouvailles des Marseillais avec les Grecs d'AEK Athènes, des Monégasques avec les Écossais de Dundee United ou les Suédois de Norrköping et des Girondins de Bordeaux avec les Roumains du Dinamo Bucarest, les Néerlandais du PSV Eindhoven ou les Ukrainiens de Dniepr.

Quant au FC Nantes, dont la dernière participation à une Coupe européenne remonte au premier tour de la C 3 1986-1987 (élimination face au Torino), il n'est pas condamné d'avance. Bien sûr, les Canaris pourraient retrouver l'Inter Milan, l'Atletico Madrid ou Valence, tous trois têtes de série, mais aussi le Dinamo Moscou. Ils pourraient également rencontrer d'autres Canaris, ceux de Botev Plovdiv ou ceux de Norwich City, qui présentent tous l'avantage d'être moins forts... sur le papier, c'est-à-dire d'avoir un moins bon indice UEFA. Nos Canaris pourraient aussi s'envoler pour les Canaries — les îles —, mais contre Tenerife ce devrait être autrement plus difficile. Quoiqu'il n'y ait qu'une heure de décalage horaire...

Xavier BARRET

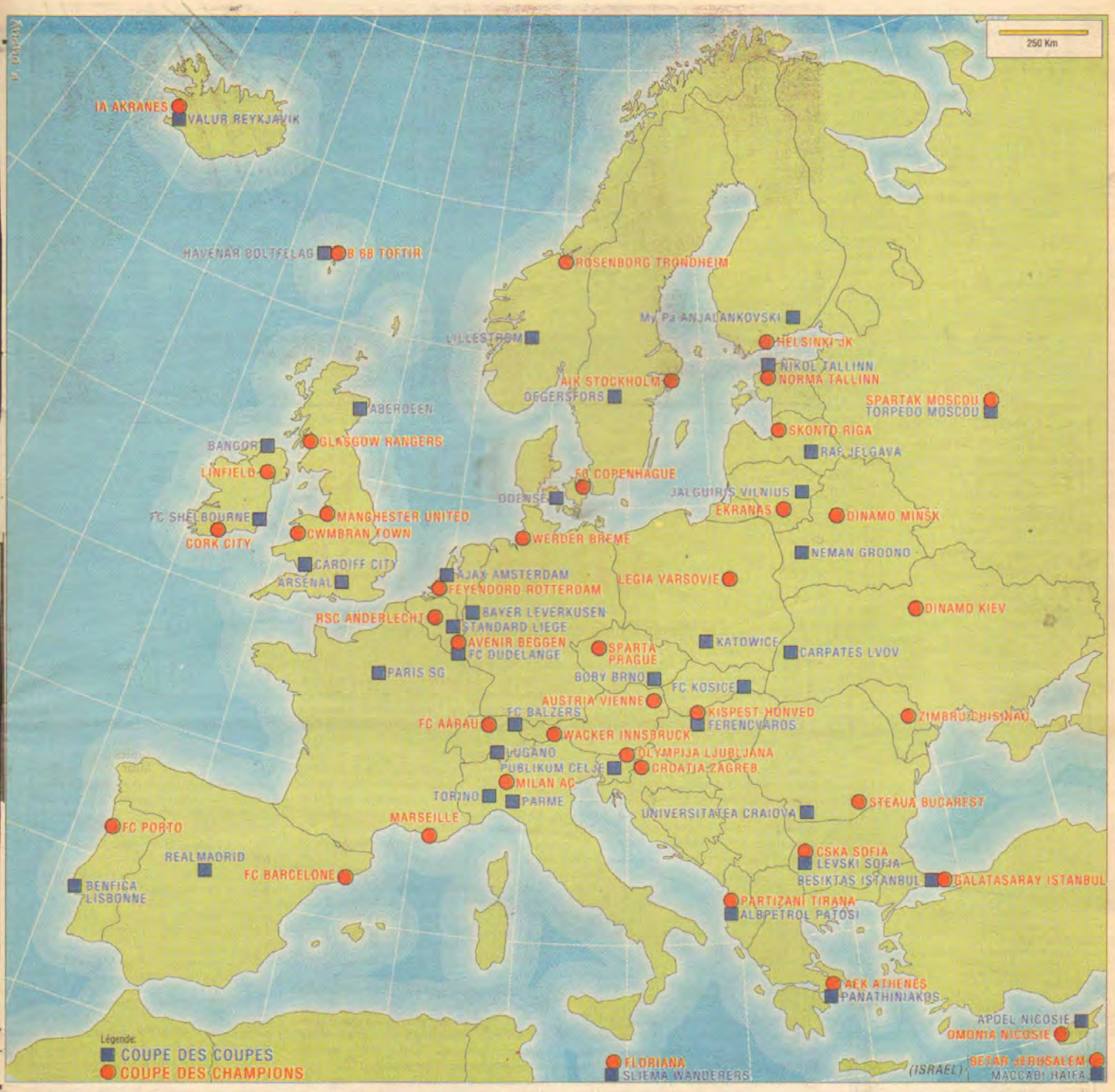
COUPE DES CHAMPIONS

1.	Milan AC (Italie)	3,459
2.	Marseille (France)	3,146
3.	FC Barcelone (Espagne)	2,987
4.	Manchester Utd (Angleterre)	2,912
5.	Werder Brême (Allemagne)	2,864
6.	RSC Anderlecht (Belgique)	2,689
7.	FC Porto (Portugal)	2,59
8.	Spartak Moscou (Russie)	2,536
9.	Glasgow Rangers (Écosse)	2,459
10.	Steaua Bucarest (Roumanie)	2,366
11.	Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)	2,327
12.	Galatasaray (Turquie)	2,227
13.	Sparta Prague (Tchéco-Slovaquie)	2,206
14.	Austria Vienne (Autriche)	2,077
15.	FC Copenhague (Danemark)	2,054
16.	Legia Varsovie (Pologne)	2,006
17.	AEK Athènes (Grèce)	1,995
18.	AIK Stockholm (Suède)	1,955
19.	Kispest Honved Budapest (Hongrie)	1,573
20.	Dinamo Kiev (Ukraine)	1,525
21.	Dinamo Minsk (Biélorussie)	1,25
22.	Levski Sofia (Bulgarie)	1,125
23.	Skonto Riga (Lettonie)	1
24.	Rosenborg Trondheim	0,971
25.	FC Aarau (Suisse)	0,909
26.	Helsinki JK (Finlande)	0,855
27.	Linfield (Irlande du Nord)	0,833
28.	Croatia Zagreb (Croatie)	0,75
29.	Akranes (Islande)	0,656
30.	Partizani Tirana (Albanie)	0,635
31.	Avenir Beggen (Luxembourg)	0,633
32.	Omonia Nicosie (Chypre)	0,624
33.	Cwmbran Town (Pays de Galles)	0,571
34.	Floriana (Malte)	0,564
35.	Betar Jerusalem (Israël)	0,5
	Cork City (Eire)	0,5
37.	Olympija Ljubljana (Slovénie)	0
38.	Toftir (îles Féroé)	0
	Norma Tallinn (Estonie)	0
	Ekranas (Lituanie)	0
	Zimbru Chisinau (Moldavie)	0

COUPE DES COUPES

1.	Parme (Italie)	3,247
2.	Torino (Italie)	3,111
3.	Real Madrid (Espagne)	2,975
4.	Benfica Lisbonne (Portugal)	2,772
5.	Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	2,722
6.	Standard Liège (Belgique)	2,617
7.	Paris-SG (France)	2,508
8.	Bayer Leverkusen (Allemagne)	2,381
9.	Torpedo Moscou (Russie)	2,361
10.	Wacker Innsbruck (Autriche)	2,14
11.	Arsenal (Angleterre)	1,995
12.	Aberdeen (Écosse)	1,895
13.	Panathinaïkos (Grèce)	1,89
14.	Universitatea Craiova (Roumanie)	1,806
15.	CSKA Sofia (Bulgarie)	1,792
16.	Besiktas Istanbul (Turquie)	1,6
17.	Ferencvaros Budapest (Hongrie)	1,459
18.	GKS Katowice (Pologne)	1,41
19.	Cardiff City (Pays de Galles)	1,238
20.	*Boby Brno (République Tchèque)	1,039
	FC Kosice (Slovaquie)	1,039
22.	Degerfors (Suède)	0,955
23.	Lugano (Suisse)	0,939
24.	Valur Reykjavik (Islande)	0,906
25.	Odense (Danemark)	0,887
26.	Apoel Nicosie (Chypre)	0,657
27.	Lillestrom (Norvège)	0,596
28.	Sliema Wanderers (Malte)	0,564
29.	My Pa Anjalankoski (Finlande)	0,522
30.	Maccabi Haifa (Israël)	0,5
	RAF Jelgava (Lettonie)	0,5
	Jalgiris Vilnius (Lituanie)	0,5
33.	Albetrol Patosi (Albanie)	0,385
34.	Carpates Lvov (Ukraine)	0,333
	Bangor (Irlande du Nord)	0,333
36.	FC Shelbourne (Eire)	0,25
37.	FC Dudelange (Luxembourg)	0,133
38.	Havnar Boltfelag (îles Féroé)	0
	Publikum Celje (Slovénie)	0
	Neman Grodno (Biélorussie)	0
	Nikol Tallinn (Estonie)	0
	FC Balzers (Liechtenstein)	0

*Si l'UEFA attribue aux deux clubs de l'ex-Tchécoslovaquie l'indice du pays que chacun représente, les Tchèques de Boby Brno restent 20ème avec 1,196 et les Slovaques du FC Kosice glissent à la 21ème place avec 0,8.



COUPE DE L'UEFA

1. Juventus Turin (Italie)	3,461	
2. Bayern Munich (Allemagne)	3,014	
3. Inter Milan (Italie)	2,929	
4. Atletico Madrid (Espagne)	2,892	
5. Borussia Dortmund (Allemagne)	2,836	
6. Aston Villa (Angleterre)	2,745	
7. Monaco (France)	2,668	
8. Eintracht Francfort (Allemagne)	2,631	
9. Bordeaux (France)	2,615	
10. Sporting Portugal (Portugal)	2,557	
FC Malines (Belgique)	2,557	
12. Waregem (Belgique)	2,534	
13. Admira Wacker Vienne (Autriche)	2,452	
14. Vitesse Arnhem (Pays-Bas)	2,389	
15. Royal Antwerp (Belgique)	2,332	
16. FC Valence (Espagne)	2,292	
17. Dinamo Bucarest (Roumanie)	2,287	
18. Dinamo Moscou (Russie)	2,179	
19. Dundee United (Ecosse)	2,178	
20. Trabzonspor (Turquie)	2,167	
21. Boavista Porto (Portugal)	2,157	
22. PSV Eindhoven (Pays-Bas)	2,101	
23. Lech Poznan (Pologne)	2,089	
24. Slavia Prague (République Tchèque)	2,039	
25. Bröndby IF (Danemark)	1,998	
26. Olympiakos (Grèce)	1,995	
27. Celtic Glasgow (Ecosse)	1,952	
28. Servette Genève (Suisse)	1,939	
29. IFK Norrköping (Suède)	1,855	
30. Slovan Bratislava (Slovaquie)	1,790	
31. Östers Växjö (Suède)	1,705	
32. Twente Enschede (Pays-Bas)	1,639	
33. Lazio Rome (Italie)	1,611	
Cagliari (Italie)	1,611	
35. Dunajska Streda (Slovaquie)	1,539	
36. FC Vac (Hongrie)	1,506	
37. Tenerife (Espagne)	1,392	
Deportivo La Corogne (Espagne)	1,392	
39. Karlsruhe (Allemagne)	1,381	
40. Nantes (France)	1,365	
41. Dniepr (Ukraine)	1,333	
42. Maritimo Funchal (Portugal)	1,256	
43. Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie)	1,25	
Botev Plovdiv (Bulgarie)	1,25	
45. Norwich City (Angleterre)	1,245	
46. Spartak Vladikavkaz (Russie)	1,179	
Lokomotiv Moscou (Russie)	1,179	
48. Austria Salzbourg (Autriche)	1,077	
49. Rapid Bucarest (Roumanie)	1,056	
Gloria Bystrita (Roumanie)	1,056	
51. Kuusysi Lahti (Finlande)	1,022	
52. Kocaelispor (Turquie)	1	
53. Young Boys Berne (Suisse)	0,939	
54. OFI Crête (Grèce)	0,932	
55. MTK Budapest (Hongrie)	0,923	
56. Aab Aalborg (Danemark)	0,887	
57. LKS Lodz (Pologne)	0,839	
58. Bohemians Dublin (Eire)	0,750	
59. Apollon Limassol (Chypre)	0,699	
60. KR Reykjavik (Islande)	0,406	
61. Kongsvinger (Norvège)	0,346	
62. Crusaders (Irlande du Nord)	0,333	
63. US Luxembourg (Luxembourg)	0,233	
64. FC La Valette (Malte)	0,231	
65. Maribor Branik (Slovénie)	0	

En gras, les clubs têtes de série.

● Pour le tirage au sort, les clubs sont répartis en huit groupes de huit, à raison de deux têtes de série par groupe. L'UEFA ne rendra public leur composition que le 14 juillet prochain.

Un Canari, Ouedec de Nantes, est prêt à s'envoler pour les joutes européennes.

Établi par Jean-Jacques VIERNE

Portugal

Benfica : rien ne va plus !

Après le passage à l'ennemi de Paulo Sousa et de Pacheco, au Sporting, Benfica n'arrive plus à attirer de nouveaux joueurs. La crise semble vraiment profonde.

CE qui est vrai un jour à Benfica ne l'est plus forcément le lendemain ! Après s'être mis d'accord avec les Colombiens d'Independiente Santa Fe, un club de Bogota, pour l'embauche d'Adolfo Valencia, attaquant international surnommé « El Tren » (le train), Benfica ne souhaite plus l'enrôler ! Selon Alberto Silveira, chef de la section foot du club de Lisbonne, les dirigeants de Santa Fe auraient eu au dernier moment de nouvelles exigences financières inacceptables pour Benfica...

Les Colombiens, eux, déclarent que Benfica ne les a plus contactés dès le jour où l'affaire a été conclue ! La crise financière à Benfica, d'une part, et l'intérêt soudain du Bayern Munich et de quelques autres clubs pour le prodige colombien, d'autre part, sont sûrement les principales raisons de ce rebondissement.

Entre-temps, afin de pourvoir au remplacement du transfuge Paulo Sousa, Benfica veut négocier avec Vitoria Guimaraes le transfert du milieu de terrain Paulo Bento. Une affaire qui, à en croire les dernières rumeurs, n'est pas près d'intéresser les dirigeants du Vitoria. Il faut dire que Benfica proposait à Guimaraes d'échanger Paulo Bento contre deux joueurs de son effectif, en l'occurrence les Russes Koulkov et Mostovoï. Ces derniers sont tenus pour responsables, avec leur compatriote Youran, de l'instabilité qui s'est abattue sur Benfica la saison dernière. Cette proposition a été jugée inacceptable par certains dirigeants de Guimaraes.

L'exemple de Paulo Sousa et de Pacheco, passés de Benfica au Sporting, l'ennemi, fait des émules. L'international nigerian de Boavista, Richard Owubokiri, dit « Ricky », a envoyé du Brésil, où il est en vacances, des lettres à son club, à la Ligue et à la Fédération dans lesquelles il demande la résiliation du contrat qui le lie à Boavista. Prétexte : l'autre club de Porto lui devrait trois millions d'escudos (plus de 100 000 F)...

Quoi qu'il en soit, Owubokiri est sûrement moins chanceux que Pacheco et Paulo Sousa. La législation sur les transferts ayant été entre-temps remaniée, la résiliation d'un contrat pour des raisons financières n'est plus automatique.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Espagne

Les grandes manœuvres

BARCELONE. — S'achemine-t-on aussi en Espagne vers un mercato à l'italienne ? La question vaut la peine d'être développée après la semaine fantastique vécue par le monde du football à l'occasion de l'Assemblée fédérale et de celle de la Ligue professionnelle. Pendant quarante-huit heures, les différents présidents de club, directeurs sportifs et impresarii en tout genre ont eu tout loisir d'organiser leur marché des transferts.

En tête d'affiche, toujours le Real. A Madrid, on n'a pas encaissé de laisser filer le titre au Barça pour la troisième fois d'affilée. En conséquence, le Real échafaude déjà les plans de sa revanche. Y entrent le Basque Alkorta (Athletic Bilbao), l'Argentin Redondo (Tenerife), les Brésiliens Cafu et Vitor (Sao Paulo FC). Mais le transfert d'aucun d'entre eux n'est simple...

En ce qui concerne les deux derniers, l'affaire est complexe : Sao Paulo tient à garder Cafu jusqu'en décembre, pour la Coupe Intercontinentale. En dédommagement, les Brésiliens céderaient au Real le jeune Vitor pour la première partie de la saison et le récupéreraient une fois Cafu à Madrid. L'accord semblait proche de la signature lorsque Naples est venu surenchérir pour Cafu. Du coup, tout est encore à faire.

Même scénario en ce qui concerne Rafael Alkorta (24 ans). Jupp Heynckes, l'entraîneur allemand de l'Athletic, ne veut absolument pas laisser partir celui qu'il considère comme le pilier de sa défense. Mais le club de Bilbao a absolument besoin d'argent et pourrait aussi céder Garitano au FC Barcelone. Alors, les dirigeants basques essaient d'obtenir Lasa, un Basque, en compensation du transfert d'Alkorta au Real. Quant à la piste Redondo, estimée trop onéreuse il y a peu, elle n'est pas définitivement abandonnée...

Tenerife, le club des Iles Canaries, est également au centre de biens des transactions. Côté renforts, on annonce, après l'arrivée d'Aguilera (Atletico Madrid), celle d'Ignacio Conte, le jeune attaquant international de Séville. Côté départs, le cas Redondo mis à part, on dit que l'Argentin Pizzi (25 ans) pourrait suivre Quique Estebaranz (27 ans) à Barcelone en échange de Christiansen et Pinilla. Pizzi, qui va être bientôt naturalisé espagnol, ne serait pas ainsi comptabilisé comme un étranger supplémentaire au sein d'un effectif du Barça déjà bien pourvu.

A Barcelone, justement, l'arrivée du Brésilien Romario est presque acquise. Le PSV réclame pour son transfert plus de 20 millions de francs et sept matches amicaux dont la recette lui serait intégralement versée. Les dirigeants catalans négocient...

Par ailleurs, le Barça s'est déjà assuré les signatures d'Ivan (Sporting Gijon) et Quique. Il compte aussi sur Inigo Larrainzar (Osasuna) pour renforcer un effectif qui a perdu Alexanco (retraité), Pablo (Real Oviedo), Richard Witschge (Bordeaux) et, peut-être, Miguel Soler (FC Séville).

Ce dernier, rarement titulaire au Barça la saison dernière, est attendu comme le Messie par Luis à Séville. Luis Aragones (54 ans) a été nommé entraîneur du FC Séville la semaine dernière. La nouvelle n'a pas fait plaisir à tout le monde dans la capitale andalouse, car Luis a été joueur, puis entraîneur au Betis, le grand rival. Ça ne l'a pas empêché d'annoncer, optimiste, lors de la conférence de presse que l'objectif du club restait une place européenne... qu'il n'a pas pu atteindre cette saison sous la conduite des Argentins Bilardo et Maradona.

Les grandes manœuvres, de toute manière, sont loin d'être terminées. Même si la date limite pour les transferts a été ramenée de cinq journées avant la fin de la Liga à la fin décembre, le marché va encore connaître quelques sensations.

Quant à l'Espanol Barcelone, relégué en Deuxième Division à l'issue des barrages, il est toujours confronté à de grosses difficultés financières qui l'ont poussé à placer ces quatres Russes (Korneiev, E. Kuznetsov, Moï et Galjamine) sur la liste des transferts. Il est aussi déchiré par le débat, lancé par quelques dirigeants, sur la vente du stade Sarria. Dans un sondage publié la semaine dernière par le quotidien *El Mundo Desportivo*, les supporters de l'Espanol se prononçaient massivement (90 %) contre la vente de Sarria.

Correspondance Paco AGUILAR

Écosse

Golac veut vendre Ferguson

GLASGOW. — La désignation, vendredi dernier, de l'ancien défenseur de Southampton, le Yougoslave Ivan Golac, au poste de manager de Dundee United va sans doute permettre de faire avancer les choses en ce qui concerne le transfert de Duncan Ferguson (vingt et un ans).

Le prédécesseur de Golac, Jim McLean, avait, en effet, refusé de vendre Ferguson aux Rangers. Il avait préféré traiter avec Leeds United, mais c'est Ferguson qui avait alors rejeté cette possibilité. Golac a un avis différent de McLean : « Si Ferguson décide de partir, se pourrait être la meilleure solution pour tout le monde. Il n'y a pas un club au monde qui soit assez fou pour ne pas accepter les offres qu'a reçues Dundee United pour Ferguson. Même 30 % d'une telle somme serait assez pour acheter plusieurs bons joueurs. » Les Rangers ont en effet proposé pas moins de 35 millions de francs pour Ferguson.

En outre, le club protestant de Glasgow est sur le point de finaliser deux transferts qui lui rapporteraient plus de 10 millions de francs : Notts County a proposé 4 millions pour l'attaquant Gary McSwegan ; West Ham, 8 millions pour le milieu de terrain Dale Gordon, qui avait rejoint les Rangers, il y a deux ans, en provenance de Norwich, pour... 12 millions.

En ce qui concerne les autres clubs, le marché a plutôt été calme. Aberdeen a vendu son milieu Paul Mason à Ipswich alors que Hearts a fait signer l'attaquant Justin Fashanu, transfuge d'Airdrie.

De son côté, le Celtic espère recruter Pat McGinlay, milieu de terrain de Hibs, qui lui coûterait 3,5 millions de francs. Mais pour cela, le Celtic a d'abord besoin de vendre un joueur. Parmi ses joueurs en fin de contrat, le milieu international John Collins pourrait émigrer, bien qu'il ne semble curieusement pas beaucoup intéresser l'Angleterre. En ce qui concerne Derek Ferguson, seul Sunderland, dont le manager n'est autre que l'ancien joueur des Rangers Terry Butcher, a fait une proposition.

Correspondance Scott McBURLEY

Italie

Pescara et Pérouse dans la tourmente

ROME. — Comme si une affaire ne suffisait pas, voilà un deuxième cas de corruption pour le Calcio ! Vendredi, la commission de discipline a rendu son verdict sur l'affaire de Pescara (voir *FF* du 20 avril). La preuve a été faite qu'un arrangement avait été conclu lors de la rencontre Pescara-Tarante (match de série B joué en mai 1992). Pescara, déjà assuré d'accéder à la série A, avait alors laissé à l'équipe des Pouilles le point indispensable à son maintien en série B.

Pier Paolo Marino, directeur sportif de Pescara et grand organisateur de l'accord, a ainsi écopé de trois ans de suspension mais c'est surtout sportivement que les sanctions sont sévères : trois points de pénalité pour Pescara, relégué en série B en juin dernier, deux pour Tarante, relégué en série C 1.

Plus surprenante : la suspension pour huit mois de Galeone, alors entraîneur de Pescara, pour... « non dénonciation ». Averti début mars 1993 de l'arrangement au cours d'une étrange conversation téléphonique avec une voyante de Gênes, Galeone n'avait rien dit jusqu'à ce qu'un journaliste ne rende publique, à la mi-avril, l'enregistrement de cette conversation. Les sanctions sportives étant prises, on peut maintenant s'attendre à des suites pénales.

L'autre affaire risque encore de connaître de nouveaux rebondissements. A l'origine, un match d'appui joué en mai entre Pérouse et Acireale, deux équipes de série C 1. Le vainqueur gagne tout simplement le droit de jouer la saison prochaine en série B. Sur le terrain, victoire de Pérouse ; mais le résultat est inversé sur le tapis vert. Motif : Luciano Gaucci, président du club d'Ombrie, aurait offert un cheval à l'arbitre du match, M. Senzacqua.

Résultat des courses : Gaucci est suspendu pour trois ans et Pérouse relégué en série C 1, Acireale promu en série B. Mobilisation populaire, émeutes à l'annonce de la sanction et défense acharnée des dirigeants, rien n'y a fait ! La décision a été confirmée vendredi. Mais le plus extraordinaire dans ce feuilleton est qu'aujourd'hui l'Acireale n'est plus du tout certain d'accéder à la série B.

Son entraîneur, Giuseppe Papadopulo, est en effet accusé d'avoir organisé un arrangement lors du déplacement à Ischia en décembre 1992. Si la preuve en est faite devant la commision le 21 juillet, ce sera alors l'équipe de Giarre qui accédera à la série B. Et quand on sait que Acireale et Giarre sont deux villes de la côte est de la Sicile, distantes très exactement de douze kilomètres, on se dit que l'été sera très chaud...

Correspondance Thierry CROS

Allemagne

Fribourg, le Petit Poucet

MUNICH. — Les joueurs du SC Fribourg, qui viennent d'accéder à la Première Division, véhiculent une image d'intellos. Fribourg est une ville d'étudiants et plusieurs joueurs du club poursuivent leurs études au point qu'ils n'abandonneront pas celles-ci pour devenir professionnel. Une attitude qu'accepte l'entraîneur Volker Finke, lui-même professeur avant de se lancer dans le monde du ballon rond.

Après avoir fait monter de la Troisième Division à la Bundesliga 2 le club TSV Havelse, issue d'un village au nord de l'Allemagne, Finke a pris il y a deux ans les rênes de Fribourg. Le président du club, Joachim Stocker, directeur régional du service des impôts, n'assiste jamais aux matches. Il les suit devant son petit écran : « Les supporters aiment le suspense ; moi, j'en souffre ».

Finke doit donc assumer, en plus du rôle d'entraîneur, celui de manager. Son président lui a donné tous les pouvoirs. Pouvoirs restreints car le budjet du SC Fribourg n'est que de trente millions de francs, dont treize proviennent de la télévision. Le club n'a même pas les moyens de se payer un conducteur de bus pour les déplacements ! Ce sont les joueurs qui cotisent.

Côté transferts, Fribourg n'a fait qu'un tout petit marché. Trois nouveaux joueurs seulement : le gardien Jörg Schmadtke (Fortuna Düsseldorf), Rudolfo Cardoso (FC Hombourg) et Jan Seifert (FC Chemnitz). On aura compris que pour Joachim Stocker, le but n'est pas de préserver absolument sa place en Bundesliga, mais de sortir de cette aventure sans dettes.

Dans cette optique, le club compte réaliser cette saison une moyenne de 11 000 spectateurs par match à la maison. Même si le stade ne contient que 15 000 places. Pour le moment, les joueurs comme l'entraîneur gardent le secret espoir de réussir un parcours similaire à celui d'Auxerre. Pourquoi pas ?

A noter, par ailleurs, qu'on ne vend plus d'abonnements à Dortmund. Le cap des 30 000 abonnés a été franchi. Le Borussia espère toujours la venue de Karl-Heinz Riedle (Lazio Rome) même s'il est lié au transfert d'Alen Boksic, seulement prévu pour l'été 1994, à la Lazio.

De son côté, le Bayern Munich n'a toujours pas déniché l'oiseau rare capable de renforcer son attaque. Il est vrai qu'un joueur de classe internationale, de surcroît bon marché, ça ne court pas les rues !

Correspondance Rainer KALB

Suède

Ekström déjà remplacé

STOCKHOLM. — A mi-Championnat, Göteborg est déjà champion ! Enfin, champion d'été, c'est-à-dire l'équivalent de champion d'automne en France. C'est la première fois depuis plus d'un an (IFK était en tête jusqu'à l'Euro, puis a tout perdu) que les Anges déploient leurs ailes de façon aussi dominatrice sur le Championnat.

L'IFK Göteborg reste sur une série de dix matches sans défaite et, lors de la dernière journée des matches aller, a infligé son premier revers (1-2) à domicile à un très bon Helsingborg. Ses succès européens de ce printemps semblent avoir stabilisé Göteborg, notamment sa défense. Devant l'éternel gardien, Thomas Ravelli, Joachim Björklund, rentré de Norvège, et Pontus Kaamark — tous les trois sont internationaux — ont renforcé la sécurité défensive.

Dans l'entre-jeu, Stefan Rehn est plus que jamais, aux côtés de Hakan Mild et Mikael Nilsson, le moteur d'une équipe qui tourne à grande vitesse. En attaque, enfin, Roger Gustafsson, l'entraîneur, a déjà trouvé une solution pour remplacer Johnny Ekström, parti en Italie, à la Reggiana. Il a installé en pointe l'arrière international Magnus Erlingmark. Pari réussi puisque ce joueur, qui aimait monter bien au-delà de la ligne médiane, a déjà marqué huit buts en treize matches, et concourt pour le titre du meilleur buteur.

Peut-être trop grisée, l'année dernière, par ses succès internationaux, tant qu'en Coupe d'Europe qu'avec l'équipe de Suède pour six de ses joueurs, l'équipe de Göteborg semble avoir vraiment retrouvé toute sa motivation.

Correspondance Daniel DRAY

Pologne

Legia déchu, Lech Poznan champion !

KATOWICE. — Le couperet est tombé dans la nuit de vendredi à samedi. Plus précisement au terme d'une pathétique réunion où les dirigeants de la fédération (UPF) ont déchu le Legia Varsovie de son titre de champion, sanctionnant aussi le LKS Lodz, son dauphin.

Les dirigeants fédéraux ont pris cette décision après avoir visionné les enregistrements vidéo des deux rencontres décisives de la dernière journée, Legia Varsovie-Wisla Cracovie (6-0) et LKS Lodz-Olimpia Poznan (7-1). En enlevant deux point au Legia et au LKS dans le classement final du dernier Championnat, la fédération a, par la même, assuré du titre Lech Poznan (troisième). De plus, les quatre clubs impliqués dans cette affaire débuteront la prochaine saison avec trois points de pénalité.

En revanche, l'amende infligée aux quatre protagonistes se trouve réduite de 500 à 50 millions de zlotys (de 165 000 à 16 000 F ! Les instances fédérales ont, enfin, renoncé à sanctionner Legia à la suite du contrôle positif de l'Ukrainien Roman Zub. Ils estimaient ne pouvoir sanctionner le club que si plus d'un footballeur s'était dopé, comme l'indique le règlement.

Legia et LKS ont immédiatement fait appel et la fédération a convoqué son assemblée générale dans la journée de samedi. Cette dernière n'a fait que confirmer (par 69 voix contre 20 et 11 abstentions) la décision prise la veille, à l'issu d'une réunion des plus houleuses. Les délégués fédéraux n'ont ainsi pas tenu compte de l'avis d'une commission spéciale qui n'avait pas trouvé de preuves de la culpabilité des deux équipes.

L'UPF ayant inscrit le Legia pour la prochaine Coupe des champions avant la date fatidique du 30 juin, l'UEFA se doit donc de décider si la Pologne aura le Lech Poznan comme représentant ou bien si aucun club polonais ne sera présent dans cette compétition. Réponse aujourd'hui ou demain matin, du côté de Genève.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Russie

Lokomotiv déraille

MOSCOU. — Une délinquance de type mafieux mine la société russe : la corruption, le racket et des actions violentes en tout genre sont, malheureusement, à l'ordre du jour.

Alors la Ligue professionnelle veut à tout prix préserver au maximum le petit monde du football. Dans cette optique, elle vient de sanctionner des responsables du Lokomotiv Moscou et du Victor « avant-garde » de Kolonina, équipe de Deuxième Division.

En ce qui concerne le club des chemi-nots, la Ligue a décidé d'exclure de ses rangs le président du Lokomotiv, Valery Filatov. Tout comme elle a suggéré à la fédération (URF) de relever Youri Semine, l'actuel entraîneur du Lokomotiv, de ses fonction de sélectionneur adjoint de l'équipe nationale de Russie.

Cette attitude de la Ligue est justifiée par son président, Nikolaï Tolstykh (ancien joueur du Dinamo Moscou), qui accuse les dirigeants du Lokomotiv d'avoir menacé de mort plusieurs arbitres lors de rencontres de Championnat. En particulier celui du match Dinamo Moscou - Lokomotiv, le 27 juin dernier. De son côté, Victor s'est vu suspendre son stade jusqu'au 1er septembre à la suite des menaces proférées par le sponsor du club à l'arbitre lors d'un seizième de finale de Coupe face, une fois de plus, au Dinamo Moscou. D'autre part, la Ligue a suspendu à vie un joueur de Victor (Sergueï Bodak, ex-Torpedo) qui avait fracturé le tibia de l'attaquant du Dinamo, Youri Tichkov.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Ukraine

Fin d'une époque au Dinamo

KIEV. — La rumeur devenait de plus en plus forte : Victor Bezverkhi, le président du Dinamo Kiev, a finalement démissionné. Bezverkhi, longtemps considéré comme le « Tapie Ukrainien », est issu de la nouvelle vague d'hommes d'affaires apparue avec la perestroïka.

Universitaire diplômé, il se lance dans le business scientifique en 1987 pour, deux ans plus tard, devenir millionnaire. Quoi de plus logique que de lui confier la barre du Dinamo Kiev ? Hélas, le nouveau président n'est pas parvenu à affronter la conjoncture néfaste. Partisan farouche de l'indépendance ukrainienne, il rate le premier titre en 1992. Financièrement, le club est à genoux, épuisé par des procès qu'il mène en Grèce et à Monaco. Le salaire des joueurs n'est plus payé régulièrement. Fin mai, le Dinamo ne pouvant pas régler les factures d'électricité, la municipalité coupe le courant du stade où s'entraîne et joue l'équipe.

Dinamo devient pourtant champion. Grâce à la forte tête de Fomenko, son nouvel entraîneur. Bezverkhi, lui, est marginalisé. Les contrôles effectués par les services gouvernementaux au sein du club ces derniers mois ont fait apparaître des lacunes importantes dans sa gestion.

Pour éventuellement remplacer Bezverkhi, on parle de Grigori Sourkis, chef d'un grand joint-venture ukraino-américain qui porte le nom de... « Dinamo Atlantic ». Cette société a été fondée par le Dinamo Kiev au temps de sa splendeur... L'époque Bezverkhi semble définitivement terminée.

Correspondance Avdey PINALOFF

Croatie

Le pillage

SPLIT. — En n'autorisant que le seul Croatia Zagreb à participer à la Coupe d'Europe, l'UEFA a porté un rude coup à Hajduk. Le club de Split ne comprend pas pourquoi il est privé de Coupe des Coupes. Deux poids, deux mesures et des conséquences considérables pour l'interêt du prochain Championnat.

Quatre joueurs clés d'Hajduk quittent, en effet, Split : Slaven Bilic a signé à Karlsruhe, Josko Spanjic est annoncé à Rennes, Josko Jelicic et Mario Novakovic sont passés au Croatia Zagreb, le grand rival, Champion en titre. Jelicic (22 ans), considéré comme l'un des milieux de terrain les plus doués de la nouvelle génération, a été transféré pour un demi-million de francs, somme considérable pour un club croate.

Croatia ne s'en est d'ailleurs pas tenu à ces deux joueurs d'Hajduk. Le club présidé et entraîné par Miroslav Blazevic a aussi pris Igor Pamis à Istra Pula ainsi que Zoran Zivkovic et Ivica Antolic à Inker Zapresic. Malgré le départ de Mario Stanic à la Reggiana, il sera très difficile à battre la saison prochaine.

Car, s'ils ne vont pas à Zagreb, au Croatia ou au FC Zagreb (comme Giovanni Rosso, de Zadar, ou Davor Gene, de Rijeka), les joueurs les plus doués quittent le pays sans attendre. Ainsi, Zoran Ban, vingt ans à peine, a signé à la Juventus, qui l'a aussitôt prêté à Lecce. Le montant de son transfert, plus de cinq millions de francs, devrait permettre à son club d'origine, Rijeka, de survivre au moins une saison supplémentaire.

Correspondance Zdravko REIC

LE SPORT NON STOP ET EN DIRECT 24 H/24, C'EST 36.15 ÉQUIPE

Yougoslavie

Les jumeaux de l'Étoile Rouge

BELGRADE. — L'Étoile Rouge est un club de tradition et, parmi ces traditions, il y a les jumeaux. Avant, ils s'appelaient Vugovic ; la saison prochaine, ils auront pour nom Djurovic. Ces deux frères, originaires de Pristina, sont deux des trois recrues de l'Étoile Rouge cet été. Pour compléter son recrutement, Dragan Dzajic, le directeur du club, a enlevé Drakulic, un avant-centre réputé très efficace à Backa.

Partizan, champion en titre, n'est pas en reste. Bien qu'il dispose du meilleur centre de formation du pays, Nenad Bjekovic, le manager général du club, a tout de même engagé quelques joueurs intéressants : Curcic (OFK Belgrade) et Cirovic (Zemun), auteur de douze buts la saison passée.

L'Étoile Rouge, Partizan, Vojvodina et toutes les autres équipes sont maintenant au travail pour préparer la nouvelle saison.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Des Canaris rebecquetés

SOFIA. — Botev Plovdiv a été l'équipe la plus performante de la fin du dernier Championnat. Les Canaris ont terminé à la troisième place et ont donc décroché, pour la seconde année de suite, une place en Coupe de l'UEFA. Seulement Botev ne s'est pas contenté de cela. A l'intersaison, il est devenu champion des... transferts.

Sans perdre aucun de ses joueurs, Botev s'est assuré les services de douze nouveaux Canaris. Pour ne citer que les plus marquants : Dontcho Donev, le rapide ailier droit de Lokomotiv Sofia ; son coéquipier Vladimir Stoïanov, deuxième meilleur buteur du dernier Championnat (21 buts) ; Vassil Vassilev, l'excellent gardien du Lokomotiv Plovdiv ; le défenseur international Sacho Anguelov, transfuge de Locomotiv Go ; Gueorgui Donkov, le demi-offensif de Levski, et Stefan Draganov, l'avant-centre du CSKA.

Mais la nouvelle qui a fait l'effet d'une bombe du côté de Plovdiv est survenue lundi dernier : Velko Yotov (23 ans), l'ailier gauche international du Levski Sofia, signait au Botev Plovdiv. On parle d'un transfert de 2,2 millions de francs, ce qui est énorme en Bulgarie.

L'entraîneur du Botev, Dinko Dermendjiev, est bien sûr aux anges. Il rêve du doublé Coupe-Championnat. Et de très bien figurer en C 3.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

La sélection à Iordanescu

BUCAREST. — La Fédération a fait son choix : c'est Anghel Iordanescu qui remplacera Cornel Dinu à la tête de l'équipe nationale.

Ce dernier s'était fait limoger à la suite de la déroute roumaine (5-2) face à la « Représentation des Tchèques et des Slovaques », le 2 juin à Kosice.

La nomination de Iordanescu ne représente pas vraiment une surprise. Surtout pas pour les spécialistes, qui l'avaient immédiatement désigné comme le candidat n° 1 à la succession de Cornel Dinu. Devant Mircea Lucescu, l'entraîneur de l'équipe italienne de Brescia où, la saison dernière, évoluaient pas moins de quatre Roumains (Hagi, Raducioiu, Mateut et Sabau).

Mais, en remportant le titre avec Steaua, le quinzième de l'histoire du club, Iordanescu a fini par séduire les dirigeants fédéraux. Le voilà donc qui franchit un nouveau palier dans sa jeune carrière d'entraîneur qui l'aura vu diriger Steaua (de 1987 à 1990, puis lors du dernier exercice) et le club chypriote d'Anorthosis Famagouste (en 1991 et 1992).

Avant de se consacrer à l'activité d'entraîneur, Iordanescu avait connu une plus que glorieuse carrière de joueur au sein de ce même Steaua, où il aura évolué pendant vingt-deux saisons, remportant la Coupe des champions en 1986. Iordanescu a également disputé soixante-quatre rencontres et marqué vingt-six buts avec l'équipe nationale.

Correspondance Radu TIMOFTE

Japon

Le nouvel Eldorado

TOKYO. — Même la Deuxième Division les attire maintenant ! Comme les places d'étrangers — trois sont autorisés simultanément sur le terrain mais la plupart des clubs en compte cinq — encore disponibles parmi les équipes de l'élite se font de plus en plus rares, certaines vedettes européennes ou sud-américaines n'hésitent pas à s'engager avec des clubs ambitieux de division inférieure : c'est la cas du Brésilien Careca (trente-deux ans), ex-Sao Paulo FC et Naples, pour six mois à Hitachi Kashiwa, et du Néerlandais Gérald Vanenburg (vingt-neuf ans), ancien joueur de l'Ajax puis du PSV Eindhoven, au Yamaha FC d'Iwata.

Vanenburg, qui a signé un contrat de deux ans et demi, retrouvera à Iwata le milieu de terrain brésilien Wilson Mano et, surtout, un club ambitieux — actuellement deuxième de la Deuxième Division — qui compte bien intégrer la J-League en 1994.

Pourtant, les mercenaires ne paraissent pas toujours indispensables ! A trois journées de la fin des matches aller, Kashima Antlers, déjà assuré de disputer la finale du Championnat contre le vainqueur des matches retour, est toujours privé de Zico, blessé depuis la troisième journée, et aussi de Alcindo Sartori, son buteur... brésilien.

Mais, même absents des terrains à cause de leurs blessures, Zico et Alcindo sont utiles par leur enthousiasme : lors du match décisif pour l'attribution du titre de « champion d'automne », ils sont restés sur le banc des remplaçants pour encourager leurs coéquipiers.

Ce n'est qu'une fois le résultat acquis que Zico est rentré se faire soigner au Brésil afin d'être prêt pour Aa deuxième partie du Championnat.

A l'inverse, l'ambiance n'est pas au beau fixe à Nagoya : Grampus Eight, le club de Gary Lineker, est avant-dernier. Là plus qu'ailleurs, l'absence de la star étrangère se fait sentir. Peu prolixe en attaque et souvent à la merci d'un contre adverse, l'équipe soutenue par Toyota se décompose dès qu'elle est menée au score. Le retour de Lineker, annoncé pour la fin du mois, est attendu avec impatience.

Correspondance Pierre JUSTO

Côte-d'Ivoire

Guillou à l'ASEC

ABIDJAN. — Entre l'ASEC et la France, les rapports sont au beau fixe. Champion en titre depuis trois ans et invaincu en 99 rencontres (Coupe et Championnat), la prestigieuse formation d'Abidjan se montre toujours aussi confiante envers les techniciens français.

L'ASEC vient de nommer comme manager général l'ancien international tricolore, Jean-Marc Guillou, âgé de quarante-huit ans.

Après avoir entraîné l'AS Cannes (où il fit débuter Youssouf Fofana), le Servette de Genève, le FC Mulhouse et l'OGC Nice, Guillou débarque dans le club le plus titré de Côte-d'Ivoire pour y épauler l'entraîneur en poste, Eustache Manglé. Ce dernier avait succédé en début de saison à un autre Français, Philippe Troussier, promu sélectionneur de l'équipe nationale ivoirienne.

L'arrivée de l'ancien meneur de jeu du SCO d'Angers et de l'OGC Nice devrait apporter encore plus de sérénité à un ASEC qui domine la scène nationale et qui vient de se qualifier pour la phase finale du Championnat (la SuperDivision). Après s'être « promené » dans la Poule A, l'ASEC disputera le titre au Stella Adjamé, à Bouna, l'ASC Bouaké, Boudoukou et l'Africa Sport, large vainqueur de la Poule B.

Correspondance spéciale

AFRIQUE — GROUPE C

Guinée-Cameroun

Dompter les Lions !

Déjà vainqueurs du Zimbabwe, les jeunes guinéens reçoivent dimanche les Lions Indomptables. Avec, à l'issue du match de Conakry, une option sur la qualification pour l'Amérique.

NOMBREUX sont les Guinéens à venir tenter leur chance sur le continent européen. Mais ils ne renonceront jamais à honorer la sélection au risque de perdre leur place dans leur club. Edgar Sylla, défenseur du Racing 92, explique : « L'équipe nationale nous procure beaucoup de plaisir, une confiance et une motivation supplémentaire. Elle permet d'entrevoir une carrière internationale. »

Tous sont unanimes, elle est déterminante moralement et apporte un certain équilibre. Certains, comme Bangoura (Bastia), Sékou Touré (Grau-du-Roi), Thierno Barry (OM) ou Edgar Sylla, connaissent très jeunes les joies de la sélection avant d'être titulaires dans leur club... où ils sont, parfois, l'étranger de trop.

D'autres sont déjà, ou deviennent, des titulaires indiscutables : Titi Camara (Saint-Etienne), Mohamed Sylla (Willem II, Hollande), Morlaye Soumah (passé cet été de Bastia à Valenciennes) ou Souleymane Oularé (Beveren, Belgique). Ils sont des exemples et des meneurs pour le groupe.

En plus de la qualification pour la World Cup, la Guinée — qui a fait match nul (2-2) dimanche au Burundi — est encore en course pour la Coupe d'Afrique des nations à laquelle elle n'a plus participé depuis treize ans. La mauvaise organisation du calendrier africain a obligé les joueurs à manquer de nombreux matches dans leur club, mais le groupe n'était réuni que deux à trois jours avant les rencontres.

Trouver une bonne cohésion dans ces conditions n'est pas évident comme le souligne Mohamed Sylla, le capitaine : « Nous avons des qualités et un mental de gagnant, mais, physiquement, c'est très difficile, car nous évoluons tous avec des systèmes de jeu différents. »

Aussi, trois semaines de stage à Aix-en-Provence ont permis d'améliorer le collectif avant les rendez-vous de Coupe du monde et de CAN : dimanche prochain face au Cameroun, à Conakry, puis le 25 juillet au Congo. Des voyages fatigants qu'efface la fierté de représenter son pays ; Titi Camara : « Mon rêve se réalise et j'ai beaucoup de plaisir à porter le maillot, même si cela impose des sacrifices et une semaine de réadaptation lorsque je rentre en France. » A ces jeunes talents de saisir leur chance face aux Lions Indomptables. La qualification pour l'Amérique passe par une victoire au Stade-du-28-septembre. Cette victoire, ils la veulent comme l'a déclaré Abdou Salam Sow (Courtrai, Belgique), le meneur de jeu, après le nul au Burundi : « Nous irons jusqu'au bout. Nous allons dompter le Cameroun à Conakry. Si les Camerounais se qualifient pour la World Cup, ce ne sera pas en battant les Guinéens ! »

Nathalie VOLANTE

GROUPE A

Côte-d'Ivoire - Algérie

Saïb absent

ALGER. — Malgré la lourde défaite (1-4) de Lagos, face au Nigéria, c'est la même équipe qu'Ighil et Medhaoui ont reconduit pour le match de dimanche à Abidjan.

Il est vrai que les sélectionneurs n'avaient guère d'autres possibilités puisque le Championnat 1992-93 ne s'achèvera que le 12 août.

La grosse surprise dans ce statu quo demeure l'absence de l'Auxerrois Moussa Saïb. Il semble avoir tiré un trait sur la sélection. Un peu malgré lui car, à sa décharge, il lui était impossible de participer au stage du Bénin.

Les deux sélectionneurs auraient pu faire preuve d'une meilleure compréhension à l'égard de leur meneur de jeu, et non le convoquer, comme le stipule d'ailleurs le règlement international, quarante-huit heures avant le match contre le Nigéria. Et même seulement vingt-quatre heures, si besoin est, dans la mesure où la présence de ce joueur était indispensable.

Tout le monde connaît la suite. Et tant pis pour l'intérêt de l'équipe nationale qui n'avait pas besoin de ce faux problème qui persiste, puisque Saïb n'a pas été retenu pour le stage de Tlemcen et ne jouera pas à Abidjan. A moins qu'il soit, sous une éventuelle pression, retenu pour rejoindre directement ses coéquipiers en Côte-d'Ivoire. Ce qui aurait pu se faire pour le Nigéria.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Coupe d'Afrique des nations

Un verdict différé

CETTE année encore, il faudra attendre l'ultime journée des éliminatoires de la CAN avant de connaître les douze qualifiés pour la phase finale. A l'exception de la Côte-d'Ivoire, champion sortant, et de la Tunisie, l'organisateur (qualifiées d'office), seule la Sierra-Leone était déjà qualifiée — pour la première fois de son histoire — avant d'affronter le Sénégal à Dakar.

Les inattendus Sierra-Leonais ont bénéficié de la disqualification du Togo, coupable d'avoir utilisé un joueur suspendu, et ont tranquillement géré la situation face à des Lions bien maladroits (un penalty raté par Mamadou Diarra à 1-1).

Dans le groupe 1, statu quo à la suite des victoires (3-0) du Gabon et du Cameroun. L'Azingo conserve son petit point d'avance sur les Lions. La qualification se jouera à Cotonou.

Un point, c'est également l'avance de la Zambie sur le Zimbabwe dans le groupe 5. L'explication finale aura lieu à Harare entre frères Ndlovu et frères Bwalya.

Dans le groupe 4, les Harambee Stars du Kenya se sont imposés (1-0) au Zaïre, dans son antre de Tata Raphaël, et reviennent à hauteur des Léopards. Ces derniers ne devraient pourtant pas souffrir chez eux face au Lesotho...

Dans le groupe 8, à la faveur d'un succès à Bamako, face au Malawi (2-1), les Aigles maliens croient plus que jamais accrocher la deuxième place qualificative. Les Marocains se battent eux aussi pour cette place, comme le prouve le nul arraché à Alexandrie aux Égyptiens (1-1).

Signalons, enfin, le nul (2-2) des Guinéens au Burundi. Des Burundais qui devront attendre Guinée-Congo, à Pointe-Noire, avant de connaître leur sort. Dénouement de ces éliminatoires dans deux semaines.

Frank SIMON

GROUPE 5

Zambie - Afrique du Sud : 3-0

Triste !

JOHANNESBURG. — Ils étaient venus à Lusaka déposer des bouquets de roses sur les tombes des joueurs zambiens morts dans la tragédie aérienne d'avril dernier. Ils n'ont reçu pour tout remerciement que des cailloux. Vendredi soir, après une session d'entraînement à laquelle avaient assisté 10 000 personnes, la sélection sud-africaine a été victime de jets de pierres...

Plutôt dans la semaine, les Bafana-Bafana s'étaient fait chasser du terrain du stade national où ils s'entraînaient parce qu'une équipe de Première Division souhaitait s'y installer. Non, ce n'est vraiment pas dans les meilleures conditions que l'Afrique du Sud s'est présentée au coup d'envoi. Et, pour calmer les esprits, l'arbitre accordait aux Zambiens dès la première minute de jeu un but douteux, Roger De Sa, le gardien sud-africain, ayant mis un pied derrière sa ligne de but en rattrapant un ballon de Joël Bwalya...

En seconde période, les Bafana-bafana étaient sanctionnés lourdement pour une main de Masinga dans la surface : Kalusha Bwalya transformait le penalty (2-0). Dès lors, comment éviter les débordements ? Augusto Palacios, l'entraîneur péruvien de l'équipe nationale d'Afrique du Sud, voyait rouge. Contraint de quitter son banc, il allait être bientôt rejoint aux vestiaires par Rudolph Seale, joueur des Kaizer Chiefs, lui aussi expulsé.

Ce n'est qu'à la 71e minute qu'intervint le seul but vraiment indiscutable de la rencontre, inscrit par Linos Makwaza. Cette défaite est d'autant plus regrettable pour les Bafana-Bafana qu'ils sont désormais éliminés.

Correspondance Philippe BERNARD

AMSUD — GROUPE B

Équateur - Brésil

Marcio Santos remplace Mozer

TERESOPOLIS. — Carlos Alberto Parreira n'a plus le droit à l'erreur. Après avoir « rodé » la Selecao lors de l'US Cup aux Etats-Unis, puis de la Copa America en Equateur, le sélectionneur se voit dans l'obligation de qualifier son équipe pour la prochaine Coupe du monde. Si, du côté de la Fédération, on a accueilli avec une certaine philosophie les résultats moyens des hommes de Perreira sur le territoire nord-américain et l'élimination face à l'Argentine lors du rendez-vous continental, il n'en serait pas de même en cas de non-qualification à la Coupe du monde.

Le Brésil s'est toujours qualifié pour la phase finale du Mondial et Parreira entend bien perpétuer cette tradition. Pour cela, il lui faut obtenir dès dimanche prochain un résultat positif au cours de son premier déplacement, à Guayaquil, où la Selecao sera opposée à l'Equateur du Monténégrin Draskovic, si brillant en Copa America.

Pour mener à bien sa mission, Perreira a rassemblé les 22 joueurs suivants :

Gardiens : Taffarel (Reggiana) et Zetti (Sao Paulo).

Défenseurs : Jorginho (Bayern Munich), Cafu (Sao Paulo), Ricardo (PSG), Marcio Santos (Bordeaux), Valber (Sao Paulo), Ricardo Rocha (Real Madrid), Branco (Genoa) et Leonardo (Valence).

Milieu : Mauro Silva (Dep. La Corogne), Dunga (Pescara), Luis Henrique (Monaco), Zinho (Palmeiras), Rai (PSG), Valdo (PSG).

Attaquants : Bebeto (Dep. La Corogne), Evair (Palmeiras), Muller (Sao Paulo), Palhina (Sao Paulo), Elivelton (Sao Paulo) et Careca (Hitachi Kashiwa).

A la lecture de cette liste, on notera l'absence de l'ex-Marseillais Carlos Mozer qui porte actuellement les couleurs de Benfica et qui se trouve bloqué à Lisbonne. Vendredi, le défenseur brésilien sera confronté à un tribunal portugais dans le cadre d'une poursuite en diffamation l'opposant au quotidien *O Titulo*. Ce dernier ayant, il y a huit mois, diffusé la rumeur que Mozer était porteur du virus du sida.

C'est Marcio Santos, le défenseur des Girondins de Bordeaux, qui a pris sa place au sein de la sélection. Sur un plan d'ensemble, Parreira a reconstitué une Selecao forte d'une solide ossature européenne et qui s'apparente à celle proposée l'été dernier au cours de la tournée sur le Vieux Continent.

Cette Selecao s'était imposée (2-0) à la sélection de Gérard Houiller, au Parc des Princes. Conforté par Zagalo, qui l'épaule dans sa tâche, le sélectionneur brésilien a opté pour une équipe d'expérience avec des éléments tels que Careca (33 ans), Ricardo Rocha (31) et Dunga (30). Avec l'objectif de ramener au moins quatre points au cours des déplacements prévus en Equateur, Bolivie, Venezuela et Uruguay.

Correspondance Alain FONTAN

ASIE

Rendez-vous au Qatar

DOHA. — C'est fait ! Le Qatar n'a peut-être pas gagné la bataille du premier tour — éliminé par la Corée du Nord — pour entretenir son rêve américain, mais il a remporté la guerre d'influence autour de la désignation du pays hôte du tournoi final. A défaut de faire partie des six meilleurs du continent, il les reçoit...

En réalité, si c'est le Qatar — plutôt que la Malaisie — qui a obtenu cet honneur, c'est d'abord à l'avis de l'émir Fayçal, fils du roi Fahd d'Arabie saoudite, qu'il le doit. Ce dernier s'est investi personnellement dans la lutte d'influence qui se noue autour de la FIFA en pareille circonstance.

Même le poids de Peter Velapan, Malais et secrétaire général de la Confédération asiatique, n'a pas suffi. Cette désignation ne fait pourtant pas l'unanimité dans la région du Golfe. L'Iraq doit, en effet, être au rendez-vous. Les Saoudiens le savent ; les Qataris, qui ont renoué depuis quelque temps déjà avec le pays de Saddam Hussein, aussi. Les Koweitiens fulminent de rage !

Les Fédérations des deux Corées et du Japon auraient certainement préféré Kuala Lumpur pour le tour final. Conscients de ce fait et désireux de ne pas froisser les susceptibilités des gens d'Extrême-Orient, les organisateurs qataris auraient déjà fait certaines concessions, en matière de droits TV et de publicité notamment.

Cette semaine, enfin, on a découvert le nom du sixième finaliste. Ce sera l'Iran ! Malgré le soutien de 40 000 fidèles au stade des Abassydes, la Syrie n'a pas pu éviter le nul piège (0-0) qui la condamnait à la deuxième place du groupe B, le dernier à livrer son verdict.

Avec les matches Iraq-Iran, Corée du Nord-Corée du Sud, Arabie saoudite-Iraq ou Iran-Arabie saoudite, ce rendez-vous de Doha promet d'être explosif.

Correspondance Dafrallah MOUDHEN

Argentine

La dernière menace de Diego

BUENOS AIRES. — Il ne sait toujours pas de quoi son avenir sera fait. Diego Maradona a bien reçu des propositions d'Argentinos Juniors et d'Union Santa Fe (en dehors de celles venues du Japon ou d'Angleterre) mais il hésite encore entre la coupure définitive et des adieux plus progressifs.

En attendant, Diego vient d'annoncer un projet qui, s'il se réalise, risque de faire du bruit.

« J'envisage de tourner un film qui raconterait l'histoire vraie de ma vie. Je veux raconter tout ce que l'on n'a pas dit sur mon arrestation, expliquer qui m'a envoyé au trou et pourquoi. Je vais raconter qui a pris de la drogue, qui en prend et qui en vend. Cela sera un joli film. Qui va m'attirer des problèmes, mais au moins les Argentins sauront la vérité. »

Le réalisateur du film serait un chanteur argentin, Fito Paez, idole des foules locales et ami de Maradona, auquel il dédia même une chanson après son arrestation en 1991.

Maradona, qui a fait ces déclarations à la télévision, a aussi précisé qu'il n'est pas inquiet au sujet de la sélection lors des éliminatoires de la Coupe du monde qui commencent le 1er août : « L'équipe est bonne. Elle doit se qualifier sans problème. »

Correspondance Francis HUERTAS

Finlande

(12e journée)

Finnpa Helsinki - Mypa	3-0
MP Mikkeli - HJK Helsinki	0-0
Rops Rovaniemi - Jaro Jakobstad	0-2
FC Kuusysi - FC Ilves Tampere	2-1
FC Jazz Pori - TPS Turku	1-0
TPV Tampere - FC Haka Valkeakoski	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Jazz Pori	24	12	7	3	2	28	14
2. TPV Tampere	24	12	7	3	2	22	16
3. Finnpa Helsinki	23	12	7	2	3	21	10
4. HJK Helsinki	22	12	7	1	4	16	9
5. Mypa	18	12	5	3	4	13	13
6. Rops Rovaniemi	18	12	6	0	6	14	15
7. MP Mikkeli	16	12	4	4	4	18	15
8. FC Kuusysi	16	12	5	1	6	16	23
9. Jaro Jakobstad	12	12	3	3	6	9	15
10. FC Haka Valkeakoski	12	12	3	3	6	12	21
11. TPS Turku	10	12	3	1	8	9	12
12. FC Ilves Tampere	8	12	2	2	8	12	24

BUTEURS

1. Sumiala (Jazz)	10
2. Popovitj (TPV)	7
3. Bellfield (Kuusysi)	6

COUPE
(Quarts de finale)

Haka Valkeakoski - Finnpa Helsinki	5-2
Kuusysi Lahti - Kepa Kemi	5-0
Mypa Millykoski - **HJK Helsinki**	0-1
Rops Rovaniemi - TPS Turku	9-0
(3-2, t.a.b.)	

N.B. : les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Iles Féroé

(1re journée)

GI Gota - VB Vagur	1-0
HB Thorshavn - Ki Klakksvik	2-0
LIF Lorvik - B 68 Toftir	3-4
B 71 Sandur - B 36 Thorshavn	1-0
TB Tvoroyri - IF Fuglafjördur	3-0

(2e journée)

VB Vagur - IF Fuglafjördur	3-1
B 36 Thorshavn - TB Tvoroyri	2-0
B 68 Toftir - B 71 Sandur	3-1
KI Klakksvik - LIF Lorvik	4-0
GI Gota - HB Thorshavn	0-0

(3e journée)

HB Thorshavn - VB Vagur	2-0
LIF Lorvik - GI Gota	1-1
B 71 Sandur - KI Klakksvik	2-1
TB Tvoroyri - B 68 Toftir	2-2
IF Fuglafjördur - B 36 Thorshavn	2-1

(4e journée)

VB Vagur - B 36 Thorshavn	0-1
GI Gota - B 71 Sandur	3-0
HB Thorshavn - LIF Lorvik	7-0
KI Klakksvik - TB Tvoroyri	0-0
B 68 Toftir - IF Fuglafjördur	2-0

(5e journée)

LIF Lorvik - VB Vagur	3-2
TB Tvoroyri - GI Gota	1-1
B 71 Sandur - HB Thorshavn	2-1
IF Fuglafjördur - KI Klakksvik	2-1
B 36 Thorshavn - B 68 Toftir	0-0

(6e journée)

VB Vagur - B 68 Toftir	2-4
GI Gota - IF Fuglafjördur	6-3
HB Thorshavn - TB Tvoroyri	2-1
I IF Lorvik - B 71 Sandur	2-1
KL Klakksvik - B 36 Thorshavn	0-0

(7e journée)

B 71 Sandur - VB Vagur	4-1
B 36 Thorshaun - GI Gota	0-2
IF Fuglafjördur - HB Thorshavn	1-2
TB Tvoroyri - LIF Lorvik	1-4
B 68 Toftir - KL Klakksvik	0-3

Class. : 1. HB Thorshavn, GI Gota, 11 pts ; 3. B 68 Toftir, 10 pts ; 4. B 71 Sandur, 8 pts ; 5. LIF Lorvik, 7 pts ; 6. KI Klakksvik, B 36 Thorshavn, 6 pts ; 8. TB Tvoroyri, 5 pts ; 9. IF Fuglafjördur, 4 pts ; 10. VB Vagur, 2 pts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HB Thorshavn	11	7	5	1	1	16	4
GI Gota	11	7	4	3	0	14	5
3. B 68 Toftir	10	7	4	2	1	17	11
4. B 71 Sandur	8	7	4	0	3	11	13
5. LIF Lorvik	7	7	3	1	3	13	20
6. KI Klakksvik	6	7	2	2	3	9	6
B 36 Thorshavn	6	7	2	2	3	4	5
8. TB Tvoroyri	5	7	1	3	3	8	11
9. IF Fuglafjördur	4	7	2	0	5	9	18
10. VB Vagur	2	7	1	0	6	8	15

BUTEURS

1. Mohor (HB Thorshavn)	6
2. Johannesen (B 68 Toftir)	5

Islande

(4e journée)

Vikingur Reykjavik - Thor Akureyri	1-2
Fram Reykjavik - IA Akranes	4-2
IBV Vestmannaeyjar - FH Hafnar	2-2
IBK Keflavik - Valur Reykjavik	1-3
Fylkir - KR Reykjavik	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	9	4	3	0	1	9	4
IBK Keflavik	9	4	3	0	1	7	6
3. KR Reykjavik	6	4	2	0	2	10	5
Valur Reykjavik	6	4	2	0	2	7	5
Fram Reykjavik	6	4	2	0	2	8	7
Fylkir	6	4	2	0	2	5	8
Thor Akureyri	6	4	2	0	2	4	5
8. FH Hafnar	5	4	1	2	1	6	7
9. Vestmannaeyjar	4	4	1	1	2	5	6
10. Vikingur Reyk.	1	4	0	1	3	4	12

Lettonie

(5e journée)

VEF Riga - Olimpia Ljepaia	3-3
● Tous les autres matches sont remis.	

(6e journée)

Pardaugava - VEF Riga	0-2
Gauja - Auskelis	1-5
Vairogs - Skonto Riga	1-6
Olimpia Riga - RAF Jelgava	1-0

Classement :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skonto Riga	6	4	4	0	0	14	2
2. Auseklis	6	5	2	2	1	9	5
Vidus	6	4	2	2	0	5	2
4. Pardaugava	5	4	2	1	1	9	5
Olimpia Riga	5	3	2	1	0	4	2
6. VEF Riga	3	4	1	1	2	5	7
7. Olimp. Ljepaia	2	4	0	2	2	3	8
Vairogs	2	4	0	2	2	2	9
9. Gauja	1	4	0	1	3	4	12
10. RAF Jelgava	0	2	0	0	2	1	4

Lituanie

PLAY-OFF POUR LE TITRE

(1re journée)

Ekranas - Vilkas	2-1
Klaipeda - Zalgiris	0-0
Panerys - Romar	2-1
Sirijus - Banga	1-2

(2e journée)

Klaipeda - Romar	1-1
Ekranas - Panerys	2-0
Vilkas - Banga	2-1
Sirijus - Zalgiris	0-0

(3e journée)

Vilkas - Sirijus	1-1
Romar - Ekranas	0-0
Banga - Klaipeda	1-0
Panerys - Zalgiris	1-2

(4e journée)

Banga - Ekranas	0-3
Sirijus - Romar	2-0
Klaipeda - Panerys	2-1
Zalgiris - Vilkas	4-0

(5e journée)

Vilkas - Klaipeda	1-2
Ekranas - Sirijus	1-0
Banga - Panerys	0-0
Zalgiris - Romar	2-1

(6e journée)

Ekranas - Klaipeda	5-0
Romar - Vilkas	2-1
Zalgiris - Banga	2-1
Panerys - Sirijus	0-0

(7e journée)

Ekranas - Zalgiris	1-0
Panerys - Vilkas	2-0
Klaipeda - Sirijus	0-2
Banga - Romar	1-0

(8e journée)

Vilkas - Ekranas	1-1
Romar - Panerys	3-0
Banga - Sirijus	0-0
Zalgiris - Klaipeda	0-0

(9e journée)

Panerys - Ekranas	0-1
Banga - Vilkas	1-0
Romar - Klaipeda	1-0
Zalgiris - Sirijus	5-0

(10e journée)

Ekranas - Romar	1-0
Sirijus - Vilkas	4-3
Zalgiris - Panerys	0-0
Klaipeda - Banga	2-1

(11e journée)

Vilkas - Zalgiris	1-2
Panerys - Klaipeda	3-0
Ekranas - Banga	2-1
Romar - Sirijus	1-2

(12e journée)

Klaipeda - Vilkas	1-2
Sirijus - Ekranas	1-1
Panerys - Banga	2-1
Romar - Zalgiris	0-1

(13e journée)

Vilkas - Romar	0-1
Banga - Zalgiris	2-3
Sirijus - Panerys	3-6
Klaipeda - Ekranas	0-2

(14e journée)

Zalgiris - Ekranas	1-1
Vilkas - Panerys	0-2
Sirijus - Klaipeda	0-2
Romar - Banga	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ekranas	46	27	20	6	1	50	8
2. Zalgiris	43	27	18	7	2	54	14
3. Panerys	36	27	16	4	7	53	29
4. Sirijus	31	27	11	9	7	34	31
5. Banga	27	27	11	5	11	37	29
6. Romar	26	27	11	4	12	27	27
7. Klaipeda	24	27	8	8	11	26	33
8. Vilkas	18	27	5	8	14	25	43

BUTEURS

1. Shlekis (Ekranas)	16

Sénégal

(23e journée)

Diaï Diop - ETICS	0-2
Jeanne d'Arc - Casa	1-0
Diaraf - SOTRAC	2-0
Port - Mbossé	2-0
Rail - Mbour	1-0
SONACOS - Ouakam	3-0
Ndiambour - Douane	1-2
SODEFITEX - Linguère	remis

Class. : 1. Douane, 44 pts ; 2. Jeanne d'Arc, 42 ; 3. Rail, Diaraf, 39 ; 5. Ndiambour, 37 ; 6. SONACOS, 34 ; 7. Mbour, Mbossé, 32 ; 9. ETICS, 30 ; 10. SOTRAC, 28 ; 11. Linguère, 25 ; 12. Port, 24 ; 13. SODEFITEX, 22 ; 14. Casa, 20 ; 15. Diaï Diop, 18 ; 16. Ouakam, 14.

Luxembourg

● **Promu** : Petange.
● **Relégué** : Etelbruck.

Moldavie

COUPE
(finale)

Dinamo Kishinev b. Tiligui Tiraspol, 1-0 (0-0).
But : Makar (70e c.s.c.).

Russie

(18e journée)

Tekstilchik - Volgograd	3-1
Krilya Soetor - Vladivostok	2-2
Naberejnye Tchelny - Vladikavkaz	5-2
Ouralmach - Jemchoujina	5-2
Asmaral Moscou - Dinamo Stavropol	2-1
Novgorod - Rostelmach	1-0
Torpedo Moscou - Okean Nakhodka	3-1
Dinamo Moscou - CSKA Moscou	2-1
Spartak Moscou - Lokomotiv Moscou	3-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 26 pts ; 2. Volgograd, 22 ; 3. Torpedo Moscou, 22 ; 4. Vladikavkaz, 21 ; 5. Dinamo Moscou, 20 ; 6. Lokomotiv Moscou, 20 ; 7. Nijni Novgorod, 18 ; 8. Ekaterinbourg, 17 ; 9. Naberejnye Tchelny, 16 ; 10. Nakhodka, 15 ; 11. Kamichine, 15 ; 12. Asmaral Moscou, 14 ; 13. Samara, 14 ; 14. CSKA Moscou, 13 ; 15. Rostov-sur-le-Don, 13 ; 16. Vladivostok, 13 ; 17. Stochi, 12 ; 18. Stavropol, 11.

COUPE
(Finale)

TORPEDO MOSCOU - CSKA MOSCOU 1-1 a.p. (t.a.b. 5-4). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Khoussainov (Moscou). Buts : Savitchev (9e) pour CSKA ; Faizoulline (18e) pour Torpedo.
TORPEDO : Podchivalov, Tchaltsov, Filimonov, Tchougainov, Afanassiev, Oulianov, Choustikov (Tchoumatchenko, 48e), Poutiline (Novgorodov, 70e), Arefiev, Savitchev (Pazemov, 109e), Prokopenko.
CSKA : Piotnikov, Gouchtchine (Massalitine, 94e), Kolotovkina, Machkarine, Nimtchour, Ivanov (Minko, 62e), Karmakov, Antanovitch, Sergueev (Doudnik, 84e), Faizoulline, Nalioukov.

Ukraine

(Matches en retard)

Tavria Simferopol - Zaria Mal Lougansk	1-0
Torpedo Zaporojie - Carpates Lvov	3-2
Dinamo Kiev - Torpedo Zaporojié	4-0
Niva Ternopil - Carpates Lvov	3-2

(30e et dernière journée)

Tchernomor. Odessa - Metalli. Kharkov	3-0
Z. Mals Lougansk - Tavria Simferopol	2-1
Dniepr Dniepropetr - Torp. Zaporojié	3-1
Kremin Rementchoug - Dinamo Kiev	1-4
Boukovina Tchern - Chakhtior Donetsk	0-1
Carpates Lvov - Veres Rivne	2-1
Niva Ternopil - Krivbaas Krivi Rig	2-0
Metallourg Zaporojié - Voline Loutsk	4-1

Class. : 1. Dniepr Dniepropetrovsk, 24 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 23 pts ; 3. Dinamo Kiev, 22 pts ; 4. Tchernomorets Odessa, 19 pts ; 5. Boukovina, 18 pts ; 6. Metallourg Zaporojié et Carpates Lvov, 17 pts ; 8. Metallist Kharkov, 16 pts ; 9. Tavria Simferopol et Voline Loutsk, 15 pts ; 11. Krivbaas Krivi Rig, 14 pts ; 12. Zaria Mals Lougansk, 13 pts ; 13. Niva Ternopil, 12 pts ; 14. Kremin Krementchoug, 11 pts ; 15. Torpedo Zaporojié et Veres Rivne, 10 pts ;

BUTEURS

1. Goussev (Odessa)	17
2. Leonenko (Kiev)	16
3. Nitchenko (Krivbaas)	12

Coupes d'Europe
● C 1 : Dinamo Kiev
● C 2 : Carpates Lvov
● C 3 : Dniepr Dniepropetrovsk

● **Promus** : Niva Vinnitsa, Temp Chepetovka.

● **Relégués** : Zaria Mals Lougansk, Veres Rivne.

COUPE
(Finale)

DINAMO KIEV B. CARPATES LVOV : 2-1 (1-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Pianykh. Buts : Leonenko (23e) et Toptchiev (64e), pour Dinamo Kiev ; Plotho (89e, s.p.), pour Carpates Lvov.
DYNAMO KIEV : Koutepov — Loujni, Ponomarenko, Khroussiov (Charan, 85e), Chmatovalenko — Rebrov (Kovalets, 46e), Annenkov, Grytsina (Chkapenko, 4e), Toptchiev — Leonenko, Bezsmertny. Entr. : Fomenko.
CARPATES LVOV : Strontsitski — Romanichine, Tchijevski, Goussine, Mokritski — Petryk, Kardach, Leskiv, Chouliatitski (Kalichouk, 46e) — Plotko, Stelmakh (Mazour, 77e). Entr. : Markevitch.

Maroc

(Match en retard)

MC Oujda - KAC Marrakech 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	72	30	16	10	4	51	29
2. Raja Casablanca	64	30	9	16	5	26	17
3. RS Settat	64	30	8	18	4	23	23
4. O. Casablanca	63	30	8	17	5	28	20
5. MC Oujda	62	30	10	12	8	24	23
6. KAC Marrakech	62	30	11	10	9	23	23
7. Ittihad Tanger	61	30	11	9	10	21	20
8. FAR Rabat	61	30	7	17	6	18	17
9. HUS Agadir	60	30	7	16	7	30	27
10. OC Khouribga	60	30	10	10	10	26	24
11. FUS Rabat	60	30	8	14	8	24	23
12. MAS Fès	59	30	8	13	9	26	23
13. Kenitra AC	59	30	8	13	9	25	25
14. Rachad Bernoussi	56	30	7	12	11	20	30
15. El Jadida	55	30	7	11	12	20	31
16. Raja Beni Mellal	42	30	2	8	20	17	51

Archives

ASIE
PREMIER TOUR
GROUPE B
(A Damas)

Le 6-7.
OMAN b. TAIWAN : 7-1 (3-0). — Buts : Saleh (7e), Abdel Nour (13e), Abdallah (40e, 80e), Khalifé (61e), Mbarak (72e), Himadane (83e) pour Oman ; Whu-Tsung (65e) pour Taiwan.

SYRIE et IRAN : 1-1 (0-1). — Buts : Kadir (90e s. p.) pour la Syrie ; Derakhchan (15e) pour l'Iran.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IRAN	9	6	3	3	0	15	2
2. Syrie	9	6	3	3	0	14	4
3. Oman	6	6	2	2	2	10	5
4. Taiwan	0	6	0	0	6	3	31

● Iran qualifié.

AMICAL

Le 4-7 à Moanda.
MALI b. GABON : 2-0. — 5 000 spectateurs env. Arbitre : M. Mbabiri (Gabon). Buts : S. Traoré (44e), Y. Diop (61e).

CAN 94

GROUPE 1

Le 11-7 à Cotonou.
CAMEROUN b. BÉNIN : 3-0 (2-0). — Buts : Tchami (12e), David Embe (21e), Loga (90e).

Le 11-7 à Libreville.
GABON b. NIGER : 3-0 (1-0). — Buts : Ndong Nze (15e), Nzamba (75e), Makaya (90e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GABON	8	5	3	2	0	8	1
2. Cameroun	7	5	2	3	0	5	0
3. Niger	5	5	2	1	2	7	8
4. Bénin	0	5	0	0	5	2	13

GROUPE 2

OUGANDA-NIGERIA : reporté au 17-7.

Le 10-7 à Khartoum.
SOUDAN b. ÉTHIOPIE : 1-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA	5	4	2	1	1	6	1
2. Ethiopie	5	5	2	1	2	7	6
3. Ouganda	4	4	1	2	1	6	6
4. Soudan	4	5	1	2	2	2	8

GROUPE 3

Le 11-7 à Dakar.
SÉNÉGAL et SIERRA LEONE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Syila (Gambie). Buts : M.B. Mangane (14e) pour le Sénégal ; Moh. Mansareh (30e) pour la Sierra Leone.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SIERRA LEONE	10	6	4	2	0	9	1
2. Algérie	7	5	3	1	1	9	4
3. Sénégal	5	5	2	1	2	8	5
4. Togo	4	6	0	4	2	1	7
5. Guinée-Bissau	0	6	0	0	6	2	18

GROUPE 4

Le 11-7 à Kinshasa.
KENYA b. ZAIRE : 1-0 (1-0). — But : P. Nachok (30e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZAÏRE	6	5	2	2	1	5	2
2. Kenya	6	5	2	2	1	7	5
3. Mozambique	4	4	1	2	1	3	2
4. Lesotho	2	4	0	2	2	3	9

GROUPE 5

Le 11-7 à Harare.
ZIMBABWE b. ILE MAURICE : 2-0 (1-0). — Buts : Max Lunga (37e), Agent Sawu (63e).

Le 11-7 à Lusaka.
ZAMBIE b. AFRIQUE DU SUD : 3-0 (1-0) — Buts : Joël Bwalya (1re), K. Bwalya (66e s. p.), Makwaza (71e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZAMBIE	9	5	4	1	0	9	1
2. Zimbabwé	8	5	3	2	0	8	2
3. Afrique du Sud	2	5	0	2	3	2	9
4. Ile Maurice	1	5	0	1	4	1	8

GROUPE 6

Le 11-7 à Bujumbura.
BURUNDI et GUINÉE : 2-2 (1-0). — Buts : Ngando (16e), Mbe s. p.) pour le Burundi ; Titi Camara (58e) et Morlaye Soumah (70e) pour la Guinée.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BURUNDI	5	4	1	3	0	5	4
2. Guinée	4	3	1	2	0	5	4
3. Congo	1	3	0	1	2	0	2

GROUPE 8

Le 11-7 à Alexandrie.
ÉGYPTE et MAROC : 1-1 (0-1). — Buts : Laghrissi (22e) pour le Maroc ; Hamada (67e) pour l'Egypte.

Le 11-7 à Bamako.
MALI b. MALAWI : 2-1.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EGYPTE	6	5	2	2	1	5	3
2. Mali	5	5	2	1	2	6	6
3. Malawi	5	5	2	1	2	4	5
4. Maroc	4	5	1	2	2	3	4

GOLD CUP
PREMIER TOUR
GROUPE A
(A Dallas, Texas)

Le 11-7.
HONDURAS b. PANAMA : 5-1 (1-1). — Buts : Julio (29e) pour Panama ; Alarcon (25e), Bennett (50e, 70e, 83e), Chacon (60e) pour le Honduras.

Le 11-7.
ETATS-UNIS b. JAMAÏQUE : 1-0 (0-0). — But : Wynalda (67e).

GROUPE B
(A Mexico)

Le 11-7.
CANADA et COSTA RICA : 1-1 (1-0).

MEXIQUE b. MARTINIQUE : 9-0.

Estonie

(15e journée)

Keemik - Merkuur	1-1
Din. Tallin - Vigri	0-0
Viljandi - Nikol Tallin	0-2
Ezdak Tartu - Kalev Sillamae	3-0
Trans Narva - Norma Tallin	3-4
Flora Tallin - EP Johvi	2-0

(16e journée)

Vigri - Viljandi	6-2
Merkuur - Flora Tallin	0-3
EP Johvi - Trans Narva	1-0
Norma Tallin - Ezdak Tartu	9-0
Kaleev Sillamae - Din. Tallin	1-3
Nikol Tallin - Keemik	8-1

(17e journée)

Viljandi - Kalev Sillamae	7-0
Dinamo - Norma Tallin	0-5
Ezdak Tartu - EP Johvi	0-0
Keemik - Vigri	0-4
Nikol Tallin - Merkuur	1-0
Trans Narva - Flora Tallin	0-2

(18e journée)

Nikol Tallin - Dinamo	7-1
Merkuur - EP Johvi	1-1
Vigri - Ezdak Tartu	7-3
Keemik - Viljandi	1-0
Kalev Sillamae - Trans Narva	1-2
Norma Tallin - Flora Tallin	1-0

(19e journée)

Keemik - Norma Tallin	1-10
Nikol Tallin - Kalev Sillamae	3- 0
Viljandi - EP Johvi	0- 1
Ezdak Tartu - Trans Narva	2- 4
Vigri - Merkuur	2- 1
Dinamo - Flora Tallin	0- 2

(20e journée)

Norma Tallin - Nikol Tallin	2-1
EP Johvi - Keemik	1-3
Merkuur - Ezdak Tartu	4-2
Trans Narva - Dinamo *	5-2
Flora Tallin - Viljandi	4-0
Kalev Sillamae - Vigri	3-2

Class. : 1. Norma Tallin, 23 pts ; 2. EP Johvi, 20 ; 3. VMV Tallin, 17 ; 4. Flora Tallin, 16 ; 5. Vigri, 15, Trans Narva, 15 ; 7. Keemik, Kalev Tartu, 8 ; 9. Kalev Sillamae, 7 ; 10. Dinamo Tallin, 6 ; 11. Merkuur, 5 ; 12. Viljandi, 2.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norma Tallin	38	20	18	2	0	92	12
2. Nikol Tallin	31	20	14	3	3	56	14
3. Flora Tallin	30	20	13	4	3	58	12
EP Johvi	30	20	12	6	2	50	19
5. Vigri	27	20	10	7	3	57	24
6. Trans Narva	20	20	9	2	9	43	34
7. Keemik	18	20	7	4	9	30	60
8. Ezdak Tartu	11	20	4	3	13	26	70
9. Merkuur	10	20	3	4	13	15	59
10. Dinamo	9	20	2	5	13	17	49
K. Sillamae	9	20	4	1	15	16	59
12. Viljandi	7	20	3	1	16	22	80

COUPE
(Finale)

Nikol Tallin b. Norma Tallin 0-0 (4-2)

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libelle à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

FABRICANT D'ÉQUIPEMENTS
FOOT
recherche
REPRÉSENTANTS TOUS SECTEURS
Sté Sibille
ZA Braye-de-Cau
13821 La Penne-sur-Hureaune
Téléphone :
91-24-88-48

Club nat. rech. joueur BT-BTS hôtel à vil. vac. Mon Sport. Pos. for. Tél. : 51-52-43-39. Fax : 51-52-43-36

Club (35) niv. nat. corpo ch. joueurs offensifs haut niv. Envoyer CV + photo. Écrire ss réf. 2611 à Manchette Publicité 25 av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club DH Sud cherche joueurs non mutés de préférence attaquant
66-32-20-08
heures repas.

Cl. dépt 92 ambitieux rech. joueurs motivés bon niveau et si possible non mutés « attaquants » « défenseurs » Tél. : (16) 33-48-88-20.

Club ambitieux D1 ligue rég. (14) bord de mer rech. (6-8-9-11) niv. DH possibilité empl. Demander M. Marie. Tél. : 31-81-86-00

DEMANDES

Joueur n° 5, 6, 26 ans exp. D II BE 1 rech. club. Étudie ttes prop. Tél. au 29-36-23-99.

Défenseur niv. D III champ. de France D IV, 23 ans ch. club ambitieux. Étudie ttes propositions niveau BTS. Tél. : 54-81-24-32.

Ex-stagiaire pro défenseur ou milieu déf. 24 ans nat. D II exp. D III, D IV rech. club n° 2, 3, DH Tél. : (16-1) 34-61-07-51.

Entr. 1er, 2e degré spéc. 14 ans prot. Bonne expér. Rech. club ambit. CN 3-CN 2, DH, centre form. Tél. : 94-58-70-00.

Ex-pro 31 ans BE 2e degré complet expér. entraîneur niveau national, rech. club. Étudie ttes prop. Tél. : 46-56-35-93.

Ex-pro 28 ans poste milieu BEES 1 rech. club D II. N 1-2-3. Tél. : 80-33-60-97.

Entraîneur 2e degré complet ex-pro exp. rech. club France ou étranger libre de suite. Tél. : 63-66-73-09.

Milieu offensif 24 ans 2 saisons D III cherche club région parisienne.
46-29-42-56.

Entr.-joueur niv. D III ch. club amb. ligue district inclus. Étudie ttes prop. Années 92-93 montee PL à PH. Tél. : 71-20-12-56.

Monde

■ Lucas Radebe, défenseur central de l'équipe d'Afrique du Sud, a été blessé au cours d'un mystérieux échange de coups de feu au sujet duquel le joueur comme son club, Kaizer Chiefs, ne veulent rien dire ! Radebe, qui habite dans un quartier très chaud de Soweto, a dû déclarer forfait pour les prochaines rencontres de Coupe d'Afrique des nations.

■ Malgré la relégation de la Fiorentina, Stefan Effenberg (25 ans), pourtant désireux de ne pas poursuivre sa carrière en Série B de peur de perdre sa place en équipe d'Allemagne, a accepté de rester à Florence. « Il ne sera pas oublié par le sélectionneur allemand », a promis Claudio Ranieri, le nouvel entraîneur du club toscan. Curieuse promesse !

■ Test probant pour le gazon naturel planté dans le stade couvert de Pontiac, à Detroit. Il a été soumis à rude épreuve pendant onze jours, délai qu'il devra tenir l'an prochain pour la World Cup 94. La FIFA a apprécié et a donné son label au Silverdome.

■ Première entre équipes ivoirienne et sud-africaine. L'Africa Sports d'Abidjan, tenant de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes, rencontrera Amazulu FC, le 15 août prochain, à Durban (Natal).

■ Le tournoi international de Cotonou (TIFOCO) a été remporté (2-1), cette année, par les Dragons de l'Ouémé, champions du Bénin, aux dépens de leurs rivaux locaux, les Requins de l'Atlantique.

clin-d'œil

Le fol de Wednesday

La couronne de meilleur joueur de la saison ne lui allait pas bien. Alors, du roi, Waddle n'a pris que le plus drôle, la coiffe de son bouffon. Ainsi affublé, Chris le Fol a de fortes chances de rester le favori de la cour d'Angleterre pendant encore quelques saisons.

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

■ Bob Senoussi (27 ans), ancien milieu de terrain de Rennes, est en Belgique. Il devrait poursuivre sa carrière au RC Genk.

■ Les Blue Whales ont obtenu en devançant Sunderland leur promotion en Première Division à l'île Maurice. On craint déjà que ces Requins Bleus se fassent les dents sur les ténors de l'élite locale, le Sunrise SC et la Fire Brigade.

■ Malgré des offres alléchantes d'Arsenal, Aston Villa, son ancien club, et Manchester United, David Platt (27 ans) ne souhaite pas rentrer en Angleterre : « J'ai encore un contrat de deux ans avec la Juventus et, si la Juve veut que je parte, je voudrais aller dans une équipe mieux adaptée à mon style de jeu et rester en Italie. »

■ La catégorie Espoirs est supprimée, cette saison, en Tunisie. Les jeunes joueurs resteront désormais juniors pendant trois ans. Et pourquoi pas quatre ?

■ Particularité du club angolais Costa Do Sol : son capitaine, Nassir Armando, est membre de l'équipe nationale du Mozambique. Cela ne lui pose pas vraiment de problème car les deux pays, anciennes colonies portugaises, sont lusophones.

■ Chambardement au Canon de Yaoundé : Jan Manga Onguéné, Soulier d'Or africain 1980, et Oscar Eyoum, son adjoint, sont remplacés à la direction technique du célèbre club camerounais par Joseph Komé. Les deux démis restent tout de même conseillers auprès du président du Canon.

■ Pour remplacer le Brésilien Ricardo Rocha, le Real Madrid a pris à l'Athletic Bilbao l'international espagnol Rafael Alkorta (24 ans). Ce transfert arrange bien le club basque car il comble son déficit sans l'obliger à vendre sa perle, Julen Guerrero.

■ C'est décidé ! Après quinze ans à la Real Sociedad, Alberto Gorriz (35 ans), douze fois international espagnol, a décidé d'arrêter. Il a disputé 599 matches sous le maillot rayé du club de Saint-Sébastien.

■ Nouvel épisode du feuilleton de l'été en Angleterre : Ray Clemence a été débarqué de son poste d'entraîneur adjoint à Tottenham. L'Argentin Ardilès, nouveau manager du club, a appelé à ses côtés Steve Perryman, un de ses anciens coéquipiers chez les Spurs.

■ A chaque Fédération dont un club organise une compétition arabe inter clubs, l'Union arabe de football offre une subvention de plus d'un demi-million de francs. C'est l'Espérance qui accueillera la Coupe arabe des champions, en septembre prochain, à Tunis.

■ C'est confirmé : Johnny Ekström, l'attaquant suédois de Göteborg, retrouvera bientôt le Calcio. Il a signé un contrat de deux ans avec la Reggiana, le club de Reggio Emilia où arrivent également le gardien brésilien Taffarel et l'attaquant croate Stanic.

■ Seul, parmi les vedettes de Manchester United, Eric Cantona, retenu pour France-Russie, ne sera pas de la tournée en Afrique du Sud à la fin du mois. MU doit rencontrer à Johannesburg Kaizer Chiefs, Orlando Pirates et le club londonien d'Arsenal, en tournée au même endroit au même moment.

■ A vingt-sept ans, Jahn-Ivar « Mini » Jakobsen, trente-six fois sélectionné en équipe de Norvège, tente sa chance en Bundesliga. Il vient d'être transféré des Young Boys de Berne au MSV Duisbourg.

■ Leeds tient son nouvel attaquant vedette. Il s'agit de Brian Deane (25 ans), buteur de Sheffiel United, qui compte deux sélections en équipe d'Angleterre. Montant du transfert : environ 25 millions de francs.

Suède, terre d'asile

Il y avait déjà en Suède une forte communauté croate. Depuis l'éclatement de la Yougoslavie, les réfugiés bosniaques ou croates sont de plus en plus nombreux. Mais cela n'empêche pas les clubs suédois de recruter des footballeurs serbes, victimes de l'isolement et de l'embargo décrété par l'ONU. Ainsi, après Degerfors, c'est Oergryte qui s'est renforcé du côté de Belgrade avec deux joueurs de l'Étoile Rouge : Slavisa Cula, un attaquant de vingt-quatre ans, et Blaso Radosavljevic, un milieu de vingt-trois ans.

Uche, l'Aigle royal

Son nom est compliqué, trop compliqué pour les Turcs qui ont déjà adopté son prénom. Uche Okechukwu (26 ans), après quelques saisons à Bröndby, au Danemark, va retrouver en Turquie un climat plus propice à ses exploits. Et il va devoir en réaliser, le Nigérian. Son transfert à Fenerbahce est, en effet, le plus cher de l'histoire du foot turc, qui a pourtant déjà accueilli des vedettes de calibre international comme Abramczik, Schumacher, Pfaff ou Lars Olsen. Il faut dire qu'en plus d'un salaire confortable Uche l'Aigle vert se voit offrir un train de vie royal. De quoi prendre enfin un véritable envol.

■ Yomiuri, champion du Japon malmené dans la nouvelle Japan League, tient enfin sa vedette étrangère : il s'agit du Brésilien Bismark, meneur de jeu de Vasco de Gama. Il avait été élu meilleur joueur du Mondial juniors en 1987.

■ C'est l'expérimenté Luis Aragones (54 ans), ancien joueur du Real Madrid, du Betis Séville et de l'Atletico Madrid, onze fois international espagnol, qui succédera à l'Argentin Carlos Bilardo comme entraîneur du FC Séville. Luis a déjà entraîné le FC Barcelone, l'Espanol et, de juillet 1991 à février 1993, l'Atletico Madrid.

■ A Foggia, les années parmi l'élite italienne passent et les joueurs aussi. L'an dernier, c'était Shalimov (à l'Inter) ; cet été, c'est Dan Petrescu, le très offensif arrière droit de l'équipe de Roumanie, qui rejoint Genoa 1893. Côté arrivée : l'Argentin Chamot, de Pise (Série B).

■ Un troisième Ukrainien à Trabzonspor : après le gardien Viktor Grishko et le milieu de terrain Youri Chelepnitski, voici Sergueï Gusev (26 ans), joueur de Tchernomorets Odessa, qui a signé pour deux ans. Il remplace le Polonais Jacek Cyzio.

■ Deux Russes viennent de renforcer Brage, lanterne rouge du Championnat de Suède : André Lebedev, attaquant du club moscovite de Rossia, et Michael Gremtjaski, milieu de terrain du CSKA Moscou.

■ La rencontre États-Unis - Allemagne, programmée pour le 18 décembre prochain, veille du tirage au sort des groupes de la phase finale de la World Cup 94, aura lieu au stade de Stanford, à Palo Alto (Californie).

■ Le cuivre récupéré lors de la rénovation de la statue de la Liberté en 1986 sera utilisé pour frapper à l'effigie de la World Cup 94 soixante-dix mille pièces de monnaie, d'une valeur de 45 dollars chacune. Sur la pièce, figureront les mots : « The United States welcomes the world » (les Etats-Unis accueillent le monde).

Trébizonde, paradis pour Ukrainiens

Cette saison, les trois étrangers de Trabzonspor sont ukrainiens. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé d'attirer à Trébizonde des joueurs d'autres nationalités. « Mais, explique Sadri Sener, président du club, la ville est trop austère pour des Occidentaux. Il n'y a que les Ukrainiens qui s'y plaisent. Pour eux, ici, c'est le paradis ! »

■ Le Brésilien Careca parti au Japon, l'Uruguayen Fonseca dans la mire du Milan AC, Naples cherche en vain un nouvel attaquant. Dernière proposition : 35 millions de francs pour enlever le Ghanéen Anthony Yeboah à l'Eintracht Francfort.

■ Nottingham Forest, désormais entraîné par Frank Clarke, ne tient pas à faire de vieux os en Deuxième Division anglaise : il a déjà engagé Colin Cooper, défenseur de Millwall, pour 12 millions de francs et, pour 20 millions de francs, Stan Collymore (22 ans), attaquant de South End que Brian Clough n'avait pas voulu payer si cher il y a quelques semaines.

■ Il a sauvé Logrones de la relégation, il était normal qu'il y reste : l'Argentin Carlos Aimar entraînera encore le club espagnol cette saison.

■ Selon les bookmakers londoniens, le Bayern Munich est le grand favori (à 2,5 contre 1) du Championnat d'Allemagne qui reprend le 7 août. Ses principaux rivaux, le Werder Brême, champion en titre, et le Borussia Dortmund, sont donnés à 5,5 contre 1.

■ Le Norvégien Jan-Aage Fjörtoft quitte l'Autriche et le Rapid Vienne pour l'Angleterre : il a signé à Swindon, club promu en Première Division.

Ti amo

Gilbert avait rencontré Raffaella à Londres, il y a trois ans, lors d'un concert de Luciano Pavarotti. A vingt-cinq ans, Gilbert Johns, footballeur professionnel, est aujourd'hui en fin de contrat à Crystal Palace. Mais il n'est pas pressé de s'engager dans un autre club anglais. Il cherche une équipe en Italie, histoire de se rapprocher de Rafaella, employée dans une banque de Bologne. Pour elle, il est prêt à tous les sacrifices, y compris financiers. Son indemnité de transfert (environ 260 000 francs) est effectivement dérisoire. Quand on aime...

Hiddink : « Le sport doit combattre le racisme »

L'entraîneur du FC Valence, le Néerlandais Guus Hiddink, a reçu le prix Hurra attribué par la Commission antiviolence de la Fédération espagnole. Elle récompense sa fermeté pour faire disparaître toutes les pancartes à contenu néo-nazi qui fleurissaient dans les tribunes du stade Luis-Casanova de Valence.

« M. Hiddink, votre engagement contre le racisme et les groupes de supporters néo-nazis force l'admiration. Comment l'expliquer ?

— Je suis né à Arnhem, l'une des villes néerlandaises qui ont le plus souffert de l'occupation allemande pendant la guerre. J'ai vu, dans ma famille et ceux qui m'étaient proches, les ravages qu'a pu provoquer le nazisme. Je me suis juré de me battre de toutes mes forces contre ceux qui seraient tentés de faire renaître une telle idéologie.

— De récentes déclarations du joueur de tennis Michael Stich en faveur de groupes néo-nazis ont ému l'opinion publique...

— Ce garçon est un irresponsable. Il ne sait pas ce qu'il fait, il agit en fonction d'un phénomène de mode. Je ne peux pas croire que ses déclarations soient le reflet de ses sentiments profonds. Mais il a tort, car le devoir d'un sportif est d'éloigner la jeunesse de toute influence nazie ou néo-nazie.

— Et pourtant, cette idéologie ne cesse de s'étendre...

— A mon avis, c'est une mode. Mais il y a aussi des gens très intelligents agissant en coulisse. Ils parviennent à attirer des jeunes assez faibles mentalement et totalement ignares en matière politique. La plupart d'entre eux y adhèrent uniquement pour suivre une mode. Mais c'est une mode qui fait beaucoup de morts. Il faut donc y mettre un terme, par tous les moyens.

— Parmi les sportifs, Boris Becker est en première ligne dans ce combat...

— Il faut connaître l'Allemagne, y avoir vécu, pour apprécier à sa juste valeur la position de Boris Becker. J'aurais bien aimé lui offrir mon trophée. J'admire sa ténacité, sa capacité pour combattre les groupes néo-nazis et surtout la xénophobie ambiante dont sont victimes les immigrés en Allemagne. Il suffit d'observer ce que font chaque jour les médias allemands pour mesurer l'ampleur de sa tâche !

(Photo PRESSE SPORTS)

— En Espagne, il y a aussi du pain sur la planche. Lors du déplacement de votre équipe à Albacete, les ultras de Valence, les « Domus », exhibaient une pancarte sur laquelle ils se félicitaient de l'assassinat d'un supporter adverse...

— Quand j'ai appris cela, j'ai eu un haut-le-cœur. Je n'avais pas vu cette pancarte de l'endroit où j'étais assis, mais je peux vous assurer que j'aurais exigé qu'elle soit retirée pour commencer le match. Les garçons qui font partie de ces groupes de supporters se font manipuler. On ne peut pas l'accepter.

— Pour en venir au football, Romario, que vous vouliez engager, a finalement signé à Barcelone...

— Je félicite le Barça. C'est vraiment un très grand joueur. Le public du Nou Camp va se régaler.

— Pas d'amertume ?

— Si, beaucoup. Si mes dirigeants m'avaient laissé conduire la négociation, je suis sûr qu'aujourd'hui Romario serait à Valence. J'avais même réussi à le faire venir pour un amical. Il a été époustouflant, marquant trois buts, enchantant le public. Mais les dirigeants de Valence ont estimé que tout était arrangé, que c'était bidon !

— A défaut de Romario, beaucoup de noms circulent : le Brésilien Muller, le Bulgare Kostadinov, l'Argentin Acosta...

— J'ai donné ma liste. Il y avait surtout un nom, celui de Romario. Avec lui, Valence pouvait aspirer sérieusement à remporter le titre la saison prochaine. Pour le reste, je tiens surtout à renforcer l'attaque. Quant aux noms, les dirigeants s'en occuperont. Je me bornerai désormais à faire mon travail. »

Paco AGUILAR

■ Istvan Salloï, meilleur joueur de la saison en Hongrie, a signé au Kispest-Honved. Il était pourtant annoncé au Ferencvaros, le grand rival.

■ Le Partizan Belgrade n'a pas tout perdu avec le transfert de Pedrag Mijatovic à Valence. Le club yougoslave a reçu en indemnité plus de 10 millions de francs, ce qui lui a permis de s'offrir le très convoité Kurkic d'OFK Belgrade.

■ Le Brésilien Carlos Dunga (28 ans), pilier de la sélection de Lazaroni lors du Mondiale 90, pourrait bientôt jouer en Bundesliga. Il intéresse au plus haut point Christopher Daum, l'entraîneur du VfB Stuttgart. Et son club italien, Pescara, a été relégué...

■ Après Jules Nyongha au Cameroun et le Français Serge Deveze en Guinée, un nouveau sélectionneur vient d'être démis de ses fonctions en Afrique : le Malien Molobale Cissokho, remplacé par Mamadou Keita, gardien de but international du Stade Malien dans les années 70.

■ Un triste événement vient presque de passer inaperçu : la mort du Ghanéen Sidi Yaya Koromokan, joueur du Black Star dans les années 50 et 60. Il était devenu ensuite chef du protocole de la Fédération ghanéenne.

But aux enchères

Scène incroyable lors de la rencontre Spartak Vladikavkaz-Rotor Volgograd en Championnat de Russie : menant 1-0, les joueurs du Spartak se contentaient de gérer leur avance lorsqu'un spectateur a proposé 25 000 roubles à l'auteur du deuxième but ! Son voisin a aussitôt renchéri en offrant le double. Et ainsi de suite, jusqu'au million. C'est Nazim Souleimanov qui a marqué le but et empoché une prime de plus de 5 000 francs. En Ossétie, le foot, ça peut rapporter gros.

■ C'est le Basque Javier Irureta (45 ans) qui guidera cette saison le Racing Santander, de retour parmi l'élite espagnole après six saisons en Deuxième Division. Irureta a signé un contrat de deux ans.

■ Nouvel entraîneur à Munich 1860 (Deuxième Division allemande) : Werner Lorant (44 ans), ancien joueur du Borussia Dortmund, Rot Weiss Essen, FC Sarrebruck, Eintracht Francfort et Schalke 04.

■ Un entraîneur yougoslave à Dundee : Ivan Golac, qui avait déjà dirigé le Celtic Glasgow, revient en Ecosse.

■ Nouvelle tenue, aux couleurs du Brésil, mais aussi nouveau sponsor pour l'Eintracht Francfort : la société scandinave Tetra-Pak, dont le patron aurait la plus grosse fortune d'Europe. Voilà un bel emballage pour la saison !

■ Des officiers de la police de Boston vont se rendre en Grande-Bretagne, en septembre, pour observer comment leurs confrères britanniques font face aux éventuelles bagarres entre hooligans. Boston est l'un des neuf sites retenus pour la World Cup 94.

■ Andy Dow, arrière de Dundee FC, a rejoint le club londonnien de Chelsea désormais entraîné par Glenn Hoddle, l'ancien joueur de Tottenham et Monaco.

■ « Hristo Stoïchkov représente mieux la Bulgarie à l'étranger que quinze ambassadeurs », a déclaré le docteur Jéliou Jelev, président de la République, lors de la remise du trophée de meilleur sportif de tous les temps du CSKA Sofia. « Quand j'étais à Madrid, le premier mot que j'ai entendu était Stoïchkov. » Hristo joue pourtant à Barcelone...

■ Plus vraiment souhaité à l'Olympiakos, l'Ukrainien Oleg Protassov, ancien attaquant de Dnieprr et du Dinamo Kiev, est forcé de chercher fortune hors de Grèce. Sa quête l'a conduit en Turquie, à Izmir, où il pourrait jouer pour Altay.

■ Objectif immédiat de Radomir Antic, l'entraîneur du Real Oviedo, sur le marché des transferts : faire revenir en Espagne le Roumain Hagi qu'il a déjà dirigé lors de son passage au Real Madrid. Hagi, sous contrat avec Brescia, ne retrouverait toutefois pas à Oviedo son compatriote Lacatus, sur le départ.

■ Le jeune Jokanovic (Partizan Belgrade), deuxième meilleur joueur de la saison 1992-93 en Yougoslavie, est convoité par plusieurs clubs occidentaux. On l'annonce en Italie, à la Sampdoria de Gênes, et en Allemagne, au Bayer Leverkusen.

■ Bernd Schuster (33 ans), rentré en Allemagne, au Bayer Leverkusen, après dix saisons en Espagne, aura l'occasion de rencontrer dès le mois prochain son ancienne équipe, l'Atletico Madrid. Les deux clubs sont à l'affiche du tournoi de Huelva (20-22 août) auquel participent également Sao Paulo FC et le FC Séville.

■ Après Telek et Lipscei, annoncés en Belgique, deux autres joueurs de Ferencvaros pourrait quitter la Hongrie. Les internationnaux Gregor et Fodor ont été supervisés par un recruteur israélien.

■ Pour la première fois de son histoire, la Gothia Cup, le plus grand tournoi de jeunes du monde, qui se déroule chaque été à Göteborg, accueille un club d'Afrique du Sud. Les Soweto Ladies sont une équipe qui réunit des fonds pour encourager les jeunes Noirs à jouer au football.

■ C'est Mokhtar Tlili, technicien renommé en Tunisie, qui pourrait reprendre l'Espérance Sportive de Zarzis, club récemment relégué en Deuxième Division.

■ Prêté par Malines, Kennet Andersson (25 ans), l'avant-centre international suédois, s'est bien relancé à Norrköping : neuf buts en douze matches. Pour le remplacer, l'IFK Norrköping compte sur l'international Jan Hellström.

■ Tord Grip, l'ancien sélectionneur de la Norvège, n'a pas peur de la double casquette ! Déjà adjoint de Tommy Svensson en équipe de Suède, il vient d'être nommé entraîneur de Degerfors.

■ Le Marocain Rachid Daoudi, meneur de jeu du WAC, ne manque pas de propositions : après Cannes, c'est le Club africain de Tunis qui cherche à s'assurer ses services.

Feyenoord en manque d'effectifs

Au 31 du mois d'août, Feyenoord n'aura joué que deux matches en quatre journées. Ses deux déplacements ont été remis, notamment celui sur le petit terrain de RKC. Le maire de Waalwijk ne dispose pas en cette période estivale d'effectifs suffisants pour assurer le bon déroulement d'un match contre le champion. La moitié des forces de l'ordre de la commune sont à cette date en vacances.

(Photo PRESSE SPORTS)

Le Brésilien Palinha s'interroge : jouera-t-il lors des éliminatoires ou cédera-t-il sa place aux Européens ? Une question que Rincon, le Colombien, ne se pose pas mais que cinq Uruguayens se posent car Francescoli et consorts rejoueront dans la Celeste...

(Photos Didier FÈVRE)

La tradition, rien que la tradition ?

Derrière l'Argentine et le Brésil, la Colombie et l'Uruguay semblent en route pour les États-Unis. Mais le Pérou et l'Équateur, notamment, n'ont pas dit leur dernier mot. Projections.

PARTI, depuis, cultiver ses carottes, sa moustache et sa différence quelque part du côté de San Diego, notre homme, journaliste suisse de son état, et donc forcément neutre, fit une remarque. Sur le coup, captivés par d'autres sujets qui nous éloignaient des rondeurs du ballon, nous ne l'avions pas relevée : « Les Argentins sont les Allemands de l'Amérique du Sud. Ils sont toujours fidèles au rendez-vous ! »

Mathias Erne a dit toujours. Même sans Maradona, même sans Caniggia, même sans séduire, parfois même sans jouer. La réussite colle à la peau des Gauchos, comme si dessein et destin ne faisaient qu'un. Inévitablement. Quelque chose qui ressemble, là aussi, à la force de l'habitude...

L'Argentine continue donc de planer sur l'Amérique du football, avec une déconcertante facilité et des choix tactiques qui ne le sont pas moins. Et elle représente d'autant plus la force hégémonique de son continent que le Brésil, son seul rival véritable et historique, s'offre des impasses comme un potache pressé ou peu sérieux à l'heure des révisions.

Dimanche, quinze jours après la finale de la Copa et le quatorzième succès argentin, les Brésiliens, cette fois au complet, reviendront à Guayaquil, fouler l'herbe pas toujours verte du Monumental. Dimanche débutent les éliminatoires de la World Cup, zone AmSud. Dimanche, les choses sérieuses, enfin...

Qui avec le Brésil ?

Et c'est en Equateur, où l'ambition est née tel un coup de foudre, que les hommes de Parreira, hier si décevants, enfin volontairement si décevants, vont devoir retrouver tout ou partie de leur supériorité naturelle qu'ils aiment à abandonner parfois quand le jeu n'en vaut pas la chandelle. Du moins le pensent-ils...

Avec les Argentins, les Brésiliens sont les plus forts. Et de loin. Mais à trop le savoir ne finiront-ils pas un jour par se brûler les ailes sur le seul désir qui les anime, ce rêve de conquête mondiale, déjà par trois fois assouvi ? Vingt-trois ans, déjà, ont passé depuis le dernier sacre... Suffisamment pour faire de Pelé un ambassadeur-consultant à 50 dollars le sourire et d'une certaine idée du football un manque bien plus qu'un souvenir.

En Équateur, dans cinq jours, on verra si le Brésil est décidé à retrouver les limbes de son passé... Dans leur groupe (Équateur, Uruguay, Bolivie et Venezuela), les camarades de Rai, soleil d'une constellation d'astres régis, il faut l'espérer, par le même amour du jeu, font figure de grands favoris. Les hasards du calendrier (hasard, vous avez dit hasard ?) — le Brésil jouant ses quatre derniers matches à domicile... comme l'Argentine ses trois dernières rencontres au demeurant ! — nous confortent dans l'idée que la sélection auriverde sera bien aux États-Unis dans moins d'un an. C'est écrit d'avance.

Mais quel sera l'autre heureux élu de cette poule ? La logique voudrait que ce soit l'Uruguay. Pas celle de la Copa, mais cette autre équipe menée par Francescoli, Sosa, Hererra, Zalazar et Fonseca. Autant d'étoiles portées disparues, le mois dernier, d'Ambato à Quito. Si elle réussit à oublier les querelles internes qui minent son jeu et la rendent finalement si ordinaire, la Celeste de Cubilla, juste derrière le Brésil, obtiendra son billet...

Colombie et colombe...

Le Venezuela et la Bolivie n'étant que des faire-valoir, elle n'aura à se méfier que de l'Équateur, qui l'a d'ailleurs battue, le mois dernier, mais qui ne jouera pas cette fois sur les hauteurs de Quito, mais dans la moiteur de Guayaquil, soutenu par 90 000 supporters mis en appétit. Oui, l'Équateur que la Copa America et les faveurs dues au pays organisateur ont renforcé dans son ambition première, celle de participer, enfin, à la phase finale de la Coupe du monde. On verra, alors, si la présence des copains d'Aguinaga en demi-finales, il y a moins de deux semaines, n'aura été qu'un coup d'éclat éphémère ou le début d'une belle histoire. Uruguay-Équateur, faites vos jeux ?

Dans l'autre poule, où la bande à Basile devrait chanter en tête, l'autre ténor n'est autre que la Colombie, son jeu à une touche de balle, son Valderrama, son Rincon et son Asprilla. Une bien belle équipe qui partira à l'assaut de la deuxième place, simplement synonyme de barrage avec le vainqueur des matches Canada-Australie...

Mais si les hommes de Maturana nous semblent les mieux nantis derrière la machine à gagner argentine — à condition qu'ils se mettent à marquer des buts ! —, le Pérou et le Paraguay, deux pays de tradition, n'ont pas encore enterrer leur rêve américain. Les arguments péruviens, en dehors d'individualités marquantes comme Olivares, Zegarra, Rivera et Del Solar, reposent sur la notion de groupe, amplifiée par une discipline collective adaptée et maîtrisée. Néanmoins, dans ce contexte, l'absence d'attaquants de valeur compromet la qualité d'un ensemble finalement juste moyen mais qui peut se révéler dans les semaines à venir, s'il trouve un remède — ou un joueur — à son manque d'efficacité chronique. Si, au moins, le Pérou comptait dans ses rangs un Cabanas...

Cabanas, l'unique argument offensif, d'une formation paraguayenne qui fait avec les moyens du bord, ne pourra certainement pas inverser la tendance. Mais il sera toujours aussi difficile d'aller gagner à Asuncion (comme à Lima, d'ailleurs) ne serait-ce, et le Paraguay en a malheureusement une nouvelle fois apporté la preuve lors de la Copa (record d'avertissements), parce que le jeu dur reste l'une des spécialités du pays...

La colombe de la paix volera-t-elle sur les éliminatoires du Mondial ? Rien n'est moins sûr...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Guayaquil

Les nouveaux conquérants

Il y a peu, le Bresil est venu en Equateur. On l'a vu, mais il n'a rien montré, tout juste a-t-il vaincu une fois. Presque par hasard. Dimanche, la sélection auriverde sera de retour. A Guayaquil. Face à elle, les nouveaux conquérants, ceux auxquels la Copa America a donné de justes ambitions. Jamais le football équatorien ne s'est qualifié pour une phase finale de Coupe du monde. Jamais, sans doute, il n'en a été aussi proche. Dimanche, le rêve américain de Munoz, l'arrière tireur de coup franc, d'Espinoza, le petit frère d'Higuita, et d'Aguinaga, l'idole de tout un peuple, commencera peut-être à devenir réalité. Car personne ne croit que le cauchemar continuera...

Photos Didier FEVRE

L'Argentine machine

Une coupe entre Ruggieri et Goycochea, comme un trait d'union entre l'Argentine d'hier et celle d'aujourd'hui. L'Argentine pour la quatorzième fois sur la plus haute marche du podium de la Copa, c'est quelque chose comme la force de l'habitude. La victoire comme seul combustible, même s'il faut brimer le talent de Simeone (ci-contre et au centre), ne s'en remettre qu'à l'opportunisme de Batistuta, (à droite), et oublier que Renondo (en haut à droite) et Acosta (ci-dessous) ont tant à prouver...
Mais l'Argentine a gagné et se moque du qu'en dira-t-on. Par-delà les critiques, l'Argentine est éternelle, comme l'Allemagne, sa cousine d'Europe. Toujours fidèle au rendez-vous !

Photos Didier FÈVRE

Enzo SCIFO
(Monaco)

Photo Jean-Claude LAMY